


LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLI—No 50 WINNIPEG, SAMEDI 12 MARS 1955 PRIX: SEPT CENTS





# Le "Star-Phoenix" préconise l'enseignement du français pour tous aux grades primaires

SASKATOON — L'enseignement du français comme langue seconde dans les grades primaires de toutes les écoles a été prôné ici par le journal **Star-Phoenix** dans un commentaire éditorial sur une conférence de Mlle Florence Bennee, institutrice au "Nutana Collegiate".

Mlle Bennee s'adressa à des représentants de la "United Nations Association" de cette ville, leur faisant connaitre ses expériences comme déléguée au seminar de l'UNESCO, qui fut tenu au Ceylan en 1953. Elle a passé deux ans aux Indes comme doyenne au "Christian College" d'Indore et fut aussi directrice de l'école du service social de cet endroit.

**Pratique ou principe seulement?**

"Quand il s'agit de promouvoir une langue seconde dans le but de favoriser l'entente internationale, je me demande si nous ne sommes pas plus prompts à en approuver le principe qu'à en assurer la mise en pratique", observa-t-elle. Au Ceylan, dit la conférencière, les participants de 16 pays préconisèrent la méthode orale d'enseignement et l'usage, en classe, d'une langue étrangère. C'est le professeur Anderson, de l'Université Yale, qui proposa que l'enseignement de la langue seconde commence au deuxième ou au troisième grade, d'après les résultats d'expériences américaines.

"Ces expériences devraient nous intéresser davantage en Saskatchewan, conclut Mlle Bennee, car commencer l'enseignement du français au neuvième grade, comme cela se fait chez nous, est plus tard que le temps optimum approuvé par les experts de l'UNESCO". Mlle Bennee insista, de plus, sur l'importance de pouvoir manier une deuxième langue, afin de faciliter la compréhension de cultures étrangères.

Dans son commentaire sur cette conférence, le rédacteur du **Star-Phoenix** fit remarquer que dans cette province et au Canada en général, le français serait logiquement la seconde langue à apprendre. Voici le texte de cet éditorial en date du 28 février:

**"French in Schools"**

"The recent remarks of Miss Florence Bennee regarding the teaching of a second language in our schools deserve serious attention. Miss Bennee, a local collegiate teacher with educational experience in India and as a participant in a 1953 UNESCO seminar, advanced one excellent argument in favor of second-language study: It would be a means of increasing the pupils' understanding of other peoples and other lands. We can think of two more arguments. The first is that the study of languages is a useful academic discipline which helps to develop the mind as well as to supply it with knowledge and skills. Secondly, in a bilingual country like ours it seems only common sense that members of each of the major language groups should have at least a nodding acquaintance with the native tongue of those in the other group.

"It will be apparent from the foregoing that we are thinking particularly of French as the logical second language for Saskatchewan students. But whatever the language may be, it is essential that its study be started at a much earlier age than is usual in Canada. This was the second pertinent point made by Miss Bennee. Indeed, she made specific reference to an American experiment under which second-language study is being tried at the grade two and three levels. There is no reason why we should not watch this experiment, as she suggested, but we doubt that it is particularly radical. In Britain and other parts of Europe children have been venturing into the mysteries of foreign tongues at the age of 10, or earlier, for many years."

Près des édifices parlementaires fédéraux s'élèvera, d'ici quelques années, la nouvelle librairie nationale dont un modèle apparait ci-dessus. La construction de l'édifice, au coût de $6,000,000, débutera au printemps de 1958. (CW)

# Mise en garde de l'hon. M. Hicks contre la centralisation à Ottawa

HALIFAX — Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Henry D. Hicks, a réclamé une revision de la constitution canadienne en sorte que les "pouvoirs financiers accablants" du gouvernement fédéral soient contenus.

Ce premier ministre libéral a dit que les pouvoirs fédéraux mettent en danger les droits provinciaux accordés par la Confédération.

Ce discours a été salué d'applaudissements retentissants venant de toutes les parties de la Chambre et des galeries bondées.

"Il se peut, dit M. Hicks, que si la tendance actuelle continue, nous perdions par défaut notre système fédératif et que nous ayons un gouvernement unitaire sans que le peuple canadien ait pris le temps de décider si cela était désirable."

**La racine du mal allégué**

M. Hicks, qui, à 39 ans, est le plus jeune premier ministre canadien, a dit que les "pouvoirs financiers accablants" du gouvernement fédéral sont devenus de plus en plus évidents depuis que la loi fédérale de l'impôt sur le revenu a été votée en 1917.

Maintenant, dit-il, le gouvernement a "les ressources financières voulues pour entrer dans des domaines comme la santé, l'agriculture, les pêcheries, les transports et même l'éducation et la voirie, domaines qui étaient, traditionnellement, et, dans la plupart des cas, constitutionnellement du ressort des provinces".

Les accords de location fiscale laissent les provinces à la merci du gouvernement fédéral à l'exception possible du Québec, de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie Britannique.

Le premier ministre Hicks a dit qu'il existe des "raisons impératives" pour que l'Acte de l'Amérique britannique du Nord soit changé "afin de maintenir les principes d'une constitution fédérative et ainsi empêcher le Canada d'être éventuellement dominé par un seul gouvernement concentré à Ottawa".

## Atlee critiqué au sujet de son attitude sur Formose

LONDRES — La presse catholique de Grande-Bretagne se livre actuellement à de vives attaques contre M. Clement Atlee, chef du parti travailliste d'Angleterre. Celui-ci a déclaré récemment que l'on devrait simplement abandonner l'île de Formose aux communistes chinois.

Les journaux soulignent que l'abandon de deux millions de personnes aux communistes est un acte qu'une conscience chrétienne ne peut pas admettre.

Le journal **Catholic Times** écrit que les catholiques doivent réfléchir consciencieusement avant d'accorder leur appui à M. Atlee.

Le **Catholic Herald** regrette l'attitude de M. Atlee et parle d'une irresponsabilité extraordinaire du chef du parti travailliste.

# S. Exc. Mgr A. Béliveau adresse un message sur les ondes de CKSB

ST-BONIFACE — A l'occasion de ses 85 ans, le mercredi 2 mars, S. Exc. Mgr Arthur Béliveau a bien voulu adresser un message, par la radio, à ses diocésains. C'était la première fois que Son Excellence parlait à la radio. Sa voix forte et bien timbrée portée sur les ondes a réveillé bien des souvenirs parmi ceux qui l'ont connu autrefois, alors qu'il faisait les visites du diocèse ou qu'il s'adressait à ses diocésains à la cathédrale ou dans les réunions et congrès. C'est avec une profonde émotion que la population manitobaine a entendu ce court message de son premier chef spirituel dont elle a gardé un souvenir si ému et qu'elle entoure toujours d'une si profonde vénération.

**Texte du message**

Voici le message de Son Excellence: "Il me fait plaisir de bénir, encore une fois, les prêtres, religieux et religieuses du diocèse, ainsi que tous les fidèles. Je remercie le bon Dieu de m'avoir accordé tant d'années sur la terre: de m'avoir donné de bons parents, de m'avoir fait prêtre, de m'avoir permis d'aller à Rome: de m'avoir fait évêque et ensuite archevêque de St-Boniface, de m'avoir donné de si bons prêtres, religieux, religieuses et fidèles. Le bon Dieu a permis que je sois frappé — j'ai offert mes souffrances et mon silence pour votre bien. Je suis heureux que le bon Dieu m'ait donné un si bon et si zélé coadjuteur. Continuez avec lui le bon travail. Que le bon Dieu vous bénisse et vous conserve tous."

**Diner intime**

Un diner intime a réuni en ce jour, aux côtés du vénérable octogénaire, LL. EE. NN. SS. Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et M. Hermaniuk, auxiliaire de l'exarchat ukrainien du Manitoba.

# M. G. Molgat souligne le problème des inondations

En législature manitobaine, lundi soir dernier, M. Gildas Molgat, député libéral de Ste-Rose, a fait un plaidoyer ardent en faveur de l'élargissement des régions manitobaines susceptibles, selon la loi fédérale, de recevoir de l'aide du gouvernement d'après la loi sur l'assistance à l'agriculture des Prairies. En vertu de cette loi, le gouvernement fédéral verse chaque année aux fermiers des régions des Prairies où la récolte est faible en raison de sècheresse, etc., certaines sommes pour compenser à la faiblesse des recoltes. M. Molgat maintient que l'organisation fédérale en question n'accomplit pas pour le Manitoba ce dont on serait en droit d'attendre d'elle. Il demanda au gouvernement manitobain de faire pression auprès d'Ottawa en vue d'obtenir l'élargissement des superficies couvertes par l'acte d'assistance à toutes les régions peuplées de la province afin que, sous les stipulations de l'acte, des mesures de prévention contre les inondations puissent être prises.

**Question du drainage**

M. Harry Shewman (Ind. de Morris) donna son appui à M. Molgat, déclarant qu'il avait lui-même l'intention de proposer une résolution demandant que l'acte d'assistance adopte un système de drainage plus efficace pour la province du Manitoba.

M. Molgat fit remarquer que, depuis l'adoption de l'acte d'assistance aux fermiers des Prairies, le gouvernement fédéral a

(Suite à la cinquième page)

Le R. P. Georges Bissonnette, AA., prêtre américain récemment expulsé de Russie, est chaudement reçu à son arrivée à l'aéroport Idlewild de New-York, lundi dernier. Originaire de Central Falls, R.I., le R. P. Bissonnette, membre de la congrégation des Assomptionnistes, était en URSS depuis janvier 1953 pour assurer le ministère catholique auprès des membres du corps diplomatique. Le révérend père est ci-dessus entouré de ses parents et de sa soeur, Rose. (NC)

# Une enquête sur la vente de la boisson en Alberta

EDMONTON — Selon M. Percy Page, membre progressiste-conservateur de la législature albertaine, une commission royale devrait être établie pour étudier à fond les lois de la province régissant la vente et la consommation des boissons alcooliques. Lesdites lois, déclare le député albertain, sont propres à encourager une consommation excessive de boissons — à preuve, l'Alberta compte quelque 25,000 alcooliques.

M. Page suggère qu'une commission de cinq membres soit nommée pour étudier l'"Alberta Liquor Act" en vue d'arriver, en ce sens, à une politique administrative plus sensée.

**$15.000,000 de profit**

Le député conservateur critiqua en outre le gouvernement de sa province qui, théoriquement, s'oppose aux profits élevés et qui, d'un autre côté, réalise des gains appréciables en des domaines tout à fait contraires à ses principes. La part du gouvernement dans les profits réalisés sur l'achat en gros de la bière et des boissons fortes vendues dans la province était de 41 pour cent, tandis que le profit basé sur les ventes était de 30 pour cent, de sorte qu'au cours de l'année se terminant au 31 mars 1954, le gouvernement accusa un profit net d'environ $15,000,000.

M. Page fit aussi remarquer que les hôteliers font de gros profits et déclara qu'une surveillance plus stricte des hôtels était devenue "absolument nécessaire".

## Nouveau grand séminaire projeté à Edmonton

EDMONTON — S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, Alta, annonce dans une lettre pastorale que la construction d'un nouveau séminaire sera achevée pour septembre 1956.

Les Lazaristes, congrégation fondée en France par saint Vincent de Paul, prendront charge de l'institution; ils dirigent un grand nombre de séminaires aux Etats-Unis.

Edmonton possède déjà, comme institutions d'enseignement pour garçons, un grand séminaire dirigé par le clergé séculier, le Collège St-Jean des Pères Oblats, le Collège séraphique St-Antoine sous la direction des Franciscains, ainsi que le Collège universitaire St-Joseph dirigé par les Frères des Ecoles chrétiennes.

## Vicaire capitulaire nommé à Nelson, C.B.

NELSON, C.B. — Mgr Archibald Kenneth MacIntyre, P.A., a été nommé vicaire capitulaire du diocèse de Nelson, en Colombie Britannique. Il était jusqu'ici vicaire général.

# L'unique prêtre catholique en Russie expulsé

MOSCOU — Les larmes aux yeux, un prêtre américain, le R. P. Georges Bissonnette, a fait ses adieux à ses fidèles, le jeudi 3 mars, alors qu'il disait sa dernière messe avant d'être expulsé de l'Union soviétique.

La chapelle, adjacente à l'appartement du Père, était presque remplie de femmes d'ambassadeurs, de leurs enfants et d'autres personnes, des Américains, des Anglais et d'autres membres de la colonie diplomatique occidentale. Le Père Bissonnette, seul prêtre catholique étranger à Moscou, avait été sommé par la police russe de quitter le pays avant le samedi suivant. On n'a invoqué aucune raison.

Le gouvernement des Etats-Unis a soumis une protestation selon laquelle l'expulsion viole une entente du pacte Roosevelt-Litvikoff de 1933, pacte par lequel les Etats-Unis reconnaissent l'Union soviétique. Les autorités américaines ont souligné que le pacte accordait aux Etats-Unis le droit d'avoir un prêtre, un ministre ou un rabbin à Moscou pour desservir les citoyens américains qui s'y trouvent.

**Mesure de représailles?**

Les observateurs occidentaux déclarent que l'ordre d'expulsion a peut-être été donné en représailles pour le refus du gouvernement de Washington, auparavant, de laisser le métropolitain Borise, de l'Eglise orthodoxe russe, poursuivre la visite qu'il accomplissait aux Etats-Unis.

Le Père Bissonnette, à l'issue de sa messe entrecoupée de sanglots, a recommandé aux fidèles d'aller à l'église Ste-Marie des Français pour accomplir dorénavant leurs devoirs religieux.

"Si vous ne pouvez vous confesser en russe ou en polonais, vous n'avez qu'à dire au Père — un prêtre russe — que vous voulez l'absolution et vous l'obtiendrez", leur dit-il.

"Et maintenant, comme dernière prière, prions pour la Russie comme nous l'avons toujours fait."

Les représentants américains croient que rien ne pouvait être fait pour garder le Père Bissonnette à Moscou, bien qu'ils projettent de prendre des moyens officiels pour clarifier la situation.

**Remplaçant à Moscou**

La communauté des Assomptionnistes aux Etats-Unis, qui fournit les prêtres pour desservir la colonie américaine à Moscou, a déclaré qu'elle demandera au gouvernement russe la permission d'envoyer le R. P. Louis-F. Dion, comme remplaçant. Le Père Dion, actuellement archiviste au collège de l'Assomption, à Worcester, Mass., avait déjà été choisi pour remplacer le Père Bissonnette au printemps.

A Washington, les autorités se demandent si l'expulsion du Père Bissonnette signifie l'abolition des droits religieux pour les Américains à Moscou. Le prochain geste semble appartenir au Kremlin.

Le refus d'un visa pour un remplaçant signifierait apparemment que les Russes ne veulent plus s'en tenir à l'entente de 1933.

ROME — Le R. P. Jacques Martegani, S.J., vient d'être nommé assistant d'Italie de la Compagnie de Jésus.

Le Père Martegani, qui succède au Père Alphonse Martin, est né à Cairate d'Olona, province de Varese, en 1902. Il est directeur de "Civilta Cattolica" depuis 1939.



Le festival dramatique régional du Manitoba s'est terminé samedi soir dernier au théâtre Playhouse de Winnipeg par la présentation des trophées et des prix adjugés aux gagnants des diverses catégories par **M. André Van Gyseghem** (au centre). On voit ci-dessus les récipendiaires qui sont, de gauche à droite, **M. Syd Perlmutter**, directeur du "Winnipeg Little Theatre", gagnant du trophée Calvert pour sa présentation de la pièce "I Remember Mama"; **Helene Winston**, "Mama" de la pièce gagnante, meilleure actrice; **Mme Pauline Boutal**, directrice du Cercle Molière, meilleure directrice; **Mlle Monique Guyot**, du Cercle Molière, meilleure actrice dans un rôle secondaire; **M. Robert Trudel**, aussi de la troupe de St-Boniface, meilleur acteur; et **M. Peter Perenhinczuk**, de l'"Actor's Guild", meilleur acteur d'un rôle secondaire. (Cliché Free Press)

# Premier recensement quinquennal en 1956

OTTAWA — Le gouvernement a décidé que les déplacements et l'augmentation rapide de la population exigent un nouveau recensement et il en a fixé le moment au mois de juin 1956.

Ce sera le premier recensement quinquennal national. Jusqu'à maintenant, seules les provinces des Prairies étaient l'objet d'un recensement tous les cinq ans. C'est le ministre du Commerce, le très hon. M. Howe, qui a rendu la nouvelle officielle, lundi, dans une réponse qu'il a donnée à M. Claude Ellis, CCF de Régina.

"Le Canada a été la scène de nombreux développements depuis quelques années et nous avons conclu qu'il y a lieu d'étendre le recensement de 1956 à toutes les provinces", a dit M. Howe.

"La croissance rapide de la population canadienne et ses déplacements à l'intérieur des provinces et d'une province à l'autre ont suscité des problèmes fort complexes pour les autorités provinciales et municipales ainsi que pour les entreprises commerciales."

**Coût prévu**

Les Chambres seront invitées à voter des crédits en prévision du recensement de 1956, lors de l'étude des crédits du ministère du Commerce. Des fonctionnaires prévoient que ce recensement ne coûtera que de $4,000,000 à $5,000,000, comparativement aux $8,000,000 du dernier recensement décennal.

Dans les villes et les villages, les recenseurs ne poseront que sept questions, comparativement aux 29 questions du recensement régulier qui se fait tous les 10 ans.

Aux cultivateurs, on ne posera que 75 questions au lieu de 200, comme en 1951.

Mais, comme la population du Canada grandit et devrait atteindre 16,000,000 au milieu de 1956, l'Office de la statistique aura encore besoin d'une grande armée de recenseurs, soit quelque 15,000 (au lieu de 17,000), pour effectuer le travail. La population du Canada a atteint 15,400,000, le 1er janvier dernier.

**But du recensement**

A la campagne, les recensements agricoles servent de base au calcul des prévisions annuelles des récoltes et du bétail, d'après des questionnaires envoyés par la poste à un certain nombre de cultivateurs. La grande diversité de l'agriculture exige que cette base date de moins de 10 ans, a dit M. Howe.

Dans les régions urbaines, on demandera le nom et l'adresse de chaque personne habitant dans la maison, son âge, son sexe, son statut marital, la parenté avec le chef de famille et si des membres de la famille vivent sur une ferme.

"Le recensement simplifié de

(Suite à la quatrième page)

## Un foyer de $400,000 pour les vieillards, à Prince-Albert, Sask.

PRINCE-ALBERT — En mai ou juin de cette année commencera à Prince-Albert la construction au coût de $400,000 d'un foyer pour vieillards, a révélé récemment la Rév. Sr Marie-Hilaire, supérieure de la congrégation des Soeurs de Notre-Dame de la Croix. L'hospice pourra compter, en plus de 75 lits, une dizaine de logements entièrement privés pour couples. Le gouvernement provincial, dit-on, est consentant de défrayer 20 pour cent du taux de construction.

# Résistance active en Belgique pour défendre les écoles libres

BRUXELLES — Face à l'attitude négative et sectaire du gouvernement belge contre l'école catholique, les catholiques belges ont décidé de passer à la résistance active. Cette décision a été prise lors d'un ralliement de 10,000 personnes, auquel prirent part les représentants de toutes les organisations catholiques: patronales, ouvrières, culturelles, etc. Les mots d'ordre approuvés pour une première phase de résistance active sont les suivants:

1. Tenue de réunions dans chaque arrondissement en vue de faire connaître les directives nationales aux militants sur le plan local.
2. Organisation de manifestations locales de protestation.
3. La consigne de protestation diffusée dans tout le pays de façon massive, le 20 mars.
4. La grève de l'épargne scolaire et l'abstention aux conférences du corps enseignant restent d'application.
5. Les conseils communaux se réuniront pour voter une motion contre la politique antireligieuse du gouvernement.
6. Les mandataires politiques et les dirigeants des organisations chrétiennes ne participeront plus aux manifestations officielles chaque fois qu'un membre du gouvernement sera présent.
7. Tous les contacts avec les membres du gouvernement sont rompus.
8. Les comités d'arrondissements et les comités locaux organiseront des démonstrations d'opposition à l'occasion des manifestations officielles auxquelles des ministres assistent.
9. En signe de protestation, les enfants catholiques n'iront pas à l'école le 25 mars; les parents les garderont à la maison ce jour-là.
10. Pour clôturer cette première phase de résistance active, une journée nationale de protestation se tiendra à Bruxelles, le 26 mars; tout le pays dira "non" au gouvernement qui mène la guerre scolaire.

# M. Roger Teillet déplore l'exploitation du chômage

M. Roger Teillet, membre de la législature pour St-Boniface, a contribué de façon pratique au débat actuel sur le chômage quand il présenta un amendement visant à solutionner ce problème. M. Teillet profita de l'occasion, lors de la session du 6 mars, pour réfuter les erreurs socialistes de M. Donovan Swailes, qui avait proposé une ligne de conduite peu flatteuse pour Ottawa.

**Suggestions apportees**

Le député de St-Boniface suggéra, à son tour, que le gouvernement fédéral étende davantage ses déboursés en faveur des travaux publics pour maintenir le niveau du travail, et que l'assurance-chômage soit modifiée à l'avantage du petit groupe qui ne tombe pas actuellement sous sa protection. Le développement de nouvelles industries et de nouveaux procédés agricoles apporterait, dit-il, de l'aide aux victimes de la mécanisation dans l'industrie et sur la ferme.

M. Teillet a souligné qu'il est facile de soulever des problèmes en Chambre et dans la presse, dans le but d'embarrasser le gouvernement, et de critiquer ensuite les membres du parti au pouvoir qui restent fidèles à leurs chefs, par conviction et après avoir pris connaissance des faits. A ce sujet, il signale que le chômage n'est pas si massif que l'on prétend et que le fédéral n'est pas inactif dans ce domaine non plus.

Faisant allusion à ceux qui profitent des circonstances moins

(Suite à la cinquième page)

## *Recul du divorce en Allemagne de l'Ouest*

BONN — L'Office statistique de l'Allemagne de l'Ouest constate un recul du nombre des divorces. Alors que leur nombre s'élevait à 80,000 en 1948, il n'était plus que de 48,053, en 1953. Dans 48.2% des cas, les deux conjoints étaient de religion protestante, et dans 20.51% des cas, les deux appartenaient à l'Eglise catholique.





Ces jeunes athlètes formant l'équipe des V's de Penticton de la Colombie Britannique ont réalisé leur idéal, soit revenir d'Europe avec le championnat mondial de hockey. Ce sont, de gauche à droite: **George McAvoy, Jack MacDonald, Kevin Conway, Bill Warwick, Hal Taralla, Mike Shabaga, Doug. Kilburn, Ivan McLelland, Harry Harris** (entraîneur), **D. Moog, Jim Fairburn, Don Berry, Jack McIntyre, Dino Mascotto, Ernie Rucks, Bernie Bathgate, Ed. Kassian** et **Grant Warwick.** (CPC)

## Représentation française par les étudiants de l'Université du Man.

"La course au bonheur" a été représentée avec un succès très vif, le mardi 1er mars, sous les auspices de l'Alliance Française, au Collège St-Boniface, par un groupe d'étudiants de première et de deuxième année de l'Université du Manitoba. J'ai rarement rencontré autant d'entrain, un sens aussi aigu de la scène comme chez ces acteurs dont la plupart étaient des débutants.

Ces jeunes artistes ont fait preuve non seulement d'aisance, de naturel dans leurs mouvements, mais ce qui est au moins aussi important, ils ont donné manifestement l'impression qu'ils éprouvaient un sensible plaisir à monter sur la scène.

**Acteurs habiles et accomplis**

J'ai, me semble-t-il, suffisamment caractérisé le "tempo" excellent de cette jeune troupe pour pouvoir maintenant définir le talent qu'elle a déployé.

En tête de liste, non pas seulement sur le programme, très en avant de ses compagnons qui tous d'ailleurs se sont distingués nettement, d'une manière ou d'une autre et parfois même de toute façon, figure Josette Abras qui a su fort bien rendre justice au personnage qu'elle représentait. Elle a fait vivre avec beaucoup de finesse et un sens développé des nuances la baronne de Folleville, une dame de haut parage, passablement compliquée, se perdant volontiers dans l'évocation de souvenirs matrimoniaux assez regrettabbles, tantôt exquise, tantôt mystérieuse et elle a prouvé dans la composition de son rôle une science du théâtre indéniable et s'est tiré de pas difficiles avec un parfait naturel.

Mes sincères félicitations s'adressent à Reg. Friesen, qui s'est acquitté de la tâche qui lui était confiée avec beaucoup d'intelligence et aussi d'humour. Elaine Russell avait un rôle également délicat. Elle s'en est acquitté très gracieusement et avec beaucoup de finesse. Jocelyne Radford, qui avait accepté de remplacer au pied levé une camarade malade, a figuré une demoiselle d'honneur extrêmement plaisante, habile à exprimer sur une note amusée des subtilités qui avec d'autres n'auraient été que peu perceptibles. Du reste, ce n'est pas la première fois qu'elle se joue des difficultés et qu'elle manifeste de la drôlerie et du charme. Déjà, il y a 2 ans, dans "Le monde où l'on s'ennuie", elle avait été étonnante dans un rôle de courte durée qui demandait également beaucoup de finesse.

J'ai beaucoup apprécié le jeu de David Ashmore auquel un accent anglais fort sympathique a ajouté une qualité de plus. Il a montré beaucoup d'esprit dans son interprétation de son rôle d'oncle du marié. Donna Robinson a conféré grâce et distinction aux incertitudes et aux caprices d'une jeune fille qui se demande, jusqu'au dernier moment, avec lequel de ses prétendants elle va finalement convoler. Le jeune premier, Graham Hulburt, avait une partie difficile à jouer; il s'est montré très à la hauteur de son rôle, faisant preuve à tous moments de souplesse et de désinvolture.

Je m'en voudrais d'oublier les deux compères qui tiennent en commun le garage et l'hôtellerie où ils rançonnent avec bonne humeur les voyageurs qui s'aventurent dans leurs parages, Dennis Lunney et Alan Osler. Ils ont campé deux personnages étonnants d'un comique irrésistible et cependant jamais forcé. Mentionnons enfin deux rôles épisodiques, celui d'un maître d'hôtel et d'un journaliste: ils sont tenus avec beaucoup de correction par M. David Lawson et M. Maurice Harvey.

Si tous les interprètes de "La course au bonheur" se sont comportés d'aussi smypathique manière, ils le doivent à leur directrice, Mlle Sumi, qui n'a pas épargné son temps ou sa peine et qui les a aidés par ses précieux conseils à franchir les écueils qui guettent toujours les débutants.

Serge de FLEURY.



## Fumer: un préjugé et un vestige du capitalisme!

MOSCOU — "Fumer est un préjugé et un vestige du capitalisme", affirme dans son dernier numéro la revue soviétique "Science et Vie". L'auteur de l'article, le Dr V. I. Finkelstein, M.D., exposant les dangers du tabac, écrit notamment: "Dans la société capitaliste qui connait un chômage croissant et l'incertitude du lendemain, le penchant pour le tabac de même que pour les narcotiques est un des moyens de s'évader des difficultés de la vie. Voilà pourquoi nous considérons que le tabac, tout comme l'alcoolisme, est la survivance d'une société qui nous est étrangère".

Le Dr Finkelstein fait état, dans son article, de plusieurs cas où le tabac a pu gravement compromettre la santé d'une manière directe, mais il ne fait aucune allusion à une éventuelle influence du tabac sur les phénomènes cancéreux.

## Chronique de CKSB

Le samedi 12 mars, à 9 h. 30 du matin, le docte professeur Léo dit le Brodeur montera à la Tribune de l'école de St-Pierre et vous entendrez une autre tranche de "Nos écoles françaises".

**A l'opéra**

L'opéra "Les noces de Figaro" de Mozart, tiré de la comédie "La folle journée", sera présenté dimanche, de 1 h. 30 à 4 h. "Les noces de Figaro" a été pour son auteur une oeuvre d'une actualité brûlante. En effet, lorsque Mozart, en 1786, a mis en musique un livret emprunté à la fameuse comédie de Beaumarchais, celle-ci n'avait pas deux ans de date.

**Le feu sur la terre**

A l'émission "Le feu sur la terre", le Père Desmarais donnera la troisième de cette station quadragésimale qui a pris l'affiche tous les dimanches soir, à 8 h., depuis le 27 février. La conférence du 13 aura pour titre: "Le feu embrase" (La Cananéenne).

**CKSB présente**

Poursuivant sa série "CKSB présente" vous entendrez lundi, à 8 h., Hedie Dirks, soprano de Winnipeg.

**Autour de nos clochers**

Une autre page de la petite histoire passera sur nos ondes jeudi, de 7 h. 30 à 8 h., lorsque notre écrivain Léo nous conduira "Autour du clocher de St-Pierre".

**Bouquets**

Nous avons des bouquets à distribuer: le premier à Jacques, le jockey de "La parade des chansonnettes françaises" qui passe sur les ondes tous les vendredis soir, de 7 h. 30 à 8 h. Présentation, texte et choix des disques de la dernière émission donnent à cette demi-heure la première place parmi les programmes préférés de la semaine.

L'autre bouquet: à Claude Cloutier pour la magnifique interprétation du rôle qui lui avait été confié dans "Le médecin malgré lui". Claude est sorti de la masse et grimpe sur le chemin du succès.

Il ne faudrait pas oublier notre benjamin, Georges-Edouard LaFlèche, qui a tenu admirablement bien un rôle fort difficile.





## L'ACTUALITÉ SPORTIVE

**par Jacques LEMOINE**
**Exclusif à "La Liberté et le Patriote"**

Maintenant que le Canada a repris le "championnat mondial" du hockey, il est à souhaiter que nous ne retomberons plus dans un tel traquenard et que nous quitterons définitivement ces décisives compétitions. Il est bien évident que nous n'avons plus rien à gagner en participant à de tels concours, dans les conditions actuelles. Ce qu'on présente en Europe sous le nom de hockey est une supercherie comme il ne peut s'en perpétrer qu'avec la complicité des hommes les plus roués en politique. Les promoteurs qui sont parvenus à faire croire aux spectateurs et aux enthousiastes du hockey qu'il s'agissait là de quelque chose qui ressemblait à notre sport national méritent certainement un Oscar pour leur beau travail. On a travesti le hockey en vieille femme et on a tenté de le faire passer pour une jeune fille et, ce qui est pis, on y est parvenu dans une certaine mesure. Nous aurions préféré une joute de ballon sur glace à ce que nous avons vu au clair de lune de la télévision.

Nous ne voulons enlever au V's de Penticton rien de leur mérite. Evoluant dans des circonstances excessivement difficiles, ils sont parvenus à triompher de l'équipe russe de façon assez décisive pour bien enlever aux moscovites cette arme de propagande. On pourra parler des bourgeois décadents tant qu'on voudra, le pointage sera toujours là pour bien indiquer où se trouve la décadence. Il n'en reste pas moins vrai que les V's ont dû accomplir une tache très rude, qu'ils se sont acquittés de leurs devoirs de joueurs de hockey à la perfection et qu'ils ont droit, par le fait même, à notre reconnaissance et à notre admiration. Il ne faudrait pas cependant qu'on prenne ce titre de champions du monde à la lettre, mais là n'est pas le cas. Les V's ont prouvé à notre satisfaction que le hockey demeurait le sport national de notre pays, même si nos représentants en Europe ne pouvaient pas représenter ce que nous avons de meilleur à offrir dans ce domaine.

**Pas de reproches**

Ce n'est pas la faute des V's s'ils ne pouvaient passer pour les représentants les mieux qualifiés que nous ayons. Ils n'ont pas demandé ce voyage et la CAHA a assumé la pleine responsabilité de l'affaire. Il est heureux, pour la CAHA, que les V's se soient conduits de si belle façon. Il a pu se trouver certaines personnes pour dire que nos représentants en Europe n'étaient pas nos meilleurs ambassadeurs de paix et de bonne entente. Nous ne partageons pas cette opinion. Personne ne songeait à la bonne entente, lors de ces tournois. Si les V's ont pu faire des déclarations qui ne cadraient probablement pas avec le protocole diplomatique, ils n'en ont pas moins exprimé l'opinion populaire et tout ce qu'ils ont dit au sujet du hockey tel que pratiqué en Europe devrait nous suffire et nous inciter à ne plus participer à de tels tournois. Nous n'avons plus rien à gagner en Europe et tant que les dirigeants du hockey "amateur" insisteront pour que les joutes internationales soient régies par des règlements adoptés dans le simple but de nuire aux joueurs canadiens, nous ne voyons pas pourquoi nous irions participer à de telles fumisteries.

Si la CAHA peut avoir le courage de signifier aux clubs d'Europe que le Canada ne participera à l'avenir qu'à des tournois disputés suivant les règles du hockey tel que pratiqué en Amérique où ce sport a pris naissance, où il a été cultivé, où il a prospéré au point de rendre absolument ridicules de tels tournois, nous aurons gagné la victoire la plus importante dans le domaine du hockey international. Après le triste spectacle que nous avons vu à la télévision, nous n'hésitons pas à écrire que le hockey, tel que pratiqué lors de ce tournoi, est de 25 ans en arrière sur ce qui se joue au Canada. Cessons donc de donner à un tel tournoi un prestige qu'il n'a pas droit d'avoir. Notre participation à cette tromperie nous rend coupables au même degré que les organisateurs de fausses représentations. Il nous semble que le public a droit à plus de respect de la part des dirigeants de la CAHA.

**Y parviendra-t-il?**

Les milliers d'admirateurs de Maurice "Rocket" Richard se demandent si le dynamique joueur d'attaque des Canadiens atteindra cette année un objectif qu'il poursuit depuis ses débuts dans la ligue Nationale. Richard terminera-t-il la saison en tête de la liste des compteurs? Ses deux plus dangereux rivaux sont ses deux camarades Jean Béliveau et Bernard Geoffrion. Béliveau, pour qui bien des gens n'auraient pas donné $100 l'an dernier, a retrouvé la forme qui en a fait une vedette chez les amateurs et ses chances de dépasser Richard sont excellentes puisqu'il s'améliore à mesure que la saison progresse. Richard est porté à jouer plus nerveusement quand il cherche à atteindre un objectif spécifié. Il est à son meilleur lorsqu'il joue pour son équipe au lieu de jouer pour lui-même, ce qui nous prouve une fois de plus son efficacité. Nous le considérons comme le meilleur candidat au trophée Hart et nous espérons qu'on saura reconnaître son mérite. Il serait ridicule d'affirmer que des joueurs qui connaissent moins de succès sont plus utiles à leur équipe que Richard parce qu'ils travaillent autant que lui. A travail égal, salaire égal, si Richard travaille autant que Kennedy et qu'il remporte plus de succès, il mérite plus d'honneurs.

Il reste encore deux semaines de hockey avant la fin de la saison et il ne fait plus aucun doute que Richard sera à son meilleur tant que les Canadiens n'auront pas remporté officiellement le championnat de la ligue. Nous espérons pour lui que ce championnat ne viendra que lors de la dernière joute de la saison. Ses chances de dominer la liste des compteurs seront alors excellentes puisqu'il n'aura pas eu le loisir de penser à lui-même. Maintenant que Jackie Leclair, qui a failli mourir des suites de son accident du début de la saison, a retrouvé tout son aplomb au centre et qu'il passe à Richard avec l'habileté qui nous a tellement impressionné au tout début de l'année, le "Rocket" a des chances de remporter le titre de champion des compteurs de la Nationale, un titre qui lui revient d'ailleurs au moins une fois.

**Déclin de la lutte?**

La nouvelle voulant que les postes de télévision des Etats-Unis songent sérieusement à ne plus téléviser de combats de lutte mais bien à donner des films de certains combats sera très mal reçue par l'union des acteurs. Nous avons même l'impression que cette décision des autorités n'a qu'un seul but, nuire au sport en forçant les promoteurs à accepter moins cher pour les programmes télévisés directement. Si nous connaissons bien nos promoteurs de lutte, il n'y a rien qui est plus de nature à les indisposer qu'une coupure dans les revenus. Ces coupures, ce sont les lutteurs qui en sont les victimes et dès que cela se produit il y a un exode de talent pour la vieille Europe, l'Australie et même le Japon. Lorsque la lutte déclinait aux Etats-Unis et au Canada, après la guerre, les lutteurs décidèrent de parfaire leur éducation en voyageant, et c'est ainsi que Paris vit apparaître ces athlètes "pansus" des quatre coins du monde. Les spectacles locaux s'en ressentirent, la qualité du jeu laissant parfois à désirer.

Devant cette menace on haussa les prix et les navires revinrent vers l'Amérique, dangereusement alourdis par cette cargaison nouveau genre, qui s'était accrue de plusieurs Européens intéressés eux aussi aux gros sous qu'on faisait briller devant leurs yeux. La lutte a survécu à presque tout, sauf à la bombe atomique, et c'est qu'on n'a pas encore tenté l'expérience de lancer une bombe atomique sur un terrain couvert de lutteurs. Nous croyons que les lutteurs et les gens qui les exploitent, pardon qui les font "travailler", vont opposer un front commun aux attaques de la NBC. La ville de Chicago, qui est devenue La Mecque de la lutte télévisée, organisera probablement un "save the grunters campaign" dans le genre des campagnes politiques qui marquent le choix des candidats à la présidence des Etats-Unis. Des malins diront qu'on pourrait faire coïncider toutes les campagnes politiques le même jour que la campagne en faveur de la lutte. On obtiendrait peut-être d'intéressants résultats.

## *Nommé président de l'Association des collèges américains*

BOSTON — Un éducateur jésuite de renom, le R. P. Joseph R. N. Maxwell, président du collège de Boston, vient d'être élu à l'un des postes les plus importants dans le monde universitaire aux Etats-Unis, celui de président de l'Association des collèges américains.

Cette association groupe les représentants de tous les collèges des Etats-Unis, quelles que soient leur religion et leur nationalité.

ABC La Liberté et le Patriote ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

# Suggestions pour promouvoir la tempérance au Manitoba

Les recherches que nous avons faites sur la consommation des boissons alcooliques par les Canadiens français du Manitoba et par leurs concitoyens laissent prévoir que le comité préposé à l'enquête sur ce sujet par le gouvernement provincial, aura un rapport inquiétant à soumettre à son tour. Il a suffi, en effet, de publier quelques chiffres et quelques analyses dans nos colonnes, sans commentaires, pour susciter l'étonnement de la population canadienne-française de la province.

Il n'était pas difficile pour ceux qui sont conscients du fardeau des responsabilités familiales, scolaires, paroissiales et religieuses, de faire des comparaisons entre l'argent consacré à ces fins élevées, d'une part, et les dépenses pour la boisson, d'autre part. D'ailleurs, la plupart des consommateurs habituels de la bière, du vin et des spiritueux n'avaient pas besoin qu'on leur fasse la leçon; les simples faits invitaient toute personne sensée à la réflexion. Dans les milieux où le problème de l'usage excessif des liqueurs enivrantes n'existe pas, il faut songer à la prévention de même qu'aux moyens à adopter pour aider la population moins tempérante.

A notre avis, un des bienfaits les plus immédiats de nos enquêtes a été d'éveiller l'attention des nôtres et de les inciter à réfléchir sur un excès dans un domaine — excès qui peut être un indice seulement d'un problème plus profond et plus grand: celui des dépenses exagérées faites pour objets de luxe. Par exemple, d'après un récent rapport du Bureau des statistiques d'Ottawa, l'an dernier, la consommation de cigarettes a augmenté de 5 p. 100 et a atteint un sommet sans précédent au pays de 22,113,102,000, c'est-à-dire, en valeur monétaire, environ $364,869,000.00.

Dans le même ordre d'idée, une petite enquête menée récemment à St-Boniface aurait révélé que l'on fréquente les cinémas et les salles de danse en moyenne deux fois par semaine. Souvent, au cours de ces soirées, l'on consomme de la boisson. Sans favoriser l'autre extrême — l'avarice — il semble opportun de se demander si nos amusements et notre confort ne s'achètent pas à un rythme qui rend difficile la fidélité à nos devoirs de justice et de charité. Cet examen de conscience nous révélera aussi vraisemblablement la raison réelle des progrès réalisés à nos dépens par d'autres groupes ethniques. Il dévoilera également l'une des causes de notre résistance moins forte à la pression de l'anglicisation.

Une des conséquences les plus pratiques de ces considérations pourrait être de rendre notre population plus apte à participer au débat que déclenchera certainement dans quelques mois le rapport du comité Bracken sur la consommation de la boisson au Manitoba. L'usage de l'alcool est déterminé surtout par l'éducation familiale, mais les lois qui le régissent exercent une influence importante sur la pratique générale. La prohibition n'est pas acceptable, non plus que la vente libre. Ainsi, la loi rend la consommation alcoolique plus modérée et plus normale. A ce point de vue, trois changements dans cette législation mériteraient notre appui:

1. Que l'on augmente considérablement les taxes imposées sur les boissons fortes dans le but d'en diminuer la consommation qui est la source première de l'alcoolisme.

2. Que l'on permette l'usage de la bière dans des endroits plus accessibles et plus normaux que les parloirs actuels où l'on concentre tous les efforts uniquement sur la vente de la bière. Il s'ensuit que souvent l'atmosphère y devient lugubre et malsaine.

3. Que l'on choisisse des restaurants ou des hôtels de haute tenue où l'on permettrait de servir de la bière ou du vin aux repas, à des prix raisonnables. Cela diminuerait la coutume du "cocktail" et de l'apéritif alcoolique, réduirait la consommation des boissons fortes et ferait de la boisson le concomitant agréable mais accessoire de l'alimentation.

Pour un certain nombre des nôtres, l'abstinence totale est de nécessité physique. D'autres s'y adonneront par compassion ou en esprit de pénitence. Mais la majorité de nos compatriotes ont besoin de pratiquer tout simplement la modération. Les suggestions que nous apportons plus haut ne prétendent pas solutionner toutes les difficultés, mais elles ont pour but de remettre la consommation de la boisson dans le cadre humain et même familial, qui rend la modération plus facile, dans les circonstances actuelles.

Si nous étions sûrs d'avoir contribué à diriger l'opinion publique dans ce sens, nous nous considérerions amplement récompensés des efforts que nous avons déployés dans nos recherches et nos analyses.

# Appel contre la guerre atomique

Il se fait au Manitoba une propagande massive en faveur d'un "appel mondial" contre les préparatifs d'une guerre atomique. Cet appel, provenant de Vienne, porte la date du 19 janvier 1955, et, au Canada, il est accompagné de la photographie du révérend James G. Endicott, gagnant du prix Staline pour la paix. Dans le dépliant que l'on colporte au Canada l'on évite soigneusement de manifester de la sympathie soit pour les Etats-Unis soit pour la Russie.

Aucun doute possible, cependant, sur l'origine et sur le but de cet appel. Dans l'organe du Bureau d'information des partis communistes, qui est publié en 19 langues à Bucarest, on lit par exemple des phrases comme la suivante: "Lors de nombreuses réunions tenues dans les villes et les villages, les usines et les administrations, les citoyens de notre patrie (la Roumanie), signant de tout leur coeur l'appel de Vienne, flétrissent les fauteurs de guerre atomique et expriment la certitude **que le camp de la paix, avec à sa tête l'Union soviétique,** est indestructible, que les forces de la paix triompheront". (Article de Sorin Toma, 4 février 1955.)

Toute une section de ce même journal porte l'en-tête significatif: "Contre la renaissance du militarisme allemand, contre la menace de guerre atomique". Ailleurs dans cette publication officielle, l'on reconnait clairement, à maintes reprises, que cet "appel" s'identifie avec la politique étrangère de la Russie communiste et avec les besoins de l'heure de ce pays.

La raison majeure de cette campagne est bien simple. Aujourd'hui la Russie se trouve dans une position inférieure dans la fabrication des armes thermonucléaires, tandis que ses armées sont supérieures à celles des démocraties quant au nombre de soldats et de chars d'assaut. D'où il importe pour elle de mobiliser l'opinion mondiale contre l'usage possible des armes atomiques jusqu'au jour où elle aussi, **en tête des forces de la paix,** sera en mesure de lancer l'offensive atomique contre les "fauteurs de la guerre", les "impérialistes", les "ennemis du peuple", le monde anticommuniste. Celui qui désire la paix serait fort tenté, naturellement, de signer cet "appel", mais il serait plus prudent de se rappeler que l'opinion publique ainsi fortifiée ne saurait nullement ralentir la production intensifiée de bombes en Russie ni empêcher les empiètements incessants de puissances communistes sur le territoire de leurs voisins. Cet "appel" ne peut aider que le communisme.

## *Le bilinguisme*

Les journaux de langue française ont été unanimes à louer le discours sur le bilinguisme prononcé à la Chambre des Communes en janvier dernier par le député de Lapointe, M. Fernand Girard. C'est un plaidoyer vigoureux, appuyé sur la raison et les faits. Bien observé, le bilinguisme serait un des principaux agents de l'union qui devrait exister entre les deux principaux groupes ethniques du Canada. Mais si l'élément français, en grande partie, emploie les deux langues, on n'en saurait dire autant de l'élément anglais, ni des services fédéraux. On pourrait établir le bien fondé de cette affirmation par une enquête sérieuse. Le discours de M. Girard en tout cas fait la lumière sur cet important sujet.

C'est pour cette raison que l'Institut Social Populaire vient de le publier dans sa collection de l'Actualité en tracts. Tous les vrais patriotes devraient le lire et le répandre. Cette publication se vend 10 sous l'exemplaire, $1.00 la douzaine, $7.00 le cent.

## *Vers l'organisation professsionnelle*

La revue "America" se réjouit de la fusion des deux grandes centrales ouvrières des Etats-Unis, l'A.F.L. et la C.I.O. Quelques-uns s'effraient de la puissance que représentera alors le mouvement ouvrier et redoutent ses conflits avec les industriels. "America" y voit au contraire un pas en avant vers l'organisation professionnelle corporative, la grande réforme recommandée par les papes. Il sera plus facile d'intégrer le syndicalisme ouvrier dans ce système de collaboration économique et sociale avec les dirigeants de l'industrie quand il constituera une force homogène et disciplinée. C'est le plan auquel travaillait l'ancien président général du C.I.O., Philippe Murray, qui l'avait trouvé, suivant son propre aveu, dans l'encyclique "Quadragesimo Anno".

## *Fête de l'Immaculée Conception en Autriche*

Devant l'obstination des socialistes décidés à refuser toute instauration légale du 8 décembre comme jour férié, le chancelier Raab, dont nous avons reçu récemment la visite au Canada, a réussi à obtenir que le comité directeur de l'Union des Industriels signe un contrat collectif avec la Fédération des Travailleurs en vue de faire du 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, une journée de "congé payé".

## *Des fonctionnaires en Hongrie*

Environ 20,000 fonctionnaires ont été mis en disponibilité. Ils sont, à la suite de cette mesure, placés sous le contrôle de la "Commission de rationalisation". Celle-ci peut affecter les anciens fonctionnaires, sans tenir compte de leur âge, de leur sexe ou de leur situation de famille, en premier lieu aux mines, en second lieu aux bâtiments et en troisième lieu à l'agriculture. Les intéressés et leurs familles attendent avec angoisse la nouvelle affectation. (S.P.C.)

## Article de Mauriac sur le pape relevé par "L'Osservatore"

VATICAN — Commentant un article de François Mauriac, paru récemment dans une revue américaine et dans lequel l'écrivain français examinait les inconvénients que présenterait l'élection d'un pape américain, l'**Osservatore Romano** dit:

"Les temps changent; autrefois c'étaient les empereurs qui opposaient des vetos de ce genre. Aujourd'hui, avec un sens rare de l'inopportunité, ce sont les écrivains qui s'en chargent, des écrivains qui, pour être catholiques et s'être assure une renommée littéraire, se persuadent qu'ils participent au magistère de l'Eglise et même qu'ils sont directement inspirés."

Ce commentaire vient à la suite de l'article intitulé "Pourquoi un Américain ne peut pas être élu pape" publié dans le bimensuel **Look**, dans lequel Mauriac avait notamment exprimé l'opinion que l'élévation du cardinal Spellman ou d'un autre prélat américain à la papauté plongerait l'Eglise catholique dans une des plus sombres périodes de son histoire depuis le Moyen-Age.

Parmi les arguments qu'il avançait contre l'élection du cardinal Spellman, Mauriac écrivait: "Bien sûr, nous respectons et même nous admirons le cardinal Spellman, mais dans le monde entier, il sert ouvertement la politique de son pays, ce qui est son droit et peut-être son devoir, mais cela même, avait ajouté Mauriac, suffit à disqualifier un Américain pour la papauté".



**Sa Sainteté le pape Pie XII** célébrera le 12 mars le seizième anniversaire de son couronnement pontifical. A cause de sa récente maladie, l'on ne s'attend pas que des cérémonies grandioses marquent cet événement. La photo montre le Souverain Pontife il y a six ans, portant la tiare papale, en route vers la chapelle Sixtine où l'on commémora le dixième anniversaire de son couronnement.

**Billet du samedi**

# La terrible histoire que cache un roman

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Ce n'est pas d'hier que les lettrés connaissent les deux romans de Raymond Radiguet, **Le diable au corps** et **Le bal du comte d'Orgel.** Disons qu'ils ne sont ni l'un ni l'autre à mettre entre les mains des adolescents, le premier surtout, et gardons-nous de foudres possibles.

Radiguet écrivit ses deux ouvrages avant la vingtaine et mourut peu après, laissant la réputation d'un des plus extraordinaires talents de romancier connus en la France du vingtième siècle. Si, depuis l'époque 1920, il n'a pas baissé dans l'appréciation des critiques, sa personne morale, si l'on peut dire, vient de recevoir un rude coup. Il est porté par une longue étude de Dominique Arban, parue dans le **Figaro littéraire** du 11 décembre 1954. La mémoire de l'écrivain en restera ternie dans l'esprit des honnêtes gens.

L'histoire du **Diable au corps** offre un tel caractère de réalisme, de profondeur psychologique et de vérité que personne ne saurait douter, au premier abord, qu'elle soit le reflet d'une aventure personnelle. Or, paraît-il, tel n'est pas le cas. Radiguet écrivit son roman à seize ans. Mais d'après un texte ne lui appartenant pas, celui d'une jeune femme, après le lui avoir subtilisé. Le pire, c'est qu'il brisa en même temps la vie de cette femme, celle de son mari et celle de leur premier enfant.

★ ★ ★

Le mari, celui qui s'appelle Jacques dans le roman, vient de révéler le pot aux roses. Il va sans dire qu'Arban ne dit pas son nom véritable. Marthe, l'héroïne du récit, meurt en 1952, à l'âge de 59 ans. Leurs deux enfants: un garçon, qui mourut infirme et sans instruction; une fille, élevée on ne peut mieux et qui fit des études poussées. Or, le jeune Radiguet connaissait bien Jacques et Marthe, celle-ci plus âgée que lui de dix ans. Ils étaient du même village. Le père du romancier était dessinateur et Marthe lui avait été présentée par son médecin, pour qu'il lui facilitât l'entrée d'une exposition où elle voulait envoyer quelques poteries.

Marthe était institutrice et il arriva aussi que Radiguet fils prit d'elle des leçons, la jeune femme ayant remarqué chez lui de remarquables aptitudes littéraires. Marthe rédigeait chaque jour son journal et elle le lui montra. Elle lui communiqua aussi des lettres de son mari, soldat à l'armée, car c'était la guerre de 1914-1918. Le jeune homme finit par lui voler lettres et journal, et c'est de ces éléments qu'il composa son **Diable au corps**, attribuant à Marthe des aventures de son invention. Elles n'eurent pas l'heur de plaire à Jacques quand celui-ci, revenant des tranchées, eut lu le roman comme les autres de son patelin.

★ ★ ★

Le pire, c'est que le mari garda toujours des doutes sur la fidélité de son épouse. Quand leur premier enfant naquit, il crut voir en lui le fils de l'autre et s'en désintéressa. Il le mit nourrice, en pension, et ne lui donna pas d'instruction.

Par la suite, la vie des époux ne cesse d'être un enfer, l'un accusant et l'autre se défendant, sans autres preuves que sa parole. A son lit de mort, trente ans après, Marthe protestait encore de son innocence et le mari pardonna. On ne ment pas devant la mort et Jacques paraît accepter comme vraie la version de sa femme.

Deux ans plus tard, il essaye de rétablir les faits et entre en relations avec Roland Dorgelès, parce qu'il voit en lui un ami des poilus, comme on disait en 1914, et qu'il avait été l'"un des premiers écrivains à se pencher sur le sort des soldats. Il lui écrit, dit ce qu'il sait, se confesse: Il lui remet un exemplaire du **Diable au corps**, annoté à chaque page, où il indique ce qui leur appartient, à sa femme et à lui, ce qui est faux et de l'imagination de l'auteur. Ce sont là les documents utilisés par Arban dans son étude révélatrice, au lendemain de la mort de Jacques. Radiguet reste un maître écrivain, mais un pauvre sire.

L'ILLETTRE.

# Le nombre de nos écoliers

Parfois, quand il est question d'établir une comparaison entre les salaires que l'on paye dans les écoles des centres canadiens-français et des autres centres, on tente d'expliquer la différence notable en alléguant que nos familles sont plus nombreuses. C'est un argument qui paraît irréfutable, surtout à cause de la réputation de nos ancêtres de la province de Québec.

Les statistiques du recensement officiel ne justifient pas cependant ceux qui lancent cette affirmation au Manitoba. Une étude comparative des faits, selon les chiffres officiels de 1946 et de 1951, révèle en effet que la marge entre le nombre relatif d'enfants canadiens-français et celui des autres groupes est assez minime.

Par exemple, dans les municipalités de Hanover, De Salaberry et La Broquerie, le pourcentage des enfants dans le groupe n'ayant pas atteint 15 ans est de 39, 41 et 40, respectivement. En d'autres mots, sur cent personnes, il y a 39, 41 et 40 enfants. Par ailleurs, la population dans Hanover est presque totalement de descendance teutonique, tandis que celle des deux autres municipalités est d'origine française, jusqu'à 68 p. 100 dans le premier cas et de 63 p. 100 dans le second. La moyenne d'enfants par foyer s'établit ainsi: Hanover, 2.2 enfants; De La Salaberry, 2.5; La Broquerie, 2.6.

Ces données sont certainement favorables à notre groupe, mais la marge est tellement mince qu'il y a lieu de s'en inquiéter plutôt que d'en tirer gloire.

## *Radio-Vatican*

Radio-Vatican célèbre son 25e anniversaire. Le poste a rendu d'importants services. Ses émissions en 28 langues ont dissipé bien des mensonges et fait éclater la vérité. Nous n'avons qu'un regret: c'est qu'il soit si difficile au Canada de profiter de ces émissions. Quelque poste actuel ne pourrait-il les retransmettre?

# La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

**Si la Chine communiste tente d'envahir les îles Quemoy et Matsu, les Etats-Unis useront de représailles.**

S'il est un grand voyageur sur terre, c'est bien M. John Foster Dulles, secrétaire d'Etat américain. Il est partout: aujourd'hui à Washington, demain à Formose, après-demain à Londres ou à Paris. C'est que la politique des Etats-Unis est devenue globale. Quel changement depuis quinze ans! Alors, c'était encore la politique du splendide isolement. Les Etats-Unis se contentaient de faire du commerce sur tous les continents et ils laissaient volontiers la politique à Londres, à Berlin, à Paris ou à Moscou. Mais la deuxième guerre mondiale a changé tout cela. Les Etats-Unis font encore du commerce, il va sans dire. Mais leur principale préoccupation est d'ordre politique. C'est que maintenant, et plus que jamais, politique et commerce sont inséparables. Evidemment, Londres avait donné l'exemple aux Américains. Car la politique anglaise avait toujours été dominée par des buts commerciaux: on le voit bien en Asie où la Grande-Bretagne fait d'excellentes affaires avec la Chine communiste: c'est pour cette raison que le Royaume-Uni a reconnu officiellement le régime de Pékin et qu'il se tient loin des imbroglios qui naissent spontanément de la défense de Formose.

**M. Dulles les rassure**

Entre deux voyages, si l'on peut dire, M. John Foster Dulles s'est rendu à Taipeh, capitale de Formose, pour rassurer les Chinois nationalistes. Ceux-ci craignaient que les Etats-Unis ne les obligeassent (pardon!) à évacuer les îles Quemoy et Matsu, comme ils avaient fait des pressions pour qu'on évacuât les îles Tachen, trop près du continent chinois pour offrir des chances raisonnables de défense. M. Dulles s'est donc rendu à Formose. Il s'est entretenu durant deux heures avec Tchang Kai-chek, le chef de la Chine nationaliste. Tous deux ont proclamé l'entrée en vigueur officielle du traité de défense mutuelle sino-américain. Puis M. Dulles a averti solennellement la Chine communiste que si elle tentait d'envahir les îles Quemoy et Matsu, elle devrait compter avec les représailles des Etats-Unis. Donc, de ce côté, plus de concessions aux communistes. La Chine se tiendra tranquille ou elle aura la guerre. M. Dulles a clairement laissé entendre que si la Chine communiste tentait d'envahir les îles détenues par les Nationalistes, ses propres bases militaires et ses armées ne seraient plus à l'abri des attaques américaines.

**Politique anglaise**

L'Angleterre n'entend pas être entraînée dans une guerre à propos de Formose. (Le Canada agit de même, puisque MM. St-Laurent et Pearson ont tous deux annoncé qu'ils n'accepteraient pas d'autres engagements militaires à l'étranger et qu'ils ne reconnaissaient d'autres obligations que celles qui découlent de notre participation aux Nations unies et, sans doute aussi, du Pacte de l'Atlantique.) L'Angleterre semble vouloir gagner du temps. Son commerce et son industrie sont redevenus florissants au point de manquer de main-d'oeuvre, ce qui ne s'était pas vu depuis nombre d'années. Londres veut également gagner du temps, pour mettre au point son programme de production de bombes à hydrogène. L'Angleterre veut être la troisième puissance du monde et, avec le Commonwealth, constituer peut-être une force comparable à celle des Etats-Unis et de ses alliés, ce qui, pour le moment du moins, est du domaine d'une grande espérance nationale. Il va sans dire que la possession d'un puissant armement atomique et la fabrication des bombes à hydrogène conféreraient à la Grande-Bretagne une puissance avec laquelle il faudrait dorénavant compter. Mais M. Churchill n'oublie pas — et il l'a dit la semaine dernière — que son pays serait une cible facile pour les bombardements ennemis.

**Angleterre et Etats-Unis**

On sait que Londres ne partage pas les vues de Washington sur la défense des îles nationalistes chinoises. M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, a fait la thèse que puisque les îles nationalistes sont chinoises, elles devraient être cédées à la Chine communiste. A cela, M. Camille L'Heureux, du **Droit**, réplique avec raison: "Les Anglais ne sont pas logiques. Si les îles côtières de la Chine continentale doivent être cédées à Pékin parce qu'elles sont chinoises, Gibraltar devrait revenir à l'Espagne parce que ce rocher est bien un territoire espagnol; l'Ulster devrait également revenir à l'Irlande parce que ce territoire en fait partie, bien qu'il en ait été séparé; Chypre devrait être placée sous la souveraineté de la Grèce parce que cette île est grecque et que sa population désire cette réunion. Mais le Royaume-Uni se fiche de la logique (...). Pour maintenir son emprise sur l'Ulster, Gibraltar et Chypre, la Grande-Bretagne invoque des raisons stratégiques. C'est également ce que font les Etats-Unis lorsqu'ils affirment qu'ils ne peuvent permettre aux îles côtières de la Chine continentale de servir de tremplin dans une attaque contre Formose". Vérité en deçà, erreur au delà. Voilà le jeu éternel de la politique internationale et nationale.

**Nouvelles en résumé**

Pour terminer, voici quelques nouvelles en résumé. En Allemagne de l'Ouest, les informations sont encourageantes. Le chancelier Konrad Adenauer a remporté une éclatante victoire à la Chambre basse de son pays, lorsqu'il a fait approuver son programme de réarmement: il reste le problème de l'internationalisation de la Sarre; les Allemands en revendiquent la possession qu'ils disputent aux Français. Au Japon, les nouvelles sont moins bonnes. Aux récentes élections, M. Ichiro Hatyama a été élu premier ministre. Il prétend reprendre des relations plus cordiales avec la Russie et la Chine communistes, tout en maintenant des liens d'amitié avec l'Occident, tout particulièrement avec les Etats-Unis. On se demande s'il pourra longtemps se maintenir en équilibre sur cette corde raide. En Egypte, les nouvelles sont franchement mauvaises. Les Juifs ont attaqué des gardes d'Egypte, à Gaza, faisant de nombreuses victimes. L'Egypte a voulu tout d'abord soumettre la question aux Nations unies: mais c'est presque peine perdue, vu que les Juifs y ont de puissantes influences. Aussi l'Egypte menace-t-elle Israël de représailles massives si les incidents de frontière se répètent.

## *Hiérarchie catholique en Afrique et en Asie*

Le nombre des archevêques et évêques catholiques des territoires missionnaires d'Afrique et d'Asie s'élève à 59, non compris les évêques catholiques de Chine. Il y a 7 juridictions apostoliques en Afrique, 25 aux Indes, 3 à Ceylan, 2 au Siam, 1 au Viet-Nam, 3 en Corée, 7 au Japon, 3 en Indonésie et 1 à Formose.

# M. Douglas a des cauchemars

A deux reprises, à Régina et à Moose Jaw, l'hon. T. C. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan, a répété la majeure partie d'un discours qu'il avait prononcé à la radio, et qui comportait une critique acerbe de la province de Québec.

Dans le titre de sa conférence, "Canada — Nation or Nightmare?", l'orateur met en opposition un système de gouvernement central très puissant, d'une part, et un système de respect pour l'autonomie provinciale, d'autre part. Comme l'on pouvait s'y attendre, c'est la province de Québec qui (au dire de M. Douglas) empêche Ottawa de contrôler l'économie nationale au bénéfice de tous les citoyens, surtout ceux de la province de la Saskatchewan.

Il vaut la peine de citer une de ses phrases textuellement: "If we are going to develop this country and establish prosperity and a high level of income and employment, we have the centralized constitutional power by which the federal government can carry the things out". Selon M. Douglas, les pères de la Confédération ne pouvaient pas prévoir le développement du pays et pour ce qui a trait aux revenus des provinces et du fédéral, ils ont manqué de perspective.

Le premier ministre de la Saskatchewan a abordé ce sujet en premier lieu à l'occasion de la nouvelle offre faite à la province de Québec par Ottawa, laquelle constitue une modification du genre d'entente fiscale en vigueur entre le fédéral et les autres provinces. M. Douglas prétend que le gouvernement libéral cède ainsi à des pressions particulières qui réduiront éventuellement le pays à 10 petits états. Le "cauchemar" qu'il anticipe est précisément cette "balkanisation" canadienne.

Mais il persiste, en fait, à ignorer trois facteurs de première importance dans la véritable solution de son problème. Il parle d'abord comme si les ententes fédérales-provinciales qui ont été conclues dans le passé apportaient des amendements constitutionnels à la structure politique et économique du Canada. Il continue de parler ensuite comme si le système d'ententes en vigueur ne peut pas être amélioré et ne peut pas être adapté aux circonstances d'une province ou de l'autre. Enfin, il met tout son espoir dans un changement politique à Ottawa, plutôt que de réaliser que le développement économique des provinces moins fortunées peut bien, en peu de temps, les rendre très prospères, pourvu qu'elles ne vendent pas leur avenir aux capitalistes de l'étranger ou à Ottawa.

L'amertume et le manque de clairvoyance que manifeste M. Douglas en exploitant les récents événements ayant trait aux relations fédérales-provinciales ne contribuent pas beaucoup à promouvoir l'unité nationale qu'il prétend désirer. En somme, M. Douglas veut une unité canadienne qui ne tienne pas compte de la province de Québec. Ce n'est pas cependant une solution "canadienne". Serait-ce une solution tout simplement politique destinée à faire du parti C.C.F. le centre de ralliement de tous les éléments anti-français du pays, dans l'espoir de détrôner le parti libéral? La thèse qu'énonce M. Douglas ne semble pas attribuable à un autre motif que celui-là.

# Vie au grand air opposée à l'alcoolisme

NEW-YORK — Un vétérinaire de la Virginie, le Dr F. Humphrey, âgé de 70 ans, vient d'acheter une ferme de 359 acres, près de Culpeper, et il compte y créer un centre de réhabilitation des alcooliques invétérés.

Il n'est d'ailleurs pas nouveau dans le métier car après avoir caressé la bouteille pendant quarante-sept ans, il s'est lui-même guéri, il y a une dizaine d'années, et il a contribué à la réhabilitation de centaines d'alcooliques.

Son centre de réhabilitation portera le nom de "Lord willing" (Dieu aidant), en hommage à Celui, plus fort que lui, qui l'aida à résoudre son propre problème.

"Ce sera tout simplement un endroit où les alcooliques qui veulent se réhabiliter eux-mêmes pourront séjourner en vue de se remettre physiquement en état de retourner à une vie normale. Il n'y aura point de médecins, ni d'infirmières . . . Que ceux qui ont besoin de pilules aillent à l'hôpital."

Sur la ferme, il y aura des bêtes à cornes, des moutons et des porcs. Il y aura aussi un potager.

Le Dr Humphrey ne croit pas que quelque chose de semblable ait été entrepris ailleurs.

**Un mois de vie au grand air**

"Les hommes travailleront sous la direction d'un agriculteur expérimenté. Nous pourrons recevoir dix hommes à la fois et je crois que nous pourrons en remettre au moins une centaine sur leurs pieds chaque année. Un seul mois de vie au grand air peut accomplir des merveilles au point de vue santé."

Le Dr Humphrey s'efforcera d'être lui-même le plus souvent possible à sa ferme. Il est inspecteur des laiteries de 23 comtés de la Virginie septentrionale.

"Il faut un ivrogne pour parler à un ivrogne", dit-il gaiement. Et le Dr Humphrey est bien convaincu qu'il est capable de parler à un ivrogne, car il fut un temps où il consacrait tous ses moments à la bouteille. Boire était devenu sa carrière. Avant cela, il élevait des chevaux de race et faisait la chasse au renard avec son ami, feu le général George Patton.

"A cause de mon ivrognerie, dit-il, j'ai perdu deux fermes appréciables et deux femmes adorables. Et lorsque je fus rendu au point où je devais soit abandonner ma profession, soit abandonner la bouteille, j'abandonnai ma profession . . . pour 15 ans."

Il y a dix ans, las de vivre, le Dr Humphrey assista à une réunion d'un club d'alcooliques anonymes, à Baltimore. Ce fut le point de départ de sa propre guérison. Il estime maintenant qu'il n'y a point d'alcooliques incurables.

Le petit verre combiné avec la lecture du journal contient toutes les révolutions de l'avenir.

Emile FAGUET.

# Soeur Marie-Jeanne de Chantal, des SS. NN. de J. et M., est décédée

Le mardi 1er mars est décédée à l'hôpital de St-Boniface, après une courte maladie, la Rév. Sr Marie-Jeanne de Chantal (Antoinette Lépine), religieuse des SS. NN. de Jésus et de Marie.

Née à St-Pierre-Jolys en 1883, Soeur Marie-Jeanne de Chantal y fit sa première communion et fréquenta le couvent de l'endroit. Elle suivit ensuite ses parents, M. et Mme Pierre Lépine, aux Etats-Unis où elle enseigna à Argyle, Minn., durant trois ans.

**Différentes obédiences**

En 1906, elle entra au noviciat des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie. Elle enseigna dans la province de Québec, aux Etats-Unis, puis revint dans sa province natale en 1915. Depuis, elle se dévoua à l'éducation des petits manitobains à St-Pierre-Jolys, à Ste-Agathe, à St-Jean-Baptiste, à l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg et à celle de l'Immaculée Conception, puis à l'Académie St-Joseph de St-Boniface pendant 28 ans.

Ses dernières années furent consacrées à l'Oeuvre des Tabernacles.

Lui survivent une soeur, Mme Joseph Voisin (Anna), et un frère, M. Stanislas Lépine.

**Funérailles**

Les funérailles ont eu lieu le vendredi 4 mars à la basilique de St-Boniface. La messe fut chantée par le neveu de la défunte, le R. P. G. Voisin, O.M.I., assisté de MM. les abbés Jean-Marie et Pierre Gagné, ses cousins.

Les porteurs furent MM. Elie Larose, Noël Tétreault, Ambroise et Pierre Joubert, Paul Lajeunesse et Louis Gagné.

**Assistants**

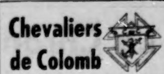
M. et Mme J. Voisin et leur fille religieuse Oblate de Marie Immaculée, Mme Stanislas Lépine, Mme Paul Lajeunesse (A. Voisin) et plusieurs autres parents et amis, ainsi que nombre de religieuses des différentes communautés de St-Boniface et leurs élèves, par leur présence aux funérailles, rendirent hommage aux vertus de cette fervente religieuse.

## Le bilan des films français

La direction des films français fait ce mois-ci un dernier essai. Pour essayer d'enrayer un peu les déficits qui s'accumulent, il a été décidé d'élever le prix des billets à 60 sous, de 50 sous qu'ils étaient auparavant. Ce nouveau règlement entrera en vigueur le 17 mars prochain, alors qu'on présentera un film religieux "La Vie de Jésus". Le prix pour étudiants et pour enfants n'a pas été majoré.

Si cette mesure n'aide pas à boucler, on cessera de montrer des films français, du moins, en autant que la Société d'Enseignement Postscolaire est concernée

(La direction)



## Chevaliers de Colomb

**Conseil St-Boniface no 3158**

C'est dimanche prochain qu'aura lieu, au théâtre Plaza, le programme A.C.T., sous le patronage des Chevaliers de Colomb. On sait que les recettes de cette soirée seront versées au bureau manitobain des sanatoriums, pour combattre la tuberculose. La population de St-Boniface, qui a déjà tiré profit par le passé de ce service, pourra le faire de nouveau dans quelque temps. Il n'est pas besoin de dire que c'est une belle oeuvre à encourager. De plus, notre conseil sera représenté par un concurrent en la personne du frère Marcien Duhamel. Le comité qui a été chargé de s'occuper de cette affaire a fait du beau travail. Reste maintenant à mener le tout à bonne fin et cela dépendra un peu de chacun de nos membres. D'abord, on peut encourager le conseil en se rendant à la soirée pour en faire un succès et aussi en appuyant notre candidat. De plus, on peut faire de la réclame en parlant de cette soirée et en vendant des billets.

**Partie de cartes**

Nous aurons une autre réunion avant la partie de cartes, mais Après-Tout voudrait rappeler à nos membres que cette soirée est l'affaire de tout le monde, et non pas seulement celle du député Grand Chevalier. Et surtout il ne faudrait pas entendre dire qu'on se fait toujours "achaller" pour vendre des billets, etc. Que l'on pense un peu à celui ou à ceux qui sont chargés d'organiser ces soirées et on verra qu'on s'en tire à bon compte si on n'a seulement qu'à vendre des billets.

Que chacun y mette du sien pour notre partie de cartes du 16 mars.

**Curling**

Samedi dernier, il y a eu match de curling interconseils. Pour une raison ou une autre, les résultats des parties ne sont pas encore très clairs. Le Grand Chevalier, le frère St-Hilaire, nous a communiqué que le conseil était bien représenté et que le Député de district, le frère Gilles Guyot, avait démontré pourquoi on a vanté ses exploits de curling par le passé.

**Promotions**

Depuis que nos députés d'état et de district ont été promus à des postes importants, il semble s'être déclenché une série de promotions.

Le frère Me Louis Deniset devient officier commandant du régiment des Grenadiers de Winnipeg, avec le grade de lieutenant-colonel.

Le frère J.-B. Poitras devient assistant-acheteur pour le compte des magasins "Shop-Easy Stores Ltd.", à Winnipeg.

Le frère Maxime Désaulniers est promu rédacteur en chef des nouvelles au poste CKSB.

Le frère Bruno Lacerte est promu au rang de nouveau papa depuis la naissance de sa fille; il passera les cigares à la prochaine réunion.

Le frère Robert Turenne, élu en un temps éclair, devient secrétaire archiviste de notre conseil, en remplacement du frère Lacerte. (Ce dernier vous dira que sa démission n'a rien à voir avec ses nouveaux devoirs de père de famille.)

**Centre Récréatif**

On a discontinué pour quelque temps les soirées du dimanche. Mais le frère Marcien Duhamel a beaucoup de succès avec son club de danses carrées; on dit qu'à la dernière réunion, pas moins de 40 personnes se sont rendues au Centre. Ceux qui seraient intéressés à se joindre à ce club n'ont qu'à communiquer avec le frère Marcien Duhamel.

**Déjeuner-communion**

A ne pas oublier: le déjeuner-communion mixte, à la salle Jubinville, le dimanche 13 mars, à 8 h. 30.

APRES-TOUT

Mlle Nguyen Thi Ky-My (à droite) prête le serment de servir l'Eglise dans les missions en qualité d'Auxiliaire Catholique, société laïque missionnaire de Chicago. Née au Vietnam et bouddhiste convertie, elle s'adonnera au travail social et médical auprès des réfugiés du Vietnam Sud. A gauche apparaît le **R. P. Vo Viet Hien**, et à l'arrière, **M. Truong Dinh Phu**, tous deux du Vietnam. (NC)

# Débat des Anciens du Collège sur "La télévision au foyer"

Lors de leur dernière assemblée du 6 mars, les Anciens du collège de St-Boniface tinrent un débat. Le sujet discuté fut le suivant: "Il est résolu que la télévision au foyer est un bienfait". M. Charland Prud'homme présidait le débat tandis que MM. Robert Turenne et Robert Péreux firent valoir l'affirmative. Maître Armand Dureault et M. Jean Lagassé défendirent la négative. Le R. P. L. Massé, S.J., présidait le jury, composé de MM. Robert Trudel, Maxime Desaulniers, Maurice Miron et Robert Millier.

**Affirmative**

Robert Turenne fit l'éloge de la télévision manitobaine; "elle est, dit-il, la représentante de tout le réseau nord américain". Puis il apporta quelques détails sur les programmes et dans une élaboration assez concise, il démontra les avantages éducatifs et instructifs de la télévision, ainsi que la familiarisation des spectateurs avec les vedettes de la caméra. Elle favorise aussi une participation passive plus fidèle aux sports.

**Négative**

Jean Lagassé répliqua: "La télévision est un désavantage au point de vue biologique, non pas pour les réalisateurs, bien entendu, mais pour les spectateurs. En un mot elle entrave presque toutes les autres activités. Au point de vue financier elle coûte très cher et nécessite des dépenses exorbitantes en proportion du rendement intellectuel très minime qu'elle apporte".

De retour à l'affirmative, Robert Péreux remarqua d'abord qu'en toute chose il faut un juste milieu. "La télévision se classe parmi les divertissements, dit-il, elle est aussi un passe-temps magnifique pour les malades et les gens immobilisés. Au point de vue de l'instruction, elle élargit les connaissances géographiques, météorologiques et touristiques. Elle suscite aussi une variété de sujets pour les conversations dans les autobus. Elle crée de nouveaux emplois et permet aux talents artistiques de se développer dans ce sens".

Maître Armand Dureault réfuta amèrement les arguments des adversaires; il dit que les connaissances en météorologie traitées à la télévision sont purement élémentaires et propres au neuvième grade seulement. Ainsi la constatation des "Fronts" qui devancent les nuages de neige ou de pluie ne sont pas des considérations scientifiques tellement épatantes pour les spectateurs.

La télévision, déclara-t-il, occasionne la passivité; le spectateur assidu perd tout intérêt aux autres activités et devient apathique; il perd le sens de la sociabilité. "Toutes les activités sociales en souffrent, voire même les 'bingo'!", s'exclama-t-il. Il conclut alors que "la télévision soit abolie".

**Aspect économique**

Par ailleurs, M. Turenne insista sur l'importance de la télévision au point de vue économique, et que si la télévision coûte cher, la majeure partie en est payée par les commanditaires.

M. Péreux ajouta que cette déclaration est très sérieuse et que l'argent employé à la réclame par les compagnies serait confié à d'autres modes de propagande, telles que la radio ou la presse, s'il n'était pas placé dans la télévision.

**Remarques du président**

Pendant les délibérations du jury, M. le président du débat démontra le résultat lamentable de la télévision pour les spectateurs. De fait, d'après un récent article publié dans un magazine, ces derniers deviennent des "télévisiomanes" et ne réussissent à se débarrasser de cette emprise que par une lutte très déterminée et adroitement dirigée. Elle engage à une promesse extérieure, un minimun d'abstention totale tout à fait comme les membres du Cercle Lacordaire.

**Verdict**

Robert Trudel proclama, au nom du jury, que "la télévision n'est pas un bienfait pour le foyer".

Gérard-M. DUMAS

# Grand film religieux pour le jeudi 17 mars

Mercredi soir, au théâtre de St-Pierre, et jeudi, au théâtre Paris de St-Boniface, on montrera un grand film religieux intitulé "La Vie de Jésus". C'est une réalisation Marcel Gibaud.

L'auteur a tourné dans les Musées d'Europe des chefs-d'oeuvre de la peinture classique ou moderne traitant de la Vie de Jésus. Il en a éliminé certaines écoles trop connues, en particulier la plupart des Italiens. Il a insisté sur la peinture flamande, allemande, espagnole et française.

**Texte évangélique**

Le texte est presque partout emprunté à l'Evangile dans ses traductions les plus authentiques, en particulier la synopse de Lagrange traduite par Lavergne. Le commentaire raconte la vie du Christ en insistant sur la vie cachée et la période de la Passion, mais tout est passé en revue ou évoqué, depuis la naissance de la sainte Vierge jusqu'à la Pentecôte et même le Jugement dernier, c'est-à-dire la seconde venue du Christ.

L'entrée en matière situe le décor de ce drame — tant le décor palestinien réel que le décor vu par des peintres de tous pays, la Vierge et son fils étant représentés sous les traits de femmes et d'hommes de leur pays — dans les paysages et parmi les coutumes de chez eux.

Les évènements parlent par eux-mêmes et l'émotion religieuse qui ne manque jamais à la lecture de l'Evangile se trouve ici orchestrée par une musique toute simple et pourtant très expressive.

L'art cinématographique confère aux images un mouvement qu'elles ne possèdent pas dans les musées ou dans les conférences avec projection. Le montage, en particulier, qui permet d'opposer ou d'harmoniser des ensembles avec des détails picturaux, permet des effets très heureux et d'insister sur la valeur d'expression religieuse de tel tableau ou de tel personnage.

**Scènes regroupées**

Des scènes regroupées par genre, en particulier les tableaux de Jérôme Bosch présentés comme un retour en arrière dans les souvenirs de S. Jean au pied de la Croix, forment de véritables séquences cinématographiques. Mais d'ordinaire, au contraire, le mélange des genres pour représenter la même époque de la vie de Jésus, confère à cette vie un caractère d'universalité qui se détache du contexte national dans lequel l'avait situé l'artiste flamand, espagnol ou français.

Les amateurs d'art y trouveront leur compte, mais bien plus encore les apôtres y trouveront un moyen efficace et artistique de rappeler l'Evangile aux hommes de notre temps.

## Etat inquiétant des expulsés lituaniens

HAMBOURG — Environ 40 p. 100 des réfugiés lituaniens qui vivent dans la république fédérale d'Allemagne souffrent de la tuberculose, a déclaré leur aumônier, à Hambourg.

A moins que ces malheureux ne reçoivent des secours suffisants, ajoute M. l'abbé Gircius, un bon nombre d'entre eux succomberont à la maladie.

Le plus pressant serait de sortir les réfugiés de leurs baraquements insalubres et de leur procurer des possibilités de travail.

## Premier recensement quinquennal . . .

(Suite de la première page)

1956 devrait combler la plupart des besoins, a dit M. Howe. Il n'est pas nécessaire d'obtenir tous les cinq ans les renseignements concernant les caractéristiques de la population qui sont assez stables, comme la religion, l'origine, l'instruction et le lieu de naissance."

En 1951, les recenseurs ont aussi fait une étude détaillée de l'habitation, comme, par exemple, le nombre de maisons ayant la plomberie intérieure, des douches, des réfrigérateurs et d'autres appareils modernes.

Le recensement de l'an prochain tiendra encore compte du nombre des maisons et des fermes mais ne portera pas sur les appareils et l'outillage qui s'y trouvent.

Les autorités sont d'avis que ce recensement quinquennal fournira des précisions sur l'augmentation de la population, enregistrera le déplacement de la population rurale et urbaine et donnera des chiffres précis pour calculer les divers octrois fédéraux aux provinces.

Il ne modifiera pas la répartition des sièges électoraux qui n'est remaniée qu'à la suite des recensements décennaux.

# Retraites fermées

Avec une finesse psychologique inimitable et une particulière insistance, l'Eglise, dans sa liturgie de carême, cherche à entretenir dans notre âme le véritable esprit de pénitence. Ce n'est pas seulement aux pécheurs et aux catéchumènes qu'elle montre à la fois la miséricorde et la justice de Dieu, mais elle nous appelle tous à la conversion.

Se convertir veut dire se retourner vers Dieu, centrer sa vie en Lui. Il y a d'abord, sans doute, la conversion des prodigues qui doivent abandonner leur vie de déchéance morale pour se jeter dans les bras de la miséricorde divine; il y a la conversion des oublieux de Dieu qui affligent son coeur par leur indifférence et leur négligence; il y a la conversion des âmes pharisaïques qui n'ont aucune conscience de mal agir et qui ne voient pas ce qu'ils auraient à expier; il y a enfin la conversion des tièdes, qui craignent de faire le don généreux d'eux-mêmes.

Qui que nous soyons, il nous faut reconnaître notre indigence et le besoin de l'appui constant de Dieu. Notre Père des cieux désire que nous lui donnions la chance de combler nos lacunes en faisant le vide au dedans et en éliminant, au moins momentanément, tout autre souci que Lui-même. C'est pourquoi Il invite avec tant d'instance les âmes à venir à l'écart dans le recueillement de la Maison des retraite. Alors, peut-on mieux accomplir le travail indispensable du carême qu'en prenant part aux exercices d'une retraite fermée?

Il y a présentement un groupe d'hommes qui terminent leur retraite. La semaine prochaine, il y aura deux retraites consécutives pour dames, la première du 15 au 18, plutôt pour les dames des paroisses rurales, et une autre du 18 au 20 qui peut plus facilement accommoder celles de la ville. Retenez vos chambres sans tarder.

**MARS**

15-18: Dames, groupe III: Fannystelle, Haywood, St-Claude, La Salle, Ste-Agathe, St-Adolphe, Letellier, St-Joseph. Prédicateur: R. P. C.-E. Paquette, O.M.I.

18-21: Dames de la ville. Précieux-Sang, basilique, Sacré-Coeur, St-Norbert, St-Eugène, Ste-Marie. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

22-25: Dames, groupe V: Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Vassar, Thibaultville, Ste-Geneviève, Woodridge, South Junction. Prédicateur: R. P. C.-E. Paquette, O.M.I.

25-28: Hommes de la ville. Prédicateur: R. P. A. Parent, O.M.I.

29-1er avril: Hommes, groupe V: Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Vassar, Thibaultville, Ste-Geneviève, Woodridge, South Junction. Prédicateur: R. P. C.-E. Paquette, O.M.I.

**AVRIL**

1-4: Aviateurs de langue française.

4-7: Dames groupe II: Dunrea, Mariapolis, Bruxelles, St-Léon, St-Alphonse, Somerset, Lourdes, St-Lupicin, St-Jean-Baptiste.

# Décès

**M. ADJUTOR HOGUE**

Le mardi 1er mars est décédé M. Adjutor Hogue, de 221, rue Masson. Malade depuis nombre d'années, il vit venir la mort avec courage et une grande résignation à la volonté de Dieu. Il était âgé de 71 ans et 11 mois.

Né à St-Boniface en 1883, M. Hogue était le fils de David Hogue et de Marie Joyal. Il fit ses études à l'école Provencher et au collège de St-Boniface. En 1909, il épousait Mlle C.-Phélonise Fournier, à Pawtucket, R.I. Son frère, M. l'abbé Hormisdas Hogue, bénissait leur union. Il fut employé de la General Steel Wares pendant 46 ans, dont 28 ans comme contremaître. Il prenait sa retraite en 1947.

Les funérailles eurent lieu le samedi 5 mars à la basilique de St-Boniface. M. l'abbé Maurice Sabourin, chapelain de l'Aviation canadienne à Rivers et filleul du défunt, officiait au service funèbre, assisté de M. l'abbé F. Juneau, comme diacre, et de M. l'abbé R. Nadeau, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Denis et Ulysse Lamoureux, Emile Hogue, Henry Buckland, Willie Lévesque, neveux du défunt; et Germain Roy, du collège de St-Boniface.

L'inhumation se fit au cimetière de la basilique.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un frère, Achille.

Le salon mortuaire Coutu était en charge des funérailles.

**Remerciements**

Mme Hogue désire remercier bien sincèrement les membres du clergé, les communautés des religieux et des religieuses, les parents et amis et toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par l'envoi de messages, de bouquets spirituels, offrandes de messes ou par leur assistance aux funérailles de M. Adjutor Hogue.

• • •

**M. FRANÇOIS CHERAMY**

Dimanche dernier, 6 mars, est décédé, à l'âge de 69 ans, M. François Cheramy, de 430, rue Aulneau.

Né en Belgique, M. Cheramy était venu au Canada en 1909. Il retourna dans son pays natal lors de la première guerre mondiale (1914-1918) et revint ensuite à St-Boniface où il résidait depuis. Il était membre de la Légion Canadienne (section du Canadien National, de Transcona), du Club Belge et du Winnipeg Coin Club, ainsi que de la Société des Philatélistes de Winnipeg.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; un fils, Fernand, et une fille, Mme Margaret Van Buckenhout, ainsi que six frères, Alphonse, Emile, Léon, Oscar, Arthur et Fernand; trois soeurs, Mme A. Grenier, la Rév. Sr Marie-Godelieve, de la congrégation des Soeurs de St-Vincent de Paul, en Belgique, et Hélène, et six petits-enfants.

La messe de Requiem fut chantée à 10 h., en la basilique de St-Boniface, le mercredi 9 mars. La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges.

Les porteurs furent MM. L. Vermette, L. Roussin, E. Van Megroet, A. Pelland, A. Van Landeghen et R. Fortin.

Les funérailles avaient été confiées au salon funéraire Coutu.

• • •

**M. A.-R. LEVEQUE**

Le samedi 5 mars, à l'hôpital St-Boniface, est décédé M. Alfred-Roland Lévêque, de 324, rue Dumoulin, St-Boniface. Il était âgé de 54 ans.

M. Lévêque, diplômé du collège St-Boniface et membre de la chorale de la basilique depuis quelque 20 ans, était comptable à la Banque Canadienne Nationale depuis 32 ans et était bien connu à St-Boniface.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, un frère, Ernest, et une soeur, Mme P.-A. Gagnon.

Le service funèbre de M. Lévêque fut chanté à 10 h., en la basilique de St-Boniface, le mardi 8 mars et l'inhumation se fit dans le cimetière de la basilique.

Les arrangements funéraires avaient été confiés à la chapelle Coutu.

## Au Collège de St-Boniface

# Les trois sagesses du vieux Wang

### Un drame d'Henri Ghéon

Voulez-vous revivre l'âme ardente de nos catholiques chinois emprisonnés derrière le rideau de bambou, au coeur même de la Chine rouge? Il suffit d'aller voir le grand drame chinois qui sera présenté au collège les 16 et 18 mars prochains. "Les trois sagesses du vieux Wang" met en relief la vie admirable de Lao Wang, qui vécut en Chine il y a environ cinquante ans. Ce grand Chinois, converti au catholicisme, fut aux prises, durant la dernière partie de sa vie, avec une terrible tentation de vengeance. Il veut se venger du meurtrier de ses enfants.

### Le diable en personne

Et le diable, en personne, apparaît sur la scène, et pousse le vieux Wang à la vengeance: "Pardonne-t-on au tigre qui a pénétré dans la ferme et qui a dévoré le fils, la fille, et les enfants?", demande le diable. Wang va-t-il succomber? Va-t-il être infidèle à ses promesses de chrétien? Ou va-t-il pouvoir crucifier son âme comme l'enfant de sept ans qui, pour sa foi, fut crucifié sur une porte?

### Le moment crucial

Mais voilà le moment crucial: Lao Wang se retrouve face à face avec Tchang Fou Tang, le meurtrier de ses enfants. C'est comme une torche enflammée en présence d'un baril de poudre! Et alors... le baril va-t-il sauter? Lao Wang pardonnera-t-il à Tchang Fou Tang? Le pardon chrétien existe-t-il en territoire chinois? Réussira-t-il à triompher de la vengeance et de la haine? C'est ce que vous apprendra "Les trois sagesses du vieux Wang" les 16 et 18 mars prochains.

## → M. Roger Teillet

(Suite de la première page)

favorables afin de faire du capital pour leur parti et leur philosophie, l'orateur déclara que le socialisme mène éventuellement l'Etat à gérer tous les hommes, et qu'il est tellement impraticable que les socialistes au pouvoir deviennent plus prudents. L'orateur cita le développement des services du Hydro comme exemple des progrès possibles sous un régime d'entreprise libre. La province pourrait stimuler ces efforts, ajouta-t-il, par des projets opportuns pour le contrôle des inondations et pour la construction des ponts. L'usage des facilités du "Manitoba Technical Institute" aiderait, selon M. Teillet, à résoudre le problème des chômeurs qui n'ont pas actuellement de métier.

Il félicita enfin les ministres de l'Industrie et des Ressources naturelles qui font progresser l'économie provinciale, laquelle constitue le meilleur remède contre le chômage.






Cité de Saint-Boniface

**AVIS**

AVIS est par les présentes donné que le Rôle d'Evaluation pour taxes d'affaires de la Cité de St-Boniface, pour l'année 1955, est complété et pourra être examiné à mon bureau. Ceux qui désirent porter plainte contre leur évaluation devront adresser leur plainte à mon bureau pas plus tard que le dix-huitième jour de mars, A.D. 1955.

Le Conseil tiendra la Cour de Révision le lundi, vingt-huitième jour de mars, A.D. 1955, à 9:00 heures du soir, pour examiner lesdites évaluations et recevoir toutes plaintes y relatives reçues dans le délai ci-dessus spécifié. Les plaintes ou demandes de révision devront se faire par écrit et l'on devra y donner les raisons et la nature de ces plaintes, ainsi que la description de la propriété en question. Lesdites plaintes devront être adressées au Greffier.

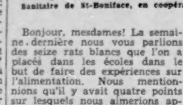
DONNE à St-Boniface, ce septième jour de mars, A.D. 1955.

Maurice PRUD'HOMME
Greffier



# Suggestions de l'Unité Sanitaire

*pour vivre sainement*



**Chronique sur l'éducation en matière de santé, de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, en coopération avec ce journal**

Bonjour, mesdames! La semaine dernière nous vous parlions des seize rats blancs que l'on a placés dans les écoles dans le but de faire des expériences sur l'alimentation. Nous mentionnions qu'il y avait quatre points sur lesquels nous aimerions appuyer davantage. Le premier est de boire au moins une chopine de lait par jour.

**Le lait**

**Pourquoi?** Le lait est la seule source riche en calcium et en riboflavine que les enfants absorbent chaque jour. Ceux âgés de moins de 12 ans qui prennent une chopine de lait par jour obtiennent 70% du calcium nécessaire chaque jour pour la croissance des os. La protéine du lait possède aussi une haute valeur nutritive.

**Combien?** Les enfants âgés de moins de 12 ans en ont besoin d'une chopine. Ceci ne diminue en rien leur appétit pour les autres aliments. Les adolescents ont besoin d'une chopine et demie par jour.

**Quand?** Il est préférable de le boire vers la fin du repas, afin de ne pas diminuer l'appétit pour les autres aliments nécessaires. Entre les repas, on devrait boire du lait au moins 1 heure et demie avant le prochain repas. On peut en utiliser aussi dans les soupes, les sauces et les desserts.

**Quelle sorte?** Seul le lait pasteurisé doit être utilisé. Le lait entier est meilleur pour les enfants. On peut employer le lait écrémé pour réduire les dépenses. Il contient autant de calcium, de riboflavine et de protéine que le lait entier. Le lait au chocolat est fait, en général, de lait écrémé auquel l'on a ajouté du sirop au chocolat. **Le sucre supplémentaire qui y est ajouté aide à promouvoir la carie des dents.** L'on ne devrait pas encourager les enfants à consommer des aliments sucrés.

L'on a énuméré ci-dessus les principales raisons pour lesquelles le lait est le premier sur les "Canada's Food Rules". Cependant, il importe de ne pas oublier les autres.

**Effets bienfaisants**

Les rats à qui l'on sert du lait obtiennent tout le calcium nécessaire à la formation des os. Leurs pattes, en particulier celles de derrière sont fortes et droites. Ceux qui ne reçoivent pas de lait ou qui n'en ont qu'un peu dans leur thé ou café, démontrent quelque faiblesse dans leurs pattes et trouvent qu'il est trop onéreux de se pousser sur leurs pattes de derrière trop souvent.

Quelques personnes trouvent qu'il est cruel et méchant de soumettre les rats blancs à un régime qui leur donne les symptômes de sous-alimentation. Que dire alors des parents qui, inconsciemment, soumettent ainsi leurs enfants à ce régime? Cela nous semble presque une offense criminelle. Nos petits rats blancs essaient de démontrer aux parents et aux enfants comment éviter cela.

La semaine prochaine nous reviendrons vous entretenir des rats blancs.

## → M. Gildas Molgat souligne le problème...

(Suite de la première page)

accordé $40,000,000 d'aide à la Saskatchewan, $39,000,000 à l'Alberta et seulement $5,000,000 au Manitoba. Les ingénieurs fédéraux ont étudié la situation relativement aux inondations dans le district de Ste-Rose, en 1947, mais depuis, absolument rien n'a été fait — aucun rapport, aucune recommandation, aucun travail.

L'hon. R. Robertson, ministre de l'Agriculture, déclara que l'assistance aux fermiers avait été instituée en vue de venir en aide aux fermiers des régions ordinairement affectées par la sécheresse et comprises dans le triangle Palliser. Il ajouta: "Je crois que l'Ouest a bénéficié considérablement de cette loi".

Bien que le Manitoba n'ait pas reçu autant financièrement que la Saskatchewan et l'Alberta, selon l'acte, dit-il, il est possible qu'un travail aussi important ait été accompli dans notre province, sur une base de superficie. Selon M. Robertson, les investigations sur les inondations dans la région de Ste-Rose — lesquelles inondations sont dues à l'écoulement des eaux provenant des pentes est des montagnes Riding — ont démontré que l'établissement d'un système de drainage dans des bassins tel que le lac Dauphin serait tellement coûteux qu'il est impossible d'y songer. Par ailleurs, on étudie actuellement le moyen d'endiguer ces eaux d'inondation à la source de la rivière Turtle — ce projet pourrait être poursuivi selon une entente fédérale-provinciale au coût d'environ $300,000 et indépendamment de l'acte d'assistance aux fermiers des Prairies.

## Hausse des allocations aux anciens combattants adoptée à l'unanimité

OTTAWA — La Chambre des communes a adopté à l'unanimité, mardi soir, un bill qui augmentera de $9,500,000 par année les allocations de quelque 41,500 anciens combattants "épuisés" et des personnes à leur charge.

Le bill augmentant les allocations des anciens combattants sera maintenant étudié en détail par le comité spécial des Communes sur les affaires des anciens combattants.

La mesure a été adoptée en deuxième lecture sans qu'un vote ne soit pris, après que l'hon. Hugues Lapointe eut clôturé le débat de deux jours.

# "Les Assassins sont parmi nous" présenté au Ciné-Club le 6 mars

A sa représentation du dimanche soir 6 mars, le Ciné-Club présentait "Les Assassins sont parmi nous", la première production cinématographique depuis la fin de la guerre. Malgré les semi-finales de la ligue catholique de hockey, les jeunes vinrent aussi nombreux et enthousiastes qu'auparavant.

Ce film, apprécié par tous les membres, suscitait de nombreux points de discussion: les images et prises de vue; le caractère et la psychologie des Allemands; l'Allemagne d'après-guerre; en plus de multiples problèmes humains et spirituels.

**But du réalisateur**

Staudte, le réalisateur, a surtout essayé de traduire, par des oppositions de situation, par un mélange de goût macabre et burlesque, l'angoisse et la souffrance morale et matérielle d'un peuple abattu par la guerre. Nous rencontrons dans ce film des types essentiels d'une société allemande: une jeune héroïne, blonde, sentimentale et dure à la fois; un jeune docteur désespéré par son impossible quête d'une vie nouvelle; un vieillard travaillant, obstiné, volontaire et modeste; les profiteurs répugnants, dominateurs et grossiers, etc.

**Sujet de la discussion**

Les membres de Ciné-Club se sont surtout intéressés à discuter des problèmes humains et spirituels posés dans le film. Le grand mérite de cette production, c'est de soulever des problèmes considérables, mais de n'imposer aucune solution. Celle-ci se fait dans le coeur de chaque homme. Il faut châtier les coupables, mais un homme a-t-il le droit de faire justice lui-même? Et pour nous catholiques, la justice suffit-elle à apaiser un drame aussi profond s'il n'y avait pas une Rédemption, un salut possible?

Enfin, "Les Assassins sont parmi nous" mérite d'être jugé à la fois comme une grande oeuvre d'art et comme l'expression d'un cri d'humanité.

CINE-CLUB

## Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

**O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.**

**Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.**

**O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)**

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

50-851-50P.

## COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi |
|---|---|---|---|---|---|
| **AVOINE —** | | | | | |
| C.W. no 2 | 92 | 93.4 | 92.2 | 91 | 90.2 |
| C.W. no 3 | 83.4 | 85 | 83.6 | 82.4 | 82 |
| Fourrage no 1 | 78.2 | 79.6 | 78.4 | 77.2 | 76.4 |
| Fourrage no 2 | 75.2 | 76.6 | 75.4 | 74.2 | 73.4 |
| Fourrage no 3 | 72.4 | 74 | 72.6 | 71.4 | 70.6 |
| **ORGE —** | | | | | |
| C.W. no 2 6 rangs | 129.2 | 131 | 128.6 | 126 | 124.6 |
| C.W. no 3 6 rangs | 124.2 | 126 | 123.6 | 121 | 119.6 |
| Fourrage no 1 | 116.2 | 118 | 115.6 | 113 | 111.6 |
| Fourrage no 2 | 115.6 | 117.4 | 115.2 | 112.4 | 111.2 |
| Fourrage no 3 | 113.6 | 115.4 | 113.2 | 110.4 | 109.2 |
| **SEIGLE —** | | | | | |
| C.W. no 2 | 106.2 | 108⅛ | 105.4 | 105.6 | 106⅛ |
| C.W. no 3 | 101.2 | 103.2 | 100.6 | 101 | 101⅛ |
| C.W. 2 rej. | 99.2 | 101⅛ | 98.4 | 98.6 | 99⅛ |
| C.W. no 4 | 95⅝ | 92.4 | 89⅞ | 90 | 90⅛ |
| Ergot | 88⅝ | 90.4 | 87⅞ | 88 | 88⅛ |
| Sur voie net | 106⅜ | 108.4 | 105⅞ | 106 | 106⅛ |
| **AVOINE —** | | | | | |
| Mai | 80.4 | 81⅞ | 80⅝ | 79.4 | 78.6 |
| Juillet | 76⅝ | 78⅜ | 77⅛ | 76.4 | 75⅝ |
| Octobre | 73.6 | 74.6 | 72⅞ | 72⅝ | 72.2 |
| **ORGE —** | | | | | |
| Mai | 116.2 | 117⅞ | 115⅝ | 112⅞ | 111⅝ |
| Juillet | 107⅝ | 109⅛ | 106⅛ | 105 | 104 |
| Octobre | 102.4 | 103⅜ | 101⅝ | 100.6 | 100⅛ |
| **LIN —** | | | | | |
| Mai | 315.6 | 323.2 | 319.6 | 318.2 | 318.4 |
| Juillet | 310.6 | 318 | 313 | 311.6 | 310.2 |
| Octobre | 292.4 | 299.4 | 296.6 | 294.6 | 295.4 |
| **SEIGLE** | | | | | |
| Mai | 108⅝ | 110.4 | 107⅞ | 108 | 108⅛ |
| Juillet | 108⅛ | 110.2 | 107.4 | 107.4 | 107.6 |
| Octobre | 107 | 109.6 | 107⅝ | 107⅛ | 107.2 |

# LETTRES AU RÉDACTEUR

**N.D.L.R.** — Nous avons reçu deux excellentes lettres au rédacteur relativement à la consommation des boissons alcooliques au Manitoba. Malheureusement, nous ne pouvons les faire paraître parce qu'elles ne sont pas signées.

St-Boniface, Man.,
le 8 février 1955.

Cher M. le rédacteur,

Ayant tenu compte de votre vaillant travail, je ne puis que vous offrir mes sincères félicitations en vue de la publication sur la malheureuse mauvaise habitude des nôtres dans la consommation des liqueurs enivrantes.

C'est désolant de constater que tant d'argent est consacré à endormir le cerveau lorsque le besoin d'administration scolaire est comparativement sans support financier.

Nos maîtres d'école n'ont pas seulement le salaire qui leur est dû!

Nous manquons de prêtres, de professionnels et d'hommes de métier!

Le sacrifice dans le retranchement, soit partiel soit total de la consommation de breuvages spiritueux n'est pas du moins populaire, mais le sacrifice que ceci imposerait égalerait sans comparaison celui que font nos frères qui, dans les rues, manquent d'emploi à cause du manque d'entraînement dans un collège ou dans une université.

Un peu de bonne volonté de la part de tous les Canadiens français serait désirable. On manque de coopération: **La Liberté et le Patriote**, notre journal, peut nous aider comme il l'a déjà démontré — chose que je ne manque pas de voir et d'apprécier.

Je vous remercie de votre bel ouvrage.

Bien à vous,

UN ABONNE.

• • •

Monsieur le Directeur,

Il me fait grand plaisir de voir qu'enfin quelqu'un se lève pour combattre ce grand désastre national. J'étais stupéfait du manque de réflexion et de l'aveuglement d'un "vieil abonné"! Qui peut dire qu'il est libre même s'il n'a pas son salut à coeur! A-t-il des enfants? Est-il libre d'en faire des ignorants si le bon Dieu leur donne des talents qu'ils ont le devoir de faire profiter. Qui peut dire quels revers de fortune nous attend. Est-il libre de dépenser son argent follement et d'être un fardeau pour ses enfants lorsqu'il sera vieux et qu'eux auront une famille à faire instruire ou de devenir une charge publique?

Est-il libre d'ignorer la question du Seigneur à Caïn, et puisqu'Il a jugé nécessaire de descendre sur la terre pour nous donner l'exemple et nous guider, ne devons-nous pas en faire autant pour ceux qui nous entourent?

Que penser de cette mode infernale introduite dans nos amusements, que les jeunes copient bien naturellement, qui prend tout leur argent qu'ils devraient épargner pour fonder leur foyer.

A cause de l'espace restreint, il me faut passer tout de suite à "abonné et propriétaire". A-t-il pensé, même si cela nuisait à son bien personnel, combien de foyers et de délinquants pourraient être sauvés.

Mes félicitations très sincères, continuez.

UN QUI SAIT.

• • •

Ste-Rose, Man.,

Monsieur le rédacteur,

Dans l'article du 5 mars: "Est-on libre de prendre l'attitude que l'on veut au sujet des salaires pour le corps enseignant", les chiffres que vous donnez laissent à vos lecteurs l'impression que les Canadiens français de la province sont plus regardants pour les salaires du corps enseignant que ne le sont les citoyens de langue anglaise. Cette impression, je crois, est fausse. Si la moyenne des salaires dans les écoles françaises est plus basse que la moyenne des salaires dans les écoles de langue anglaise, ce n'est pas tant la faute des contribuables, mais bien plutôt celle de nos religieuses enseignantes qui n'exigent pas les salaires qui leur reviennent. Voilà l'explication de la différence des moyennes de salaires!

Serait-il possible dans **La Liberté et le Patriote** de prendre une autre attitude que celle d'"ipso facto" envers les statistiques? Serait-il possible de ne pas sauter aux conclusions à la première vue des chiffres?

ESPRIT FRANC.

**N.D.L.R.** — Nos religieuses ont eu tort très souvent, mais, par ailleurs, combien d'entre elles ont demandé des augmentations de salaires, et on les leur a refusées.

• • •

Somerset, Man.,
le 7 mars 1955.

Monsieur le rédacteur,

Le monde est à l'envers. Ici dans notre province on dépense 33 millions pour l'achat de spiritueux, et plus de 8 millions de profits vont à la caisse provinciale, alors que lorsqu'on est malade, il faut attendre son tour pour avoir un lit à l'hôpital.

UN ANCIEN.

## Ste-Famille

Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse Ste-Famille, M. l'abbé P. Raymond, curé, et M. l'abbé G. Bulteau, assistant, invitent cordialement tous leurs parents, amis et connaissances à une partie de cartes organisée au profit de l'oeuvre du catéchisme. Venez encourager les organisatrices de cette soirée qui ne négligent rien pour en faire un succès. La partie de cartes se tiendra en l'église Ste-Famille, le dimanche 13 mars, à 8 h. 30.

Nous profitons de l'occasion pour adresser nos vifs remerciements aux Révérendes Soeurs Oblates et à Monsieur le vicaire qui se dévouent sans compter à l'oeuvre catéchétique dans notre paroisse.

## Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

La dernière assemblée d'affaires des Filles d'Isabelle se tint à la salle Jubinville le mardi 1er mars. Plusieurs sujets intéressants furent discutés. Notre régente, Mme Alice Laurin, nous pria de lui donner notre nom le plus tôt possible si nous désirons aller à Duluth pour l'initiation du 1er mai. Un grand nombre de membres se sont déjà inscrits pour le voyage.

On nous rappela aussi la date de notre prochaine initiation, soit le 24 avril. Donnons-nous la main en continuant le recrutement pour ajouter une autre journée mémorable à l'histoire de notre cercle. Que celles qui ont encore des candidates à présenter veuillent bien nous faire parvenir leurs noms. Bienvenue à toutes!

**Partie de cartes**

C'est le vendredi 18 mars qu'aura lieu notre grande partie de cartes au profit de la paroisse de la basilique, au Cercle Ouvrier. La soirée commencera à 8 h. 30 précises. Venez en grand nombre. Peut-être serez-vous l'heureux gagnant d'un de nos beaux prix de rafle?

• • •

Il ne faut pas oublier la soirée du mardi 15 mars, à la salle Jubinville. Des vues nous seront données sur la vie nomade des Esquimaux. Les projections commenceront dès 8 h. 30, sans égard pour les retardataires.

• • •

En terminant, demandons à nos membres et amis de bien vouloir encourager Mme Priscilla Daoust qui figurera au programme A.C.T., au théâtre Plaza, le dimanche 13 mars prochain. Soyez à l'écoute au poste CJOB, à 10 h. p.m., et venez ensuite finir votre veillée au Centre Récréatif où un délicieux goûter vous sera servi par quelques membres. Nous souhaitons à notre chère candidate tout le succès possible.

LA REDACTRICE

## PETITE NOTE

M. et Mme Edouard Fournier retournaient à Paris, France, après les funérailles de M. Adjutor Hogue, décédé récemment. Ils avaient passé deux mois au chevet du malade.

## Tournée, en Amérique, des Petits Chanteurs à la Croix de Bois

Cet automne, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois feront, sous la conduite de Mgr Maillet, leur directeur, une tournée de 12 semaines à travers le Canada et les Etats-Unis. Ils donneront en particulier une série de concerts dans la province de Québec, fin septembre et début octobre. Les Compagnons de la Chanson sont eux aussi attendus en Amérique du Nord vers la même époque.



# Soirée de cartes et de bingo organisée à La Salle le 6 mars

LA SALLE — Malgré la température froide et le mauvais état des chemins, la soirée sociale organisée pour le dimanche 6 mars fut un beau succès.

Pour agrémenter cette veillée, il y eut dix mains de cartes, six parties de bingo et plusieurs tours de roue de fortune.

Les heureux gagnants des divers prix furent comme suit: 1er prix des dames (plat à salade), Mme Oscar Lagacé; prix de consolation, Mlle Mariette Alary; 1er prix des hommes (18 verres à eau), M. Louis Robert; consolation, M. Aimé Cormier. Le prix d'entrée des dames, (une liseuse), échoua à Mme Hyacinthe Lanoie; celui des hommes, à M. Gérard Comeau.

De beaux prix furent également remportés au bingo par les personnes suivantes: Mme Oscar Lagacé (collier en pierres du Rhin); Mme Aimé Cormier (papier à lettres); Mlle Emma Gendre (bas de nylon); M. Etienne Tellier (plat à gâteau en argent); Mme Omer Comeau ($2.00); Mme Elphège Lavallée (plume à bille).

Il y eut, de plus, tirage de jolis articles divers. Le billet de $5.00 échoua à M. Fred Palmer; les deux boîtes d'épiceries à Mme Marcel Létourneau, de St-Boniface, et à M. Alva Lavallée, de La Salle. Le bocal de bonbons contenant en plus un billet de $2.00 fut méritée par M. Jules Lafond. Mme Robertine Cormier et M. René Lagacé, de même que les chanceux à la roue de fortune, se virent aussi attribuer de beaux articles.

Au cours de la soirée, des rafraîchissements furent servis.

**Remerciements**

Le comité d'organisation, sous la présidence de Mme Marie Lagacé, désire remercier tous ceux et celles qui par leur dévouement, leur coopération et leur générosité ont contribué au succès de cette soirée. Il désire adresser un merci tout spécial aux généreuses donatrices: Mmes Marie Lagacé, Hector Tellier, François Calvez, Paul Escaravage, Robertine Cormier et Mlle Priscille Cormier.

**Nos malades**

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Omer Comeau, qui a subi récemment une fracture au bras droit, de même qu'à Mme Pierre Simard, qui doit garder le lit.



**INSTITUTRICE DEMANDEE**

Le district scolaire St-Bernard no 2330 demande, pour l'année scolaire 1955-56, une institutrice diplômée bilingue, pour grades I à VIII — 16 élèves. Salaire: $2,300.00. Ecole neuve; chauffage à l'huile, électricité. Résidence meublée de 2 pièces. A 8 milles de Ste-Rose, sur grande route.

S'adresser à
Mme Louis TUCKER, sec.,
Ste-Rose du Lac, Man.
Téléphone: Ste-Rose 301—5

50-852-51C.

## AVIS AUX PARENTS

Toutes les vues cinématographiques montrées au Manitoba sont classifiées par le Bureau de Censure du Manitoba comme suit:

"ADULT" signifie: Ne convient pas aux enfants

"GENERAL" signifie: Convient à tous

Cette classification est publiée afin de vous aider à choisir les films qui conviennent à vos enfants.

MANITOBA BOARD OF MOVING PICTURE CENSORS

# 17ème assemblée annuelle de la Caisse Populaire de La Broquerie

LA BROQUERIE — Le mardi 22 février, à 2 h. de l'après-midi, avait lieu, à la salle paroissiale, la 17ème assemblée générale annuelle de la Caisse populaire, sous la présidence de M. Elas Gauthier. D'après les rapports donnés, nous avons pu constater que l'objectif de 1954 était de $34,666, comparé à $17,784 en 1953, ce qui fait une augmentation de $16,881. Notre chiffre d'affaires fut de $233,014.

La mauvaise température et l'état des chemins en ont certainement empêché un grand nombre de s'y rendre, mais tout de même l'assemblée fut très intéressante, car M. P. Frossais, inspecteur des Caisses, avait bien voulu nous faire l'honneur d'être présent et de faire ses remarques toujours très appréciées. Il sut aussi bien éclairer les auditeurs en répondant d'une manière très précise à toutes les questions qui lui furent posées. Il nous expliqua l'importance d'une Caisse dans une paroisse et les avantages de l'assurance que procure notre Caisse.

Les officiers sortant de charge sont MM. Louis Laurencelle, Laurent Dubé, G. Nadeau et Honoré Kirouac. Tous furent réélus. Notre gérante, Mme Marius Vielfaure, ayant donné sa résignation, M. le curé la félicita de son bon travail et la remercia de son dévouement. M. A. Boily sera notre nouveau gérant. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

**Décès**

Le lundi 21 février, à la résidence de son beau-frère, M. Nazaire Lafrance, est décédé M. Jean-Baptiste Desjardins, malade depuis une couple d'années. Le défunt, célibataire âgé de 76 ans, fut toujours un bon chrétien. Il laisse dans le deuil un frère, Emery, de Vassar, et trois soeurs, Mme V. St-Germain (Rosanna), de St-Boniface, Mme Bob Carrière (Joséphine), de Lorette, et Mme Nazaire Lafrance (Agnès), de La Broquerie.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Léon Roy, curé, et l'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Les porteurs furent les neveux du défunt: MM. Albert, Nicolas, Elzéar et Joseph Vien, Fernand et Augustin Boissinot. Ont fait la quête: MM. J. et E. Vien.

**Journée jaciste**

Le dimanche 27 février, à l'école St-Joachim, avait lieu une journée jaciste pour nos jeunes et ceux des paroisses environnantes. Un bon nombre de St-Pierre, St-Malo et Otterburne s'y rendirent. Le tout se passa sous la présidence de l'aumônier diocésain, M. l'abbé L. Bouvier, de St-Boniface, accompagné du président des jacistes, M. Roger Poiron, de Somerset, de la présidente, Mlle Réjeanne George, de St-Boniface, et de trois dirigeants, Mlles Anita Gauthier et Marie Simard et M. Antoine Morin. Cette journée fut très instructive et agréable à la fois.

## Inwood

**Dames de la Ligue Catholique**

L'assemblée des dames de la Ligue Catholique a eu lieu chez Mme Henry Rohne, le 1er mars. Il y eut plusieurs discussions.

Mme Rohne servit un bon goûter.

L'assemblée annuelle aura lieu le 5 avril chez Mme Carlson. Toutes les dames de la paroisse sont invitées à y assister.

La partie de cartes a eu lieu le 6 mars. La rafle a été gagnée par M. Victor Carlson.

**Ça et là**

Mme G. Avelson, qui a été transportée à l'hôpital de Teulon le 22 février, va mieux. Nous espérons qu'elle sera rétablie bientôt.

Le presbytère de l'église Ste-Cécile a été broché par M. Ben Benson et les lumières installées le samedi 26 février. Cela est une grande amélioration pour le bien de notre église.

**Décès**

Un pionnier, M. Charles Lanham, est décédé le 19 février à l'âge de 83 ans. Il dirigeait une ferme depuis 1909 et se retira au village en 1935.

Lui survivent 1 fille, Connie, 2 fils, Clifford, d'Inwood, et Les, de Winnipeg, et une petite-fille, Marjorie Lanham.

## Lettre au Rédacteur

Ottawa, le 14 février 1955.

Monsieur le Directeur,
La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 3 février, nous regrettons avoir incommodé l'un de vos abonnés en lui envoyant une lettre-formule en anglais plutôt qu'en français, comme il semblait le désirer. En entreprenant cette enquête particulière au Manitoba, nous avons supposé, à tort ou à raison, et d'après les meilleurs renseignements que nous avons pu obtenir, que la grande majorité des exploitants d'entreprises de camionnage comprenait suffisamment l'anglais pour pouvoir répondre à nos lettres et à nos questionnaires. De fait, nous n'avons aucun moyen de savoir avec certitude si une personne désire que nous lui écrivions en anglais ou en français. Nous avons pu constater dans le passé que de nombreuses personnes à nom français étaient plus familières avec la langue anglaise et préféraient recevoir nos lettres dans cette langue.

Vous pouvez être assuré par ailleurs que nous accordons à cette question toute notre attention et qu'à l'avenir nous ferons tout notre possible pour obvier au problème. Dans l'intervalle, vous pourriez peut-être avoir l'obligeance de publier dans votre journal une note à ce sujet et faire remarquer que si certains de vos abonnés préfèrent recevoir nos communications en français, ils peuvent communiquer avec nous dès qu'ils recevront les formules et nous nous empresserons de faire les substitutions qui s'imposent.

Votre tout dévoué,

J. H. LOWTHER, directeur,
Division des finances publiques et des transports.








Le soldat Gerry Dubé et sa femme, de Québec, font faire l'addition de leur commande au nouveau magasin des services de la Feuille d'Erable à Soest, Allemagne. Le centre d'achat est très bien garni selon les goûts des acheteurs canadiens. (Photo Défense nationale)

# "Le médecin malgré lui", présenté au théâtre Playhouse le 4 mar

Comme beaucoup d'entre vous, je suis allé voir vendredi soir, au Playhouse "Le médecin malgré lui" que le Cercle Molière présentait, sous la direction de Mme Pauline Boutal, à l'occasion du festival d'art dramatique national, et j'ai beaucoup joui de ce spectacle. C'était du théâtre, du bon théâtre et la réaction de l'assistance nombreuse qui venait cordialement soutenir l'équipe du Cercle dans son précieux travail pour la survivance du français, a prouvé que le but recherché par Molière lorsqu'il écrivit cette pièce avait été atteint.

**La mise en scène**

Une grande simplicité dans le décor et les accessoires, de la légèreté, beaucoup de légèreté — je pense en particulier à la première scène entre Martine et Sganarelle — la fraicheur des costumes, le jeu des deux acteurs, leurs déplacements ont une allure de ballet qui se prolonge tout au long du spectacle (Lucas surgissant tel un diable entre Jacqueline et Sganarelle au 3ème acte). Juste la légère touche de vulgarité nécessaire à ces paysans que sont Lucas et Martine, comme Sganarelle et M. Robert et surtout le parfait "timing" (je ne crois pas qu'il y ait un mot français équivalent), ça roule du début jusqu'à la fin, pas de ralentissement à aucun moment, les répliques tombent juste là où il faut: c'est un spectacle bien conduit. On peut dire que Mme Boutal a sa troupe bien en main et qu'à ses grandes qualités artistiques, son sens de la couleur et du mouvement, son doigté, elle sait allier une autorité ferme, que l'on sent d'un bout à l'autre de la pièce. Ces qualités de la mise en scène ont été appréciées à leur juste valeur puisque l'adjudicateur, M. Van Gyseghem, lui a décerné le trophée pour la "Meilleure direction".

**Les obscurs**

Avant de parler des artistes, je voudrais dire quelques mots de ceux qui travaillent dans les coulisses pendant la représentation et qui se dévouent inlassablement durant les longs mois de répétitions: Christiane LeGoff, qui secondait Mme Boutal pour la mise en scène et qui a dessiné les costumes exécutés par Yvonne Hébert. Il faut parler de ces costumes: une réussite, beaucoup de fraicheur et des couleurs très gaies, en particulier dans ceux de Martine, de Lucinde, de la Nounou et de Sganarelle. Je ne ferai qu'une réserve: le costume de Valère, je pense, aurait dû différer un peu plus de celui de Lucas.

Armand Guénette, le fidèle directeur technique qui sut si bien, avec le concours de Roland Tremblay, faire pousser un arbre centenaire en un très court laps de temps. Léonie Guyot, la souffleuse inamovible (respect au texte!). Félicitons Mme Irène Lane pour sa parfaite connaissance de l'art difficile du maquillage théâtral (Géronte) et remercions pour terminer Suzanne Tremblay, Aimée Pelletier, Norbert Préfontaine et Maxime Desaulniers, les responsables de l'administration et de la publicité.

**Les acteurs**

Monique Guyot — Très justement récompensée par l'adjudicateur — elle a obtenu le titre de meilleure actrice de soutien. J'aime beaucoup observer Monique en scène, elle joue avec tout son corps, avec un sens inné d'équilibre qui la garde de toute exagération, on la comprend très bien et elle sait se servir de sa voix. Elle a composé son personnage avec beaucoup de justesse, sachant souligner, sans vulgarité, l'air paysan de Martine.

Robert Trudel — Que dire de Robert, sa réputation n'est plus à faire, elle a été une fois de plus confirmée par la récompense qu'il a obtenue. "Meilleur acteur" pour la 2ème fois, il nous a donné une fois de plus une brillante démonstration de son grand talent. La scène de la bouteille à elle seule est un petit chef-d'oeuvre d'humour léger, remarquable par la finesse de l'observation, où il a su user au maximum de ses grandes qualités de mime.

Benoit Guyot — Un très bon comédien jouant deux rôles. Il a su faire deux compositions remarquables: M. Robert, le voisin plein de bonne volonté, peut-être pas très finaud, qui se mêle de ce qui ne le regarde pas, et surtout Thibault, qu'il a campé avec un grand sens du comique et avec une force qui a permis à cette scène difficile de passer le cap sans fléchissement.

Jean-Marie Deniset — Dans le rôle de Valère il a de l'aisance, une voix agréable qui porte, il est à son aise sur la scène, mais on aurait aimé lui voir créer un personnage plus opposé à Lucas. Le valet de l'homme riche d'une petite ville de France est un monsieur un peu prétentieux et disposé à montrer du mépris pour les domestiques d'un rang inférieur.

Claude Cloutier — Il a fait un très bon travail, qui lui a valu d'être parmi les finalistes pour le titre de meilleur acteur de soutien. Son Lucas était parfait et il a su se tenir toujours dans l'action lorsqu'il ne parlait pas. J'ai beaucoup aimé la scène où il surprend sa femme, Jacqueline, en conversation galante avec Sganarelle.

Georges-Edouard LaFlèche — Pensiez-vous que ce vieil homme faible avec un semblant d'autorité était un jeune homme de 19 ans? Rien dans son allure, dans son langage ne l'a fait soupçonner. Un comédien qui a de l'étoffe et qui a réussi à la perfection une composition difficile.

Marie Masson — Elle faisait ses débuts sur les planches. On devine un peu de gêne dans le mouvement et l'attitude, mais elle devrait s'améliorer rapidement car elle a un bon sens du jeu: sa réaction aux compliments de Sganarelle, le sourire charmé et charmant d'une femme pas du tout habituée à ce genre de compliments et très flattée.

Marie Bergeron — Elle avait un tout petit rôle, très peu à dire, comme d'habitude elle s'en est acquittée avec beaucoup d'aisance. C'est une comédienne charmante, une jeune "vétéran" que l'on reverra avec plaisir dans un rôle plus important.

Louis Cusson — Il avait le rôle toujours difficile de jeune premier; il faut être élégant, charmer la belle de son coeur; il sut le faire. Nouveau venu au Cercle, il sait évoluer sur la scène, mais il y a un peu de raideur dans son geste (ses saluts manquaient de souplesse).

Claude Blanchette — Un jeune très sympathique, on l'aurait voulu plus naïf en Perrin, un grand benêt de paysan avec quand même beaucoup de bon sens.

Dans l'ensemble, une très bonne troupe homogène animée du feu sacré, qui a joué avec tout son coeur, où les jeunes bien encadrés par des comédiens plus aguerris peuvent acquérir une précieuse expérience sous une direction très compétente.

Merci, bravo et continuez . . .

J. O.

## Dunrea

**Nos malades**

Nos voeux de prompt rétablissement à Mmes Stéphane Maurice et J. Delaronde, qui ont dû faire un stage à l'hôpital de St-Boniface et à celui de Killarney, dernièrement.

**Gouret et curling**

Malgré les chutes de neige fréquentes et abondantes, nos jeunes sont très enthousiastes à participer aux joutes de gouret, ici, puis avec les équipes de Killarney, Cartwright, Boissevain et Wawanesa. Leurs victoires sont nombreuses et ils méritent certainement des félicitations; quelques-uns surtout, pour la manière stoïque dont ils reçoivent les coups . . .

Quelques dames participent aussi à des joutes de curling et sont très intéressées, faisant leur gros possible pour remporter la victoire.

# Un thé sera donné le 13 mars par des élèves de Haywood

HAYWOOD — Le dimanche après-midi 13 mars, de 3 h. à 5 h., aura lieu à la salle paroissiale un thé organisé par les élèves de l'école Dandurand. Mlle Doris Beaulieu remplira le rôle d'hôtesse et Mlle Estelle Poirier servira le thé. Les demoiselles du grade X sont en charge des décorations et celles des grades VIII et IX, du service des tables.

Ce thé sera donné sur les auspices de la J.E.C. des garçons et filles. Les recettes seront divisées entre plusieurs bonnes oeuvres telles que: la marche des dix sous, la Croix-Rouge et le sou de l'écolier.

Tous les parents et amis des élèves de l'école Dandurand sont cordialement invités à ce thé.

**Partie de cartes**

Le dimanche 27 février eut lieu une partie de cartes organisée par les jeunes filles de la paroisse. Le prix d'entrée fut remporté par Mme Jos. Poirier. Mlles Yvette Dondo et Cécile Fay méritèrent les prix de cartes pour dames. Les prix des hommes furent remportés par MM. Denis Gobin et Bernard Bourget. La rafle favorisa Mlle Agnès Heiget.

Cette soirée se termina par du bingo, un délicieux goûter et du folklore.

**Baptêmes**

Le 27 février: Marie-Denise-Jeannine-Charlotte, fille de Georges St-Godard et de Marie Dequier, née le 10 février à l'hôpital de Carman. Parrain et marraine, M. et Mme Paul St-Godard, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 février: Georges-Edouard-Joseph, fils d'Albert Magurat et d'Angèle Deheuschère, né le 12 février à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Durupt, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Le dimanche 20 mars, les Gais Manitobains apporteront leur gaieté à Haywood. Bienvenue à ceux, jeunes et moins jeunes, qui viendront les encourager.

## Place marchande pour les soldats canadiens à Soest, Allemagne

SOEST, Allemagne — Une place marchande très à la page a été ouverte à Soest par le brigadier W. A. B. Anderson, commandant de la 1ère brigade d'infanterie canadienne.

La place est la première initiative du Service de la Feuille d'Erable, organisation établie récemment pour administrer les instituts militaires de l'Armée canadienne.

Le groceteria et le magasin à rayons pour la famille, situés en plein coeur des 602 unités de logement pour gens mariés des forces canadiennes, ont été conçus selon les besoins canadiens. Les acheteurs y trouveront plus de 4 500 articles et se serviront eux-mêmes.

M. Vernon Delancy, de Liverpool, N.-E., a été nommé gérant général du Service de la Feuille d'Erable en Europe. Avant sa nomination, il occupait un poste semblable à Fort Churchill, Man.

Eventuellement, le Service de la Feuille d'Erable assumera l'administration des clubs de sous-officiers juniors, des restaurants, des casse-croûtes, des groceterias, des cinémas, des salles de quilles et autres installations du genre dans les camps, stations et unités de l'Armée canadienne.

Le Service se suffit à lui-même; il n'en coûte rien au public. Ses recettes nettes seront mises au profit des soldats et de leurs familles.






## Fort Garry

**Thé des dames catholiques**

Les dames catholiques de la paroisse St-Vital de Fort Garry invitent leurs amis à leur thé annuel "Daffodil" à l'"Assembly Hall", 7ème étage du magasin Eaton, à Winnipeg, le vendredi 11 mars, de 1 h. à 4 h. 30. Des prix d'entrée seront donnés. Le thé est sous l'habile direction de Mme H. Pawells qui recevra les invités avec M. l'abbé M. Cournoyer, curé, Mme Léo Perreault, présidente, et Mme J.-E. Trottier.

Les dames assistantes sont sous la direction de Mme J.-E. Frey et les autres comités sont dirigés comme suit: rafraîchissements — Mmes Balcaen et Lachance; décoration des tables — Mmes Bourret et Mathewson; serveuses — Mme W. Hamilton; paquets-surprises — Mmes Filby et Vouriot; comptoir de pâtisseries — Mmes Bossuyt et N. De Meyer; comptoir de couture — Mmes J. Plouffe et V. Perreault; registre et plateau — Mme Mongeon; publicité — Mme A. LaFlèche.

## St-Pierre-Jolys a maintenant une pharmacie

ST-PIERRE — Depuis plusieurs années, notre arrondissement jouit des services de son médecin résident ainsi que d'un hôpital des plus moderne. Cependant, le progrès n'en est pas resté là car depuis plus d'un mois nous possédons une pharmacie locale.

Maintenant, les ordonnances médicales sont préparées ici même et peuvent être remises immédiatement. Nous pouvons aussi nous y procurer des médicaments divers, remèdes brévetés, produits vétérinaires, articles et pansements pour soins à domicile. En plus, on y trouve un assortiment varié d'articles de toilette, cosmétiques et parfums choisis. Les mamans peuvent s'y procurer tout ce qu'il faut pour "bébé". De plus, on nous promet que bientôt l'on y trouvera une collection élaborée de cartes de de souhaits françaises.

C'est une entreprise qui remplit une très grande fonction dans notre localité. Encourageons-la et contribuons ainsi à l'avancement de nos services communautaires.



# Partie de cartes et tombola de la LFC de Sainte-Amélie

STE-AMELIE — Une partie de cartes et une tombola suivies d'un cinéma eurent lieu le 20 février, sous les auspices de la Ligue des Femmes Catholiques. Un assez grand nombre de personnes s'y sont rendues malgré le grand froid et la mauvaise température.

Les prix pour dames, aux cartes, furent remportés par les personnes suivantes: 1ère, Mlle Marie Verhaeghe, 2ème, Mlle Liliane Pinette; 1ers prix pour hommes, MM. Lionel Landry et André Pinette, jr, 2èmes, MM. Napoléon Roussin et Gilbert Vandenbosch. Le prix d'entrée fut gagné par M. André Pinette, sr.

La somme de $37.00 fut réalisée. Un grand merci à tous ceux qui sont venus nous encourager lors de cette partie de cartes.

**Correction**

A l'assemblée de la Caisse populaire qui eut lieu le 7 février, le prix d'entrée fut gagné par Mlle Claire Vandenbosch. Ce prix consistait en une action dans la Caisse, et non en un fauteuil.

**Va-et-vient**

M. Paul Pelletier a passé deux semaines à Des Moines, Iowa, où il a accompagné M. Laurent Maguet.

M. Benoit Labelle est revenu chez lui après avoir travaillé durant quelques mois en Ontario.

M. et Mme Arthur Desjardins sont allés à St-Charles, chez leur fille, Agnès, où ils resteront quelque temps.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Léon Groenenchield qui eut un accident survenu sur sa ferme, ainsi qu'à M. Israël Pelletier qui a fait un court séjour à l'hôpital.

M. Laurent Pinette est parti travailler à Virden; nous lui souhaitons bonne chance.

**Mariage**

Le mariage de M. et Mme Gérard Desjardins fut célébré par M. l'abbé Charles Vachon, curé, en la basilique de St-Boniface, le 12 février. Félicitations aux nouveaux époux.

Se sont rendus à St-Boniface pour assister au mariage de M. Gérard Desjardins: ses parents, M. et Mme Arthur Desjardins; sa nièce, Mlle Annette Corbeil; ses amis, MM. Allan et Revel Ramsay et Roy Therrien.

## Fannystelle

**Nos malades**

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Edouard Cyrenne, actuellement à l'hôpital.

**Ça et là**

Félicitations à Mme Henri Cyrenne, qui vient de gagner $10 au concours "Bruit mystérieux" à CKSB.

Une équipe de dames prit part au tournoi annuel de curling à Haywood, la semaine dernière. Ce sont: Mme Martin Hamel (skip), Mme Walter Seidel, Mme J. Loeppky et Mlle Fernande Painchaud.

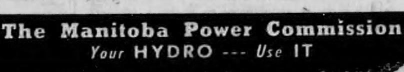
**Partie de cartes**

La partie de cartes organisée par le quartier sud et est de la paroisse fut un succès. Les heureux gagnants furent:: prix des dames — Mme Henri Painchaud et Mme Henri Cyrenne; hommes — MM. Denis Cyrenne et Lucien Guyot. Le prix d'entrée alla à M. Maurice Blanchard.

Un joli programme, dirigé par Mme Gustave Boulanger, termina cette agréable soirée.

**Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.**





# M. Arthur Labossière, pionnier de St-Léon, est décédé à 81 ans

ST-LEON — Le mercredi 16 février est décédé, à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes, M. Arthur Labossière, pionnier de la paroisse.

Après une courte maladie endurée avec une grande résignation, ce bon vieillard de 81 ans et 2 mois vit venir la mort avec calme et sérénité. C'était un chrétien à la foi agissante et qui fit toujours preuve d'une grande ténacité.

C'est à Louiseanville, E.-U., qu'il naquit en 1874; il vint avec ses parents au Manitoba à l'âge de 6 ans. En 1894, il épousa Mlle Amanda Labossière, également du Manitoba. Le jeune ménage vint se fixer sur une ferme dans cette localité où, à force de labeur, il put acquérir une honnête aisance et élever une nombreuse famille. Depuis 60 ans, M. et Mme Labossière demeuraient sur la ferme. Ils avaient célébré leurs noces d'or en 1945 et fêtèrent leurs noces de diamant l'année dernière.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 7 filles: Rose-Alma (Mme Nazaire Labossière), Maria (Mme T. Rheault), Noëlla (Mme W. J. Weir), Yvonne (Mme Alonzo Martin), Albina (Mme Armand Toupin), Méa (Mme Roger Leblanc), Léa (Mme Aimé Rheault) et 6 fils: Doria, Alexis, Méo, Clément, Adrien et Albert.

Les funérailles de M. Arthur Labossière eurent lieu le 19 février, dans l'église de St-Léon. Le service fut chanté par M. l'abbé S. Nivon, curé, assisté de M. l'abbé R. Bélanger, vicaire, et de M. l'abbé E. Lavoie, curé de Somerset, comme diacre et sous-diacre.

L'église était remplie de parents et d'amis sympathiques venus rendre un dernier hommage à ce vénérable pionnier.

Les porteurs furent: MM. Norbert Toupin, Emile Labossière, Roger Labossière, Ernest et Arthur Rheault et Arthur Labossière.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

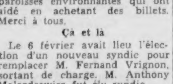
La maison funéraire Scharff, de Holland, était en charge des funérailles.

**Remerciements**

Mme Arthur Labossière et les membres de la famille désirent remercier cordialement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil, spécialement M. le curé pour son dévouement assidu auprès du cher disparu.

# La partie de cartes du 6 mars à Woodridge a rapporté $225

WOODRIDGE — Le dimanche 6 mars avait lieu dans l'école une partie de cartes organisée par le deuxième groupe de dames. Malgré la température froide, l'assistance était assez nombreuse, et les recettes fort satisfaisantes, car le total net fut de $225.00.



Il y avait divers jeux et plusieurs beaux prix furent attribués à des personnes chanceuses: 1er prix de cartes pour dames, Mme Noctaire Nault, 2ème, Mme Doris Dupas; 1er prix pour hommes, M. Paul Grenier, de St-Labre, 2èmes, MM. Gérald Beckman, de Winnipeg, et Marcel Chatel. Un panier d'épiceries d'une valeur de $5.00 échoua à Mme Henri Ross, de Winnipeg. Un gâteau de 5 livres fut gagné par M. Lucien Poiron, de Florzé, et une lampe électrique, par M. Paul Grenier, de St-Labre.

Le 1er prix de rafle ($10.00) échoua à M. Wilfrid Bisson et le 2ème (un bibelot), à M. Rodolphe Dupas. M. A. Gauthier fut l'heureux gagnant du prix d'entrée.

M. le curé et les dames organisatrices tiennent à remercier toutes les personnes qui sont venues faire de cette soirée un si beau succès. Un merci sincère aussi à toutes les personnes des paroisses environnantes qui ont aidé en achetant des billets. Merci à tous.

**Çà et là**

Le 6 février avait lieu l'élection d'un nouveau syndic pour remplacer M. Fernand Vrignon, sortant de charge. M. Anthony Malazdrewicz fut élu syndic.

M. et Mme Laurin Charrette ont assisté aux funérailles de leur gendre, M. William Gardiner, de Roseau River, décédé le 21 février à l'hôpital de St-Pierre. Les funérailles eurent lieu le 26 à St-Malo.

Le 26 février, Mme Suzanne Thorburn revenait d'un voyage de six semaines dans l'Est où elle a visité ses enfants et amis de Montréal, Toronto et Niagara Falls.

M. Kenneth Querel passa une semaine en promenade chez ses grands-parents, M. et Mme H. Guilbault, de St-Vital.

Le samedi 5 mars, M. Léo Carpentier a dû être transporté d'urgence à l'hôpital de Steinbach, à la suite d'un accident survenu dans les bois. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Rita Carpentier a passé une semaine en visite chez ses amis de Sprague, Man.

Mlle Yolande Girouard, de Winnipeg, a passé la fin de semaine en visite chez ses parents, M. et Mme Adolphe Girouard.

## Oak Lake

**Naissance**

M. et Mme Henri Vanderscheaghe, née Antoinette Gilliard, sont les heureux parents d'une fille, Emilie-Madeleine, née le 25 février à l'hôpital de Virden.







**L'hon. James Sinclair**, ministre des Pêcheries, aura bientôt la distinction d'être le premier ministre canadien à se rendre à Moscou comme délégué officiel du gouvernement d'Ottawa. En effet, M. Sinclair représentera le Canada à la réunion annuelle de la Commission internationale baleinière en juillet prochain.

## St-Jean-Baptiste

**Tableau d'honneur**

Cours préparatoire: Catéchisme, Jocelyne Lauzé; Français, Louise Lafond.

Grade I: Cat., Yvette Dionne; Fr., Doreen St-Vincent.

Grade II: Cat., Réal Sabourin; Fr., Lucette Rajotte.

Grade III: Cat., Claude Comeault, Guy Desautels; Fr., Eveline Ayotte, Juliette Baril.

Grade IV: Cat., Lorraine Lafond; Fr., Lucille Beaudette.

Grade V: Cat., Yvette Lafond; Fr., Louise Desmarais.

Grade VI: Cat., Denise Desmarais; Fr., Irène Dumontier.

Grade VII: Cat., Rochelle Marion; Fr., Roger Vermette.

Grade VIII: Cat., Huguette Marion, Wayne Blackburn; Fr., Huguette Marion.

Grade IX: Cat., Lorraine Beaudette, Gilbert Berard; Fr., Jeannine Brunet.

Grade X: Cat., Anne-Marie Bruneau; Fr., Denise Sarrasin.

Grade XI: Cat., Yvette Marion; Fr., Gisèle Ayotte.

Grade XII: Cat., Yvonne Beaudette, Lucien Ayotte; Fr., Denise Bellemare.

# Les paroissiens de Powerview fêtent M. l'abbé Messier, curé

POWERVIEW — Le dimanche 20 février, les élèves de l'école Léonard ont tenu à souligner la fête de la S. Mathias en se réunissant pour offrir leurs voeux respectueux et reconnaissants à leur dévoué curé, M. l'abbé Mathias Messier.

Il y eut un programme intéressant où figuraient, en majeure partie, les tout petits qui eurent l'honneur d'offrir un joli bouquet spirituel.

L'assistance nombreuse, malgré la température inclémente, est un témoignage non équivoque de l'appréciation qu'ont les paroissiens de Powerview pour le dévouement et la sollicitude de leur pasteur.

Le jeudi soir 24, il y eut messe chantée par la chorale du couvent, en l'honneur de la S. Mathias.

**Partie de cartes**

Malgré le froid du 27 février, la partie de cartes fut, comme toujours, un succès, remportant la somme de $171.00. Les gagnants aux cartes furent M. et Mme Roland Gélinas et les prix de consolation allèrent à Mme Isidore Chèvrefils et M. Lawrence Pasaluko. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Georges Forest et la cagnotte, par Mme Antoine Berthelette et M. Isidore Chèvrefils. Le tirage d'un jambon, de cinq livres de beurre et d'un tapis favorisa Mme Edouard Kemball, la jeune Linda Tardiff et M. Joseph Vincent, respectivement.

**Mariage**

A 10 h. du matin, le samedi 19 février, dans l'église Notre-Dame du Laus, fut célébré le mariage de M. Eugène Cass avec Mlle Mary Foister. MM. Clément Cass et Jos. Folster servaient de témoins à leurs enfants. Les deux soeurs du marié, Alice et Yvonne, étaient filles d'honneur, accompagnées de MM. Albert Chèvrefils et Clifford Houston.

**Décès**

Le 21 février mourait à l'hôpital Victoria de Winnipeg Mme Jos. Houston (née Alice Houston). Son service eut lieu en l'église Ste-Thérèse le samedi 26 février. La défunte laisse dans le deuil son mari, plusieurs enfants, son père, deux frères et deux soeurs.

**Baptême**

Le 20 février: Joseph-Jean-Paul, fils de Fortunat Lafrance et d'Alice Klyne, né le 5 février. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Lafrance.

Le 27 février: Joseph-Barthélemy-Gilles, fils d'Alain Lafrenière et de Rose-Delima Jolicoeur, né le 23 février. Parrain et marraine, M. et Mme Barthélemy Wilcott.

• • •

Durant le carême nous avons la messe presque tous les soirs: privilège apprécié de tous, surtout des travaillants pour qui l'assistance à la messe du matin est toujours impossible.

Nos meilleurs souhaits de prompt et complet rétablissement à M. le curé, malade depuis plus d'une semaine, et à Mme Hal Ramsay, hospitalisée à Pine Falls.

# M. B. Ducharme, de St-Laurent, est décédé à l'âge de 82 ans

ST-LAURENT — Le dimanche 27 février, à l'hôpital St-Boniface, est décédé, à l'âge de 82 ans, M. Bernard Ducharme, natif de St-Laurent.

Ses funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale le jeudi 3 mars, à 10 h. Le R. P. L. Brossard, O.M.I., officiait. L'inhumation se fit dans le cimetière local. Les porteurs étaient MM. Joseph et François Ducharme, neveux du défunt, Philippe et Robert Chartrand, Roland et Grégoire Gaudry, ses petits-neveux.

Le défunt laisse dans le deuil une soeur, Mme Catherine Chartrand, âgée de 85 ans; plusieurs neveux et nièces.

**Remerciements**

Les familles Ducharme et Chartrand remercient les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, ainsi que messieurs les chantres et M. Gratton, qui toucha l'orgue, lors des funérailles de M. Ducharme.

**Nos malades**

M. Patrice Lavallée, qui a dû passer quelques jours à l'hôpital St-Boniface, est de retour chez lui.

Mme Joseph-Daniel Coutu, qui avait été transportée d'urgence à l'hôpital St-Boniface, est en bonne voie de guérison.

A tous deux nous souhaitons un prompt rétablissement.

**Va-et-vient**

M. Pierre Cyr, de l'Armée canadienne, qui était stationné à Vancouver, fut transféré à Clinton, Ont. Il était récemment de passage chez ses parents, M. et Mme Charles Cyr.

M. Clément Chartrand, de Winnipeg, visitait ses parents, M. et Mme Léon Chartrand.

M. et Mme Pat. Connelly ont visité leurs fille (Jeanne) et gendre, M. et Mme Roméo Gauthier, de La Broquerie, et ont assisté à la cérémonie de baptême d'une petite-fille, enfant premier-née de M. et Mme Gauthier.

**Soirée de cartes et bingo**

Dimanche dernier, 6 mars, avait lieu la 2ème partie de cartes au profit de l'orgue. Elle était organisée par Mme J.-M. Fontaine et M. Jules Allard, aidés de Mme Léon Chartrand, du comité des soirées. Ce fut un succès; malgré le froid il y avait une bonne assistance.

Les gagnants aux cartes furent: dames — 1er prix, Mme Henri Combot; 2ème, Mme Thomas Lambert; hommes — 1er prix, M. Denis Allard; 2ème, M. Eddy Bruce. Le prix d'entrée alla à Mlle Séréna Chartrand.

Au bingo, les chanceux furent M. Louis Cyr, Mme Yves Lambert, Mme A. Colliou, M. Robert Lambert, Mme Rainville, M. Clifford Richard, Mme Denis Allard, Mme Henri Combot, Mme A. Mongin, Mme P. Buors.

Merci à tous ceux qui sont venus à cette soirée.

La 3ème soirée au profit de l'orgue aura lieu le dimanche 20 mars et sera organisée par Mlles Séréna et Donalda Chartrand, aidées de Mme Adrien Mongin, membre du comité des soirées.

Venez tous en grand nombre. Cordiale invitation.

## Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

| DATE | ENDROIT | LIEU | HEURE |
|---|---|---|---|
| Mar. 15 mars | Dufrost | Résidence — bureau de poste | 1.30— 3.30 p.m. |
| Mer. 16 mars | Steinbach | Local de l'Unité | 1.30— 3.30 p.m. |
| Jeu. 17 mars | Ste-Anne | Local de l'Unité | 1.30— 3.00 p.m. |
| Ven. 18 mars | Otterburne | Presbytère | 10.00—11.30 a.m. |
| Ven. 18 mars | St-Pierre | Local de l'Unit | 1.30— 3.00 p.m. |



## Partie de cartes organisée par les dames, à Ste-Anne

STE-ANNE — Le dimanche 6 mars eut lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne. Malgré la température très froide, il y eut une nombreuse assistance.

Les prix d'entrée, donnés par le R. P. Curé, furent gagnés par Mlle Huguette Roque et M. Louis Massicotte. Les prix de cartes furent attribués comme suit: hommes — 1er prix, M. Noël Tougas, don de M. L. Théberge; 2ème prix, M. Antonin Hébert, don de M. R. Arbez; dames — 1er prix, Mme Jos. Perreault, don des religieuses; 2ème prix, Mlle Marielle Daigneault, don d'une dame de Ste-Anne.

Les gagnants à la rafle furent Mme Louis Massicotte, $10.00, don des Dames de Ste-Anne; M. Jacques Rivard, coussin de satin, don de Mme Raymonde Magnan; Mme Hector Dussessoy, peinture chinoise, don du R. P. Curé.

Au programme récréatif figuraient: Mme Lucien Pattyn (piano); Mlles Marie-Jeanne et Yvonne Perreault (chant); MM. Lucien Vandale et Jean Plouffe (chant et guitare).

La soirée se termina par du bingo et un goûter.

• • •

M. et Mme Ubald Trudeau sont partis en automobile passer un mois de vacances à Vancouver.

M. et Mme Lawrence Auger et famille, de Neche, D.-N., sont venus passer quelques jours à Ste-Anne, chez M. et Mme Philias Maurice.

**Avis**

Les nouvelles locales sont toujours d'un intérêt spécial pour les paroissiens.

S'il vous plaît vous adresser à Mme Emile Champagne, correspondante de **La Liberté et le Patriote**, si vous voulez faire publier quelques incidents qui pourraient intéresser vos amis.

## Partie de cartes à Otterburne

OTTERBURNE — Fixée au 27 février, la 3ème partie de cartes d'une série de six n'aurait pas eu lieu si la "charrue" de la municipalité De Salaberry eût retardé encore plus d'une semaine à ouvrir le chemin sur lequel demeurent les familles organisatrices de cette soirée. Délivrées enfin de leur enneigement, elles ont si bien préparé en vitesse la veillée que celle-ci fut un succès.

Voici les noms des gagnants: prix de cartes — Jeannette Dumont et Arthur Gobeil; prix d'entrée — Mme Emile Roy et Louis Robidoux; bingo — Anne-Marie Carrière, Yvonne Gobeil, Léonne Proulx, Fernand Carrière, Gilbert Carrière et Denis Péloquin; tirage — Toussaint Carrière, le R. P. Curé et Allan E. McVicar.

Ont figuré au programme récréatif: Mlle Thérèse Gobeil et M. Léo Laroche.

Les familles qui ont contribué aux prix du tirage sont: Paul Laroche ($2.00 et un gâteau); $1 chacune, Léo Carrière, J.-Yves Carrière, Georges Carrière, Ovila Carrière, Arthur Gobeil, Joseph Laroche et Etienne Laroche.

Merci aux organisateurs et aux assistants dont la majorité ont joué aux cartes, constituant 21 tables.

La prochaine soirée promet d'être des plus intéressante. On est déjà à l'oeuvre et on élabore tout un programme de chant, musique, etc. Elle aura lieu le dimanche 13 mars. Vous êtes tous cordialement invités.

## Long Branch, Ont.

Georges et Roger Le Dressay se font un plaisir d'annoncer la naissance d'un petit frère qui fut baptisé sous les noms de Richard-Joseph. Il eut pour parrain et marraine M. et Mme M. Giroux, ses oncle et tante, de Long Branch.

## Messes dans les rites orientaux, prescrites dans les églises de Rome

ROME — En vue de susciter un plus grand intérêt pour l'Eglise du Silence et d'encourager les fidèles à prier plus intensément pour leurs frères persécutés, S. E. le cardinal Clément Micara, vicaire de Rome, vient de prescrire la célébration dans les paroisses de Rome, chaque dimanche, de la sainte messe en un des rites orientaux.

Ces célébrations auront lieu à tour de rôle dans les diverses églises, afin que les fidèles puissent se familiariser avec la beauté des différents rites orientaux.



**En Colombie Britannique**

## Maillardville

**Radio française**

Le dimanche soir 27 février, quelques membres de notre chorale présentaient un programme de chansons françaises au poste CKNW. L'émission comprenait: "Le chant de la victoire", solo par Mme Jeanne Faucher; "La chanson des canards", solo par Mme Marie-Ange Champigny; "J'aime mon petit flacon", solo par Mme Jeanne Faucher, accompagnée au violon par Mlle Cécile Faucher; "Bonsoir ma Mie", Mme Béatrice Comeau et Mlle Claire Champigny; "Envoyons d'l'avant nos gens", solo par M. Lucien Bénard, accompagné au violon par M. Sylvio Chabot.

**Décès**

Le samedi matin 5 mars décédait, à l'hôpital Royal Columbian où elle avait été transportée d'urgence durant la nuit, Mme Ludger Faucher, née Régina Lapierre, à l'âge de 55 ans et 6 mois. Elle était originaire de St-Samuel, P.Q., et vivait à Maillardville depuis 1926.

La défunte laisse dans le deuil son époux et onze enfants: Alice, Jean, Gérard, Emile, André, Raoul, Gertrude, Irène, Anna, Cécile et Roland, qui se trouve actuellement à l'hôpital St-Vincent de Paul de Vancouver où il a subi une opération le 1er mars. Elle laisse aussi un frère, M. Alfred Lapierre, de cette paroisse. Les funérailles eurent lieu ici le mardi 8 mars; le R. P. Curé officiait.

**Nos malades**

Mme René Bourget a subi une opération à l'hôpital Ste-Marie.

M. Salomon Hamelin fait un stage au même hôpital, ainsi que le jeune Raynald Hurtibise, de la rue Laval.

**Baptêmes**

Le 6 mars: Leland Peter, fils de Peter Miller et de Jacqueline Trussler. Parrain et marraine, Douglas Trussler et Johanna Schalenber.

Le 6 mars: Robert-Georges, fils de George Goodall et de Joyce Putsey. Parrain et marraine, Fernand et Evelyne Marchand.

**Souper-séance**

Le dimanche soir 20 mars, les Dames de Ste-Anne donneront leur souper annuel pour la paroisse suivi, à 8 h., d'une pièce de théâtre intitulée "Mme Beaucordon a rêvé au chat". Invitation cordiale aux paroissiens et aux amis des paroisses environnantes.

**Partie de cartes**

Dimanche soir dernier, le C.P.T.A. (association des parents et des maîtres catholiques) organisait une partie de cartes et une rafle en faveur de nos écoles. Les profits furent de $126.60.

Les prix des cartes furent décernés comme suit: 1ers prix, Mme Héléna Paré et M. Joseph Finnigan; 2èmes, Mme Douglas Furlot et M. Pascal Schwab; consolation, Mme A. Kugler et M. A. Kugler. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Eddie Albert.

A la rafle, les gagnants furent: Mlle P. Boivin (nappe); M. Roland Bilodeau (service de vaisselle); Mme E. Bélanger (draps); Mlle Sylvia Bernardin (blouse). Le R. P. Félix-J. Surette, O.F.M., présidait la soirée.

Félicitations sincères au C.P.T.A. pour le succès et grand merci aux dames et aux messieurs de cette organisation pour leur grand dévouement.

## St-Georges

M. et Mme Fernand Dubé ont passé la fin de semaine du dimanche 20 février à Winnipeg, où ils ont assisté au mariage de la soeur de Mme Dubé.

M. et Mme Félix Vincent sont allés conduire leur fille, Aline, au noviciat des Missionnaires Oblates, le vendredi 18 février.

M. et Mme Georges Dupont ont passé la fin de semaine du dimanche 20 février en visite chez M. et Mme François Legal, à St-Adolphe. Ils ont également rendu visite à Sr Gisèle, à St-Boniface.

M. et Mme Eméric Bouvier ont visité leur fille, Sr St-Eméric, de St-Ambroise, durant la fin de semaine du 20 février, ainsi que M. et Mme Donat Bouvier, du même endroit.

M. et Mme Raoul Boisjoli rendirent visite à leurs parents de la Broquerie, dernièrement.

M. et Mme Antonin Lebleu et M. Noël Lemire ont passé quelques jours à St-Pierre-Jolys, récemment.

**Partie de cartes**

Lors de la 7ème partie de cartes de la série de 8 qui eut lieu le dimanche 27 février à l'école Allard, les gagnants aux cartes furent Mme Eva Quesnel et M. Joseph Lacroix; les prix de consolation allèrent à Mme Raymond Desautels et M. J.-P. Caya.

M. René Vincent remporta le prix d'entrée. Les prix de rafle furent gagnés par M. Richardson, de Pine Falls, et M. Alain Pereux, tandis que Mlle Catherine Dupont gagna une boîte d'épiceries.

# Obsèques de Mme J. Tremblay à Victoria, C.B., le 22 février

VICTORIA — Les funérailles de Mme Joseph Tremblay (née Généria Delisle) eurent lieu le mardi 22 février, à l'église Notre-Dame de Lourdes, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus rendre un dernier hommage à cette missionnaire de la vie française en Colombie Britannique. L'inhumation se fit au cimetière Royal Oak de Victoria.

Vinrent de l'extérieur pour assister aux funérailles: de Fredericton, N.-B., Mme Ivan Forbes (Léa Tremblay); de Montréal, P.Q., M. Rosaire Tremblay; de Hayward, Cal., Mme Georgianna Delisle-Kibble; de Vancouver, M. et Mme Gaston Perret (née Aline Tremblay) et M. et Mme Elzéar Tremblay; de Maillardville, M. Valère Lamothe et Mme Irène Lamothe-Lebrun; de New Westminster: M. Eugène Delisle, père de la défunte, M. Henri Delisle, M. et Mme Ernest Delisle et leur fille, Noëlla, M. et Mme Eugène Delisle et M. et Mme Sigurdson (née Bertha Delisle); d'Edmonton: M. Robert Charpentier; de Debden, Sask.: M. Casimir Charpentier; de Port Alberni: M. et Mme Gaudias Tremblay, M. et Mme Lorenzo Tremblay, M. et Mme Larose et Mme Anne-Marie Lavigne; de Campbell River: M. Robert Tremblay et sa famille; de Ladysmith: M. Léo Tremblay et sa famille; de Sooke: M. Jules Lavertu.

Mme Joseph Tremblay

**Remerciements**

M. Joseph Tremblay, de 1547, route Foul Bay, et les membres de sa famille remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce grand deuil.

## Vancouver

**Réunion régulière**

La première réunion régulière du "Club des Mères" de la paroisse fut tenue le lundi soir 28 février, à la salle St-Sacrement, sous la présidence de Mme Henri Lawrence. Toutes les officières étaient présentes, un bon nombre des mamans de nos écoliers, de même que le R. P. J.-L. Lemire, S.S.S., représentant le R. P. Curé, et trois religieuses de notre école, les Rév. Srs Ste-Louise de Savoie, supérieure, Ste-Joanna et Marie-Reine du Cénacle.

Comme on le sait, ce "Club des Mères" est l'équivalent de l'Association des Parents et des Professeurs, qui existe dans l'Est et dans nos paroisses de Maillardville. Une fois le mois — le 4ème lundi du mois à Vancouver — les parents ont l'opportunité de rencontrer les institutrices de leurs enfants et de s'entretenir de leurs problèmes. Un autre but de cette association est de prélever des fonds au profit de l'école paroissiale.

Entre autres décisions prises à cette réunion, il faut signaler le forum qui aura lieu à la prochaine réunion du club, soit le 28 mars, sous la direction de la Rév. Sr Supérieure elle-même, assistée de nos trois autres religieuses enseignantes et de Mme Alma McDougall, institutrice à Notre-Dame de Fatima de Maillardville, qui a deux enfants fréquentant notre école. Tous les parents de nos enfants seront les bienvenus. Ce forum portera sur les principaux problèmes d'ordre scolaire ou d'éducation familiale auxquels ont à faire face, dans notre milieu, parents et instituteurs.

La cotisation annuelle du club fut fixée à $1.00. Quant aux élections, on a convenu de les tenir au début de janvier de chaque année.

**Initiations de C. de C.**

Dimanche dernier, notre conseil de Chevaliers de Colomb s'est accru de 14 nouveaux membres, qui ont été initiés au 1er degré de l'Ordre en la salle de l'école supérieure de Lourdes, à Maillardville. La cérémonie d'initiation était sous les auspices du conseil de Maillardville. A date, notre conseil compte 70 membres. Le Grand Chevalier est M. Donat Savoie; l'aumônier du conseil, le R. P. Zéphirin Bélanger, S.S.S., curé. Il y aura initiations aux 2ème et 3ème degrés le 27 mars, à Maillardville.

**Notre A.J.C.**

Notre A.J.C. reçut les membres des C.Y.O. des paroisses St-Augustin de Vancouver et St-Michel de Sapperton, dimanche soir dernier, lors de la réunion régulière. Près d'une centaine de jeunes de ces deux paroisses répondirent à l'invitation des nôtres. Il s'agissait, pour se rendre au désir de nos visiteurs, de leur donner une démonstration de la nouvelle méthode "Dandelion", que notre groupement a empruntée au mouvement d'Action Catholique de Calgary, et qui se révèle mieux adaptée que toute autre à notre milieu.

Notre A.J.C. annonce une "Journée de Récollection" pour le dimanche 20 mars, en la salle paroissiale.

**Retraite**

Tel qu'annoncé, il y aura dans quelques semaines — du 27 mars au 3 avril — une retraite paroissiale française en l'église St-Sacrement. Les exercices auront lieu chaque soir, à 7 h. 30.

**Va-et-vient**

Le R. P. Philippe Mercier, S.S.S., est en voyage dans l'Est, en qualité de délégué de Vancouver au VIe chapitre provincial des Pères du Très St-Sacrement, qui doit se tenir à Montréal dans la semaine du 14 mars. Le R. P. Zéphirin Bélanger, S.S.S., curé de St-Sacrement et supérieur local de sa communauté, se rend également à ce chapitre et prolongera quelque peu son séjour dans l'Est, à cause des noces de diamant de ses parents qui seront célébrées en avril à St-Antonin de Rivière-du-Loup.

## Trains français à 2 classes maintenant

PARIS — Par décision du ministre des travaux publics, des transports et du tourisme, les chemins de fer français ne comporteront plus que 2 classes qui seront mises en service à partir du service d'été 1956. Ces classes seront dénommées respectivement 1ère et 2ème classes.

La future 2ème classe comportera 8 places par compartiment, et la future 1ère classe, 6 places. D'autre part, un supplément permettra aux voyageurs de 2ème classe de voyager en couchettes à 6 places par compartiment, et à ceux de la 1ère classe, en couchettes à 4 places par compartiment.

Dieu a mis en nous cette faculté de souffrir pour nous enseigner à ne pas vouloir faire souffrir les autres.

George SAND.

# Mariage Colbert-Chamberland béni à Zenon Park le 7 février

ZENON PARK — Le lundi 7 février, à 9 h., M. l'abbé Armand Arès, curé, bénit dans l'église paroissiale le mariage de Mlle Odile Chamberland, fille de M. et Mme Paul Chamberland, avec M. Marcel Colbert, fils de M. et Mme Léger Colbert, de South Makwa.

La chorale fit les frais du chant pendant la messe. La Rév. Sr Marie-Alphonse touchait l'orgue. Mme Gérard Leblanc chanta un beau cantique de circonstance.

Aux accords d'une marche appropriée, la mariée entra au bras de son père. Elle portait une jolie toilette blanche dont la jupe longue était de satin recouverte de tulle avec corsage de dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de perles; elle tenait un bouquet de boutons de roses "American Beauty".

Mlle Monique Gaudet, de St-Isidore de Bellevue, cousine de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une robe longue vert pâle avec jupe recouverte de tulle et corsage de dentelle. Son voile court de même teinte, artistiquement drapé et orné de perles, formait sa coiffure et son bouquet était de jolies fleurs jaunes.

M. François Chamberland, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

M. Léger Colbert servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie religieuse, parents et amis se réunirent chez les parents de la mariée où les dîner et souper furent servis. L'on remarquait parmi les invités: M. l'abbé A. Arès; les soeurs et beaux-frères de la mariée, nommément, M. et Mme X. Gareau (Fleur-Ange), de Bellevue, M. et Mme Olivier Perrot (Marie-Louise), de Lac Vert, M. et Mme Emilien Moisan (Imelda), de St-Front, Yvonne, de Zenon Park, M. Henri Vaillancourt, de St-Front; ses frères, Roger, de Bellevue, Joseph, de Lac Vert, Bruno, d'Alonso, Man., François, de South Makwa; M. Léger Colbert, père du marié; M. et Mme Roland Colbert, frère et belle-soeur du marié, et M. Léo Colbert, son frère, tous de South Makwa; MM. et Mmes Médéric Gareau et Ernest Jobin, Mlles Monique Gaudet, Gertrude et Isabelle Gareau, MM. Isidore Gareau et Edouard Gaudet, tous de Bellevue, ainsi que nombre de paroissiens de l'endroit.

Le soir, la salle colombienne était bien remplie de parents et d'amis pour la veillée à laquelle l'orchestre Poulin fit les frais de la musique. Les nouveaux époux reçurent de nombreux et beaux cadeaux.

M. et Mme Marcel Colbert ont élu domicile sur une ferme, à South Makwa.

**Va-et-vient**

M. et Mme Albert Valois sont allés passer quelques semaines à Lynn Lake, Man., chez leurs fille et gendre, M. et Mme Amédée Demasson.

MM. Adrien et Gérard April sont revenus d'une belle promenade d'un mois et demi à Montréal et environs.

M. Edouard Gaudet, de Bellevue, était de passage chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Alex. April, à l'occasion du mariage Colbert-Chamberland.

M. Louis Carrier, de la Marine canadienne, était dernièrement en permission chez ses parents, M. et Mme Ubald Carrier. Il venait de Halifax et était en route pour Vancouver où il sera stationné.

M. Louis Cadorette, revenu de la Colombie Britannique il y a quelque temps, est chez ses parents, M. et Mme Ferdinand Cadorette.

M. Henri Beauchesne était de passage il y a quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Octave Beauchesne.

Mme Gérard April est revenue de Marcelin où elle a passé deux semaines chez ses parents, M. et Mme J.-B. Godbout, et au chevet de sa mère gravement malade.

Mme Jos. Hudon a passé quelques jours à Prince-Albert, dernièrement, et a visité sa fille, Mme Léonce Duret (Simone), à l'hôpital Ste-Famille. Cette dernière a donné naissance à un huitième enfant, un garçon, le 15 février.

MM. et Mmes Alex. April et Fernand Favreau recevaient au cours de la semaine dernière la visite de MM. et Mmes Willie Roch et Raymond Chicoine, de Prince-Albert, oncle et tante et soeur et beau-frère de Mmes April et Favreau.

Une foule nombreuse a assisté, le dimanche après-midi 27 février, à l'aréna, à une intéressante joute de gouret entre les clubs "Barons" de Prince-Albert et "Alouettes" de Zenon Park. Le résultat fut en faveur des Alouettes qui comptèrent 15 points contre 4.

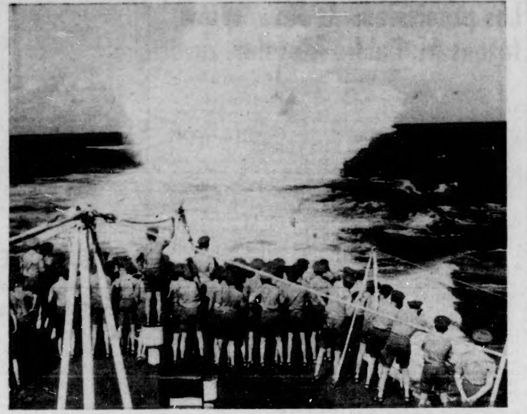
**Soirée du bon vieux temps**

Le dimanche gras, 20 février, la soirée mensuelle, sous la présidence de Mme Albert Marchildon, nous fit revivre durant quelques heures les bons jours d'antan.

Trente-cinq personnes arrivèrent costumées pour la circonstance. Toutes les périodes de la colonie furent représentées: les gentilshommes et les grandes dames, la bourgeoisie, les colons, les paysans, les hommes d'affaires prospères et même les redoutables indiens et bohémiens. Tous passèrent devant nos yeux et ramenèrent différents souvenirs à nos esprits. Six bûcherons et quatre jolies paysannes nous égayèrent de quelques chansons canadiennes mimées. Nos anciens firent ensuite place pour exécuter quelques quadrilles. Pour finir cette soirée du bon vieux temps, un goûter aux beignes et aux tourtières fut servi.

Les prix pour costumes furent gagnés par Mlle Armande Perreault et M. Henri Poulin.

Le petit Paul Denis s'acquitta très bien de son rôle d'annonceur tandis que M. Maurice Denis se chargea de remercier tous et chacun de leur coopération, soit dans l'organisation, soit par leur participation au programme, sans oublier les assistants toujours si généreux. Les recettes furent de $155.00.



Ces cadets de l'Etablissement Venture, qui sont présentement en croisière de trois mois sur le navire Ontario, regardent avec intérêt une gerbe d'eau lancée dans les airs par l'explosion d'une charge de profondeur. La croisière de l'Ontario mène celui-ci en Australie et en Nouvelle-Zélande. (Photo Défense nationale)

# Un ancien paroissien de Ponteix, M. Alfred Legault, décédé à 89 ans

PONTEIX — M. Alfred Legault, un ancien de la paroisse, est décédé le 27 février, à l'hospice de St-Hubert, Sask., à l'âge de 89 ans. Ses funérailles ont eu lieu à Ponteix, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le service a été chanté par Mgr Louis Lussier, P.D., curé. MM. les abbés Adrien Chabot et M. Ruest remplirent les fonctions de diacre et de sous-diacre.

Les porteurs furent les petits-fils du défunt: MM. Lionel, Armand, Roméo et Léo Legault, Arthur et Roland Gauthier. M. Maurice Gauthier portait la croix.

M. Alfred Legault laisse dans le deuil 5 fils: Daniel, de Val Marie, Philias, de Vancouver, Orphil, de Val Marie, Alexandre et René, de Ponteix; 4 filles: Mme D. Moncion (Marie-Anne), Mme Albert Gauthier (Jeanne), Mme Henri Lallier (Irène), et la Rév. Sr Marie du St-Coeur de Marie (Valéda), une religieuse du Bon Pasteur à Winnipeg. Tous, excepté la Rév. Sr Marie du St-Coeur de Marie et Mme Moncion, sont venus au service.

Assistaient aussi au service: M. Manevich, de McCord, M. et Mme H. Caillier, de Val Marie, M. Alfred Gauthier, M. et Mme Aimé Auger, de Gravelbourg, M. Aurèle Venne, de Val Marie.

L'épouse du défunt l'a précédé dans la tombe il y a une dizaine d'années. Outre ses enfants, M. Legault laisse une postérité nombreuse: 59 petits-enfants et 75 arrière-petits-enfants.

**Va-et-vient**

M. Maurice St-Cyr est retourné à Vancouver; sa mère, Mme Oscar St-Cyr, l'accompagnait.

M. Emery Douville est allé à une convention à Saskatoon, de même que M. Eudore Desautels.

M. et Mme Roméo Privé sont revenus de Winnipeg où ils ont passé l'hiver.

# Funérailles de M. C. Guillemin à Forget, le lundi 28 février

FORGET — M. Camille Guillemin, né à Ambacourt, Vosges, France, est décédé à l'hospice Jeanne d'Arc de St-Hubert, Sask., le 25 février dernier, à l'âge de 81 ans et 9 mois. Son service eut lieu en l'église Notre-Dame de la Salette de Forget, le 28 février. Malgré le mauvais temps, un bon nombre de parents et d'amis de Forget et de St-Claude, Man., assistèrent au service funèbre, auquel M. l'abbé H. Poirier, curé, officiait.

M. C. Guillemin vint au Canada en 1892 avec son père, M. Edouard Guillemin. Ils allèrent d'abord à Grande-Clairière, Man., puis à Alma, qui devint plus tard Forget, et dont il fut l'un des pionniers. En 1897 il épousa Mlle Clarisse Boissard; M. le curé Heymen bénit leur union. Ils bâtirent la ferme "Maple Leaf" et y demeurèrent jusqu'en 1925, alors qu'ils se retirèrent au village de Forget où ils se sont acquis une grande réputation comme jardiniers. M. Guillemin perdit son épouse en 1950.

Il laisse dans le deuil une soeur, Mme Gustave Gavroy, de St-Boniface, Man.; 3 fils, Henri, Marcel et Ernest, tous de Forget; une belle-fille, Mme Louis Guillemin, et un grand nombre de petits-enfants.

**Remerciements**

Les parents désirent remercier tous les amis pour leur cordiale sympathie, ainsi que les porteurs qui furent MM. Louis Richaud, Ludger Lévesque, Antonio Lecomte, Alphonse Donvil, Emile Gheyssens et Aimé Coderre.

**Va-et-vient**

MM. Ludovic Laderoute et Adonis Paquet, de St-Claude, rendirent visite à des parents et amis, dernièrement.

Mme Robert Taylor, de la Colombie Britannique, et son fils, Dale, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Henri Guillemin.

M. René Hardy, de Belleview, Man., vint passer une semaine chez sa tante, Mme Urbain Letendre.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Donna McKenzie, qui séjourna à l'hôpital pendant quelques jours.

M. Rewet rendit visite à sa fille et ses fils, Gabriel et André, dernièrement.

**"Shower"**

Le 11 février, plusieurs dames se réunirent à la demeure de M. Camille Guillemin pour une soirée-surprise en l'honneur de Mme Alice Goujon. De beaux cadeaux lui furent présentés et tous s'amusèrent fort bien. Un succulent goûter fut préparé et servi par Mme Marcel Guillemin et sa fille, Laurette, et Mme J. Smailes.

**Mariage**

Le mardi 15 février eut lieu le mariage de Mme Alice Goujon avec M. Norman Duncan, de Forget, au presbytère. M. l'abbé H. Poirier, curé, bénit le mariage. Plusieurs amis et parents assistèrent à la soirée en l'honneur du nouveau couple. M. et Mme Duncan résideront au village.

# Mlle Claire Despins épouse M. Henry Bergen, à Marcelin

MARCELIN — Le lundi 21 février, à 10 h., en l'église St-Joseph, M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé, bénissait le mariage de Mlle Claire Despins, fille de M. et Mme Hendrick Despins, de cette paroisse, avec M. Henry Bergen, fils de M. et Mme D. R. Bergen, de Hague.

La mariée portait une longue robe blanche de satin et dentelle. Elle était coiffée d'une couronne ornée de paillettes qui retenait un long voile. Son bouquet était de roses rouges.

Miles Sheila Despins et Margaret Bergen étaient demoiselles d'honneur. Elles avaient des toilettes de tulle jaune et rose pâle, respectivement, et portaient des bouquets d'oeillets roses.

Les garçons d'honneur étaient MM. Dick Bergen, de Park Valley, frère du marié, et Earl Murray, de North Battleford.

Les petites Diane Lengert et Lauraine Despins agissaient comme bouquetières. Les deux avaient des toilettes semblables à celles des filles d'honneur.

Au cours de la cérémonie, Mme Doris Lengert, soeur de la mariée, chanta l'Ave Maria, accompagnée à l'orgue par Mlle Grace Vinet.

On remarquait, parmi les parents des mariés venus de l'extérieur: MM. Paul Despins et Jack Koppenbender, de Kimberley, C.B.; M. et Mme Bergen, de Hague; Margaret et C. Bergen, de Park Valley; MM. et Mmes A. Despins, Jerry Herciyck, P. McCormix, F. Lengert et Diane, de Prince-Albert; M. et Mme Léo Fandelet et leur fille, Eloïse, Mme Pierre Bedier et Mlle Gertrude Grézaud, de Saskatoon; M. Murray et Lloyd, M. et Mme Sam Baker et Mme A. Grézaud, de North Battleford.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée. Le soir, en la salle paroissiale, il y eut veillée, à laquelle se réunirent un grand nombre de parents et d'amis.

**Partie de cartes**

On remarquait une bonne assistance à la partie de cartes du dimanche 27 février, organisée par les Dames de Ste-Anne.

M. et Mme F. Conan, M. et Mme R. Bourgeault, Mlle Cécile Gauthier, Mme F. Stager, MM. Marcel Godbout et Victor Laventure gagnèrent les prix aux cartes. Les gagnants du tirage furent Mlles Gertrude et Debbie Desjardins; le prix d'entrée alla à M. Maurice Pelletier.

## Duck Lake

**Çà et là**

Dans les deuxième et troisième semaines de février, six de nos jeunes étudiants se rendaient au collège apostolique à l'évêché de Prince-Albert pour suivre une retraite fermée dirigée par S. Exc. Mgr L. Blais.

La Société St-Vincent de Paul, organisée récemment dans le diocèse de Prince-Albert avec son siège social à cette ville, a son comité local dans notre paroisse. Ce comité est composé de MM. Ferdinand Lanovaz, président, Rodolphe Archambault, vice-président, et Alexandre Baribeau, secrétaire-trésorier.

Notre groupe de guides a manifesté publiquement, avec dignité et piété, son intention de participer à la croisade eucharistique commencée dans notre diocèse. Ce beau geste sera bientôt suivi par les différents groupes paroissiaux.

Une grande animation existe entre les différentes équipes d'hommes et de femmes au curling, durant la durée des bonspiels surtout.

Nos cadets, au nombre d'environ soixante, s'adonnent avec bonne volonté aux exercices et instruction de l'entraînement militaire exigés pour leur formation physique et morale.

M. Laurent-G. Perret, secrétaire municipal, a donné avec brio à la radio un rapport historique des événements et de la situation actuelle de notre localité, le dimanche 20 février, à la demande du comité provincial du jubilé d'or de la province que l'on fête cette année.

Etaient de passage parmi nous depuis quelque temps: M. Ambroise Barré, de Cranbrook, C.B., en visite chez son frère, René; M. Jean-Paul Houle, électricien de Prince-Albert; M. et Mme Lucien Georget, de Domremy, M. et Mme Emile Lanovaz, de Rosthern, et autres, en visite chez M. et Mme René Lanovaz.

Mlle Lucie Comeau, institutrice à l'école St-Jean-Baptiste de Titanic, était en repos chez ses parents pendant quelques jours.

Mme Léa Lemauviel est de retour de l'hôpital de Rosthern où elle était sous traitements.

M. Thomas Malmer, de Rosthern, est retiré chez sa belle-soeur, Mme Lily Viens.

**Baptême**

Jude-Lucien-Clément-Joseph, fils de M. et Mme Clément-G. Perret, né le 21 février. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Klein, de Vancouver, remplacés par M. et Mme Paul Klein, de Duck Lake.

• • •

Le 1er mars, la statue de Notre-Dame du Sourire fut transportée au pensionnat de Duck Lake, vers 2 h. de l'après-midi. Elle fut installée à la chapelle où les élèves en firent un plaisir d'aller la saluer. Depuis ce ne sont que démonstrations pieuses et ferventes. Les avé se succèdent, les sacrifices s'accumulent.

"Les intentions recommandées sont les suivantes: Notre Saint-Père le pape, la paix, la conversion des pécheurs, l'Eglise persécutée, la cessation du mal qui surabonde, le règne de Jésus par Marie". Qu'elle soit Reine chez nous! Son passage ici, à Duck Lake, demeure inoubliable.

**"Vivre en français"**

Tel est le voeu émis lors du festival français, tenu à Prince-Albert, l'automne dernier, sous la présidence de notre évêque, S. Exc. Mgr Léo Blais. Depuis, professeurs et élèves se sont donné la main et veulent à tout prix répondre au désir de Son Excellence, de leur pasteur, des parents et bienfaiteurs, en ayant un esprit plus français. Ici, à Duck Lake, fut organisée "l'heure française", qui a lieu le dernier vendredi de chaque mois et qui consiste à présenter aux élèves des récitations et d'intéressantes saynètes. Jusqu'à date, les élèves ont montré beaucoup de bonne volonté et se sont prêtés aimablement à l'entreprise.

A la prochaine réunion française et récréative, il y aura distribution de récompenses offertes par les membres de la commission scolaire de Duck Lake, afin de récompenser l'effort dans l'étude du français. Remerciements anticipés à nos dévoués commissaires.

## St-Brieux

Le R. P. Gérard Tétreault, O.M.I., est en convalescence chez ses frères pour quelques semaines.

M. et Mme Jean Ferré ont accompagné leur fille, Thérèse, à Chandler, Arizona. Ils ont fait le voyage par avion.

**Naissance**

Née à M. et Mme Jos. LeGatt, une fille, à l'hôpital de Melfort.

**Baptêmes**

Marilyn-Donna-Léa, fille de Maurice Boulanger et d'Eileen Harmon, née le 9 décembre.

Anthoney-Joseph, fils de Jacob Staub et de Lina Piatt, né le 13 janvier.

Yvonne-Jeanne, fille d'Alfred Carfantan et de Rita Mahussier, née le 5 février.

**Tournoi de curling**

Il y a quatre événements dans le grand tournoi de curling: le "Grand Challenge", le Marchand, le Fermier et la Consolation. 28 équipes y participent.

L'équipe composée de MM. E. Gaillard, Yves et Léon Mevel et Orvil Nle rencontrera celle de Harold Lefebvre, Joe et George Kajner et Mme Harold Lefebvre; l'équipe formée de Mme Madeleine Lefebvre, MM. Yves Tivenez, George Hodgson et Isidore Massé va rencontrer celle de Henry Mohanger, Steve Sabo, Alain Fagnou et Maurice Massé.

## Saint-Front

A l'assemblée annuelle de l'école St-Front, M. Conrad Brisson a été élu commissaire pour remplacer M. Donat Quessy, sortant de charge. L'assemblée remercia par des applaudissements M. Quessy pour son dévouement depuis 25 ans au service de notre commission scolaire.

Durant l'année, la mort nous enleva un de nos commissaires en la personne de M. Paul Dufault, après une dizaine d'années de dévouement.

A l'école St-Raymond, M. Emilien Moisan a été réélu par acclamation.

**Va-et-vient**

MM. Henri Moyen, Louis Le Strat et Henri Dallaire ont fait un voyage à Saskatoon, pour affaires.

M. Emile Boire, qui travaille à Saskatoon, est venu avec sa soeur, Jeanne (Mme S. Zulik), voir sa famille et autres parents.

Les RR. PP. B. Sharkey, P.S.M., curé de Melfort, et G. Van Vynckt, P.S.M., curé de Tisdale, sont venus voir le R. P. C. Lessage, P.S.M., avant son départ pour la province de Québec.

M. Maurice Caillier est parti pour Winnipeg où il a trouvé de l'emploi.

**Baptêmes**

Le 1er février: Jacob-Marie-Joseph, né le 12 novembre 1932, fils de Peter Pries et de Mary Welbe, de Barkfield, Man. Parrain et marraine, Jérémie Dufault et Marie-Joséphe Brisson.

Le 1er mars: Odette-Germaine, née le 4 février, fille de Germain Auriat et de Joséphine Lamoureux. Parrain et marraine, Arthur Lamoureux et Aglaé Brisson, oncle et grand-mère de l'enfant.

## St-Victor

M. Paul Nadeau est revenu chez lui après avoir passé quelques jours à l'hôpital d'Assiniboia.

Mme Ronald Boutin a passé une semaine à l'hôpital d'Assiniboia.

Mme Eugène Lalonde était en visite à Régina, la semaine dernière.

Mme Théodore Lalonde a passé quelques jours chez ses filles, Angèle et Mme J. Grill, à Régina.

Mme M. Lafontaine est partie à Régina pour quelques jours.

M. et Mme Roger Lafontaine sont partis passer quelques semaines à Régina, chez les parents de Mme Lafontaine.

Miles Odile Collin, Odette Delorme et Florence Zess, du couvent de Willow-Bunch, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

M. Laurent Collin accompagna sa fille, Janine, à Weyburn, le 25 février, où Janine représenta le district de Willow-Bunch dans les semi-finales du concours oratoire. Elle parla sur "Einstein".

M. et Mme Sam Lozick étaient en visite chez M. E.-E. Vaudrin, père de Mme Lozick, ainsi que M. et Mme Léo Laberge, le dimanche 27 février.

## *Chronique du* Collège de Gravelbourg

**Saskatchewan**

**DIRECTEUR: Maurice Dupasquier**
**Rédacteurs: Ghislain Gaudet et Louis Lepage**
**Chroniqueurs: Jacques Fafard et Maurice Denis**

### Le sou de l'écolier

Vous avez déjà sans doute entendu parler du "sou de l'écolier". Il se peut cependant que plusieurs d'entre vous ne connaissent pas très bien le but de cette organisation. Voici un bref aperçu qui pourra vous éclairer sur ce sujet.

Le sou de l'écolier est un mouvement qui a été lancé dans toutes les écoles de la Saskatchewan à l'automne de 1954. Son but est de travailler au développement du français dans la province en collaborant avec l'A.C.F.C. qui se dévoue aux intérêts de la religion et de la culture française.

Celle-ci a déjà essayé plusieurs moyens en vue d'atteindre son idéal, mais ses minces ressources pécuniaires ont été un obstacle à leur bon fonctionnement. Pour réussir il lui faut des fonds. C'est ici que le sou de l'écolier entre en jeu pour lui venir en aide.

Voici comment procède cet organisme. Il fait appel à tous les élèves. Il demande à chacun une contribution personnelle de cinq sous par mois. Ces sous accumulés forment un montant assez appréciable. Où va cet argent? Il revient, d'une manière ou d'une autre, aux donateurs. Une partie sert au maintien de l'organisation, l'autre retourne à l'école elle-même sous forme de livres ou autre matériel servant à l'enseignement du français. Le but de ce mouvement est donc de faire participer tous les enfants au progrès de la cause française dans notre province.

Chers amis, sachons encourager tout ce qui est favorable à notre langue et à notre foi. Ne restons pas inactifs, allons de l'avant. Montrons que nous sommes encore en vie.

Lucien BOSC, Arts IV.

• • •

### Une chambre d'étudiant

Les élèves du cours des Arts ont le privilège d'avoir à leur disposition des chambres semi-privées. Cela leur permet d'avoir plus de tranquillité pour l'étude et la réflexion.

Une chambre d'étudiant n'est pas seulement une salle d'étude; bien que d'une seule pièce, elle est une maison en miniature. Elle sert de chambre à coucher, de salon et même, parfois, de salle à manger. Elle contient deux lits, une garde-robe, un petit buffet, quelques chaises et deux beaux grands bureaux. C'est là que l'étudiant passe le tiers de sa journée de travail; c'est pour cela qu'il vient un temps où un fort lien d'amitié se noue entre celui-ci et son pupitre.

Chaque étudiant entretient lui-même sa chambre: il doit laver, balayer, etc. Il s'efforce de la tenir aussi attrayante que possible: rien de surprenant si les murs sont couverts de calendriers, de photos, de cartes géographiques, et le reste. C'est son chez soi, le centre de sa vie étudiante. Il est content de son sort.

Louis LEPAGE, Arts II.

• • •

### Statistiques

Des calculs faits par des experts révèlent que pendant son cours des Arts, d'une durée de quatre ans, un étudiant du collège de Gravelbourg monte et descend près de 564,000 marches d'escaliers; qu'il se sert d'environ 4,800 feuilles de papier à écrire et qu'il lit approximativement 4,480,000 mots; que, pendant ses huit années de cours classique, un élève parcourt en moyenne une distance de 6,783 milles en faisant la navette entre son chez soi et le collège.

On pourrait allonger la liste mais, à quoi bon? Ces chiffres suffisent amplement à démontrer que, depuis la chute de notre mère Eve, l'instruction, comme tous les autres avantages de la vie, ne s'acquiert pas sans peine. Sueur et labeur sont ici-bas notre lot.

K. de CORDOVA

Nous sommes heureux de revoir parmi nous le R. P. Desrochers qui avait dû faire un stage à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

• • •

### Activités sportives

Le 23 février, nos Alouettes allaient se mesurer avec l'équipe de Ponteix. Ce ne fut pas une partie intéressante en raison de la rudesse des adversaires. Nos joueurs, peu habitués à ce genre d'escrime, furent désemparés et laissèrent leurs opposants faire 8 points contre 5.

Le 26 février fut pour les collégiens une véritable soirée de hockey. Trois équipes: les Juvéniles, les Bantam et les Pee-Wees rencontraient ce soir-là leurs adversaires respectifs de Gravelbourg, de Ponteix et de Bateman. Nous sommes fiers des trois victoires remportées par nos jeunes amateurs. Félicitations aux joueurs et à leurs entraîneurs.

### Hors de saison

La chevelure taillée en brosse est de nouveau à la mode cette année. Plusieurs ont déjà fait le sacrifice de leur épaisse toison. Avec la bise hivernale que le soleil n'a pas encore réussi à adoucir, c'est un vilain temps pour la tonte!

## *Collège Notre-Dame de Prince-Albert*

Voici la liste des élèves qui se sont classés premiers et deuxièmes aux examens de janvier 1955:

### Eléments latins

Catéchisme: Gilles Joanis, de St-Denis; Eugène Dupuis, de Prince-Albert.

Thème et version latins: Denis Dobson, de Prince-Albert; Adrien Audette, d'Edam.

Préceptes latins: Eugène Dupuis; Denis Dobson.

Composition française: Jean-Louis Arès, d'Arborfield; Denis Dobson.

Préceptes français: Denis Dobson; Jean-Louis Arès.

Composition et grammaire anglaises: Denis Dobson; Gilles Joanis.

Littérature anglaise: Gilles Joanis, Emile St-Amand, de Prince-Albert.

Etudes sociales: Gilles Joanis, Denis Dobson.

Sciences: Gilles Joanis; Jean-Louis Arès.

Mathématiques: Gilles Joanis; Jean-Louis Arès.

Santé: Jean-Louis Arès; Eugène Dupuis.

Epellation: Denis Dobson; Emile St-Amand.

Compréhension: Jean-Louis Arès; Emile St-Amand.

### Méthode

Catéchisme: Jean-Marie Boutin, de Domremy; Martin Pelletier, de Victoire.

Composition française: Paul Charpentier, de Victoire; Martin Pelletier.

Grammaire française: Martin Pelletier; Paul Charpentier.

Littérature française: Alain Neider, de Prince-Albert; Paul Charpentier.

Composition anglaise: P. Charpentier; Daniel Préfontaine, de Saskatoon.

Latin: Paul Charpentier, J.-Marie Boutin.

Sciences: Paul Charpentier; Jean-Marie Boutin.

Santé: Georges Esopenko, de Strong Pine, Sask.; Joseph Laurens, de St-Brieux.

Littérature anglaise: P. Charpentier; Albert Gervais.

Algèbre: Paul Charpentier; Daniel Préfontaine; Jean-Marie Boutin.

Géométrie: Jean-Marie Boutin; Paul Charpentier.

Etudes sociales: Paul Charpentier; Daniel Préfontaine.

### Versification

Catéchisme: Adolphe Duquette, de Debden; Denis Boscher, de Prince-Albert.

Préceptes français: Adolphe Duquette; Benoit Pelletier, de Duck Lake.

Composition et littérature françaises: Adolphe Duquette; Lionel Forestier, de Duck Lake; Benoit Pelletier.

Composition: Edmond Chénard, de Big River; Adolphe Duquette.

Chimie: Edmond Chénard; Adolphe Duquette.

Physique: Edmond Chénard; Adolphe Duquette.

Littérature anglaise: Adolphe Duquette; Edmond Chénard.

Latin: Edmond Chénard; Lionel Forestier.

Géométrie: Edmond Chénard; D. Lukan, de Prince-Albert.

Etudes sociales: Adolphe Duquette; Edmond Chénard.

### Les communistes de France perdent un procès en diffamation

PARIS — Un tribunal de Paris a enjoint au quotidien l'Humanité de verser 80,000 francs (environ $225) à M. l'abbé Keller, pour l'avoir diffamé dans ses colonnes.

L'Humanité l'avait accusé de construire pour réaliser des bénéfices à l'occasion de la pénurie de logement. L'abbé Keller écrivit une lettre à ce journal réfutant ses accusations, mais l'Humanité refusa de l'imprimer. L'abbé intenta alors un procès en diffamation, qu'il vient de gagner.

# Progrès toujours grandissants de la Caisse Populaire d'Albertville, Sask.

ALBERTVILLE — La Caisse populaire d'Albertville, à qui revient l'honneur d'avoir été la première à être établie dans l'Ouest canadien, a été réorganisée en 1950, après 15 ans d'inactivité. Elle se développe maintenant très rapidement, grâce au bel esprit de coopération des citoyens de ce centre français de la Saskatchewan.

La Caisse tenait sa 4ème assemblée annuelle, le lundi 21 février, à 7 h. 30, dans la salle Coopérative d'Albertville, sous la présidence de M. J. Paradis.

La lecture du rapport des directeurs fut faite par le président, M. Joseph Paradis, puis vint le rapport du secrétaire donné par le gérant, M. Rodrigue Dion. Les rapports des divers comités furent lus par leurs présidents respectifs: MM. Roland Godin (Surveillance), et Lucien Gignac (Crédit).

Au 31 décembre 1954, la Caisse avait réalisé un actif de $77,700, avec une augmentation de $5,000 sur les actions, et $950 sur les dépôts. Depuis son existence, 182 emprunts ont été accordés formant le montant global de $120,128.

**Elections**

Les nouveaux officiers élus pour un terme de 3 ans sont: MM. Donat Audy, Albert Rapin, Lucien Gignac et Lucien Brassard.

Les différents comités sont formés comme suit:

Direction: MM. Joseph Paradis, Léandre Brassard, Wilfrid Brûlé, Albert Rapin, Armand Gobeil et Donat Audy.

Comité de Crédit: MM. Lucien Gignac, Gilles Painchaud et Calixte Brassard.

Comité de Surveillance: MM. Roland Godin, Omer Pellerin et Lucien Brassard.

Secrétaire-gérant M. Rodrigue Dion.

Notre distingué visiteur, M. l'abbé Arthur Marchildon, montra les bienfaits d'une Caisse populaire dans une paroisse comme la nôtre.

Par quelques remarques très appropriées, il éclaircit quelques points sur notre travail et nous encouragea à acheter davantage d'actions. Ce zélé apôtre des Caisses répondit à toutes nos questions.

M. H. R. Steele, du département de la Coopération, nous expliqua l'avantage d'un système de chèques locaux. La décision sur ce sujet fut laissée aux directeurs.

La soirée se termina gaiement par un délicieux goûter.

**Partie de cartes**

Le dimanche 20 février, une partie de cartes bien réussie avait été organisée par les membres de la Ligue du Sacré-Coeur. Furent gagnants: 1er prix, notre curé, M. l'abbé J.-A. Coursol; 2e, M. John Wilkins; 1er prix des dames, Mme Lucille Wilkins; 2e, Mme Mathilda Dussault. Plusieurs autres furent favorisés au bingo.

**Çà et là**

Tous les vendredis soir nous avons des vues animées, à 8 h., dans la salle Coopérative d'Albertville.

Mlle Flore Painchaud est allée visiter son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Conrad Painchaud, de Shaunavon, Sask.

MM. Léo Gobeil et Roland Godin, respectivement préfet et conseiller de notre municipalité, sont allés à la convention municipale tenue à Saskatoon.

MM. Philippe Carrier, Robert Paquette et René Lavoie sont partis à Régina pour faire un entraînement de deux mois dans l'armée.

**Nos malades**

Sont actuellement à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert: Mmes Joseph Paradis et Thérèse Gignac. Est revenue du même hôpital, Mme Charles Painchaud.

**Baptême**

Marie-Debra-Mélina, fille de Thomas Provencher et de Cécile Beauchêne. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Beauchêne, grands-parents de l'enfant.

## Delmas

**Baptême**

Marie-Irène-Suzanne, fille de M. et Mme Aimé Bernier. M. et Mme Hector Lessard, grands-parents de l'enfant, furent parrain et marraine.

**Çà et là**

Le dimanche 27 février, les dames du 2ème groupe de la paroisse donnèrent une partie de cartes. Il y eut une nombreuse assistance, malgré la mauvaise température.

Mlle Louise Giasson nous a quittés le jeudi 3 mars pour la province de l'Alberta où elle a un nouvel emploi.

Mme Tyrï (née Anna Parent), de Vancouver, est en visite chez sa mère, Mme Jos. Parent, depuis quelque temps.

Mme Alphonse Roy (née Annette Lafrance) nous a quittés le jeudi 24 février.

Le mardi 1er mars eut lieu à l'école une assemblée des commissaires locaux, du secrétaire de la Grande Unité, M. B. B. MacKinnon, et du grand commissaire de notre district, M. Bridge.

**Curling**

Notre tournoi annuel de curling dura 14 heures. Les gagnants de la journée furent: 1er prix, l'équipe de Paynton; 2ème, M. Paul-Emile Bernier et son équipe.

**Catéchisme**

Voici les noms des deux élèves de chaque grade qui ont obtenu les plus hauts points en catéchisme pour le mois de février:

Grade XII: Louise Roy, Georgette L'Heureux et Louise Michaud.

Grade XI: Béatrice Lacoursière et Annette Schiller.

Grade X: Denis Lacoursière et Marie Belouin.

Grade IX: Denise Rainault et Stella Lacoursière.

Grade VIII: Céline Roy et Maurice Blais.

Grade VII: Juliette Blais et Laurent Roy.

## Soirée récréative à Saskatoon

SASKATOON — Le dimanche 20 février, environ 200 personnes se réunirent à l'école St-Paul pour assister à une agréable soirée organisée par le cercle de Mme A. Couture dont les membres étaient revêtus de costumes de mardi gras. M. Jacques Dallaire était maître de cérémonies. Mme Ladouceur nous présenta des vues en couleurs de son voyage en Europe. M. J. Charlebois conduisait le projecteur. Le R. P. J. Stortz, C.S.B., nous amusa avec quelques trucs de magie blanche et Mlle Thérèse Masson exécuta quelques chansons, accompagnée au piano par Mlle Simone Minvielle. M. A. Loiselle et Mme J. Tétreault organisèrent ensuite les danses, tandis que l'orchestre de M. Rosaire Turcotte fournissait la musique.

Pour terminer la soirée, un goûter fut servi par Mmes A. Legars, A. Loiselle, R. Beaulac, J. Charlebois, P. Détillieux, F. Ippersiel, T. Préfontaine, G. Ricard, D. Rainville, E. Bourgault, G. Forget, L. Girardin, E. Allard, R. Ross, G. McMurray, F. Lavoie et A. Couture.

Les heureux gagnants des prix d'entrée furent Mme Robert Gobeil, de Saskatoon, et M. Serge Lalonde, de Zenon Park.

Le cercle de Mme A. Couture remercie tous ceux qui aidèrent à faire de cette soirée un éclatant succès.



Voici une photographie très rare d'une des trois usines britanniques consacrées à la production du matériel atomique. Cette usine se trouve à Cumberland, dans la partie nord-ouest de l'Angleterre.

# Inauguration d'une salle paroissiale à Cadillac

CADILLAC — Le jeudi 3 mars avait lieu ici l'inauguration d'une salle paroissiale, dans le sous-sol de l'église catholique. S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, avait bien voulu présider à cette fête. Accompagné de M. l'abbé L. Poulin, desservant, ainsi que de MM. les abbés R. Ducharme, visiteur des écoles, et R. Larivière, curé d'Eastend, il procéda d'abord à la bénédiction de la salle. M. le curé lui souhaita la bienvenue dans les deux langues et Son Excellence répondit de même.

**Souper et soirée**

Suivit un souper aux fèves, auquel prirent part plus de 300 convives. A la table d'honneur on remarquait, en plus des membres du clergé, MM. Emile Chénard, Ludovic et Emile Lacelle, syndics; MM. Oscar Côté et Ferdinand Lambert, membres du comité de construction; M. W. Bégin et son épouse. Ce dernier, comme M. Lambert, est un pionnier de la paroisse.

Après le repas, Son Excellence voulut bien donner la main et dire un bon mot à tous les assistants. Il y eut aussi quelques parties de bingo pour terminer la soirée qui remporta un franc succès.

Merci à Son Excellence et aux prêtres visiteurs, ainsi qu'aux paroissiens responsables de cette soirée et à tous les paroissiens et visiteurs.

**Construction de la salle**

Après une enquête menée par M. le curé au cours de sa visite paroissiale en vue de connaître l'opinion des paroissiens, on conclut que la majorité était en faveur du projet. De plus, la plupart étaient prêts à coopérer de leur temps ou de leur argent.

Le sous-sol de l'église ne s'étendait que sur une superficie d'environ 16 pieds sur 40 où se trouvait installé le système de chauffage. Le reste de l'espace, soit 30 pieds sur 50, était rempli de terre jusqu'à 4 pieds du plancher et séparé de la fournaise par un mur de ciment. Il s'agissait de démolir ce mur, de sortir la terre, de compléter les murs de fondation et de faire le plancher. En plus on devait ajouter une nouvelle sortie, agrandir l'ancienne, installer l'électricité et meubler la salle. La tâche était considérable.

Après les démarches nécessaires et avec l'approbation de l'autorité diocésaine, les travaux commencèrent le 12 janvier. En moins d'un mois le projet était pratiquement terminé grâce à la grande générosité et à la coopération des paroissiens. MM. Ludovic Lacelle, Ferdinand Lambert et Alphonse Lévesque dirigeaient les travaux. A certains jours, on comptait 27 hommes au travail. Les dames, à tour de rôle, fournissaient le goûter quotidien.

L'état de compte présenté le soir de l'ouverture a surpris tout le monde tant on constatait que l'entreprise avait bien réussi et à bon marché.

Le mobilier de la salle a été payé par les Dames de l'Autel et la cuisine a été remplie par des dons de toutes sortes grâce à un "shower" bien organisé.

Le comité de construction, aidé des dames de la paroisse, avait organisé le souper aux fèves. Ce fut un succès, comme toute l'entreprise d'ailleurs. Bravo! paroissiens de Cadillac!

La prochaine soirée sera une partie de cartes organisée par les Dames de l'Autel, le samedi 19 mars. Bienvenue à tous.

# Soirée annuelle, le 17 février, des "Willow-Bunch Tigers"

WILLOW-BUNCH — La 3ème soirée annuelle des "Willow-Bunch Tigers" eut lieu le 17 février. La salle des Chevaliers de Colomb était remplie. Un programme récréatif de chants, musique, danse, jeux, etc., fut exécuté. Un ensemble d'ustensiles "Wear Ever" fut tiré et gagné par M. Walter Winslow. Le 1er prix d'entrée pour hommes (un portefeuille, donné par M. Bill Palmer, agent de "National Fruit") fut gagné par M. Pascal Bonneau et celui pour dames (une caméra), par Mlle Florida Joyal; le 2ème (une boîte de biscuits Weston, donnée par les Fermiers Unis), par M. J. Smith, de Régina.

La soirée rapporta la somme de $225.00.

**Remerciements**

Nos clubs de hockey remercient tous ceux et celles qui prirent part à cette soirée, laquelle fut un succès.

**Tournoi de gouret**

Les "Willow-Bunch Tigers" eurent leur tournoi de gouret le dimanche 20 février. Le résultat de la première partie, jouée entre Horizon et Willow-Bunch, fut de 3-1 pour Willow-Bunch; celui de la 2ème, entre Viceroy et Crane Valley, fut de 5-4 pour Viceroy. La partie finale, entre Viceroy et Willow-Bunch, se termina par un pointage égal de 5-5.

**Baptême solennel d'adulte**

Le dimanche après-midi 27 février eut lieu à l'église le baptême solennel de M. Johnny Beattie, admis dans la religion catholique. Un bon nombre de paroissiens assistaient à la cérémonie. M. l'abbé Armand Guénette administra le baptême, assisté des Frères Gilles et Gérard, F.E.C. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Raymond Campagne (Elizabeth Beattie), beau-frère et soeur du converti. Le lendemain matin, il fit sa première communion.

**Çà et là**

M. et Mme Maurice Durand sont allés à Ponteix, le mercredi 23 février. Ils revinrent jeudi après-midi, ramenant Mme Napoléon Durand, qui était patiente à l'hôpital de Gravelbourg depuis quelques semaines.

M. Roméo Martin, accompagné de sa mère, Mme Georges Martin, de son frère, Albert, et de sa soeur, Mme Léo Roy, ainsi que de M. Eddie Dionne, se rendit à Moose Jaw, le mardi 22 février, voir M. Georges Martin, patient à l'hôpital depuis quelques semaines.

M. J.-D. Drouin est revenu dernièrement de son voyage à Honolulu où il passa une couple de mois avec sa fille, Mme D. Rice.

M. Wilfrid Benoit est allé à Régina, la semaine dernière, pour affaires.

Le jeudi 24 février, M. et Mme Arthur Lemieux, accompagnés de Mlle Germaine Duperreault, de Kindersley, Sask., sont venus rendre une courte visite à leurs parents et amis.

Mlles Carmelle et Rachel Lemieux, ainsi que Mlle Germaine Bourdages, de Régina, sont venues passer la fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Roland Ducharme et leurs enfants, de St-Victor, accompagnés de M. Roger Legault, sont venus passer la fin de semaine ici, chez leurs parents et amis.

M. et Mme Wilfrid Benoit, accompagnés de M. Georges Lavallée et de sa fille, Rachel, sont allés à Gravelbourg, le mardi 22 février, rendre visite à leurs fils, étudiants au collège, ainsi qu'à leurs parents et amis.

Mlle Monique Tougas, institutrice à St-Victor, est venue passer la fin de semaine chez ses parents.

Trois membres de la "White Star Co-Op Ranch", MM. L. Bérard, Jacques Raboud et Rosaire Gosselin, sont allés à Régina, dernièrement, pour affaires.

**Malades**

Sont à l'hôpital actuellement: Edith Heagy, de Scout Lake, Mmes A. Brennen, F. Desjardins et Jeanne Cornellier, MM. Amédée Roy, Alcide Grégoire et James Higgins, les petits Paul Cayer et Eddy Philippon.

Le petit Robert Cayer est sorti de l'hôpital.

**Décès**

Mme Antony Dosch est décédée le vendredi matin 4 mars, à sa demeure, après quelques mois de maladie. Elle reçut les derniers sacrements avant de mourir.

# Un projet d'école séparée dans la ville de Weyburn

WEYBURN — Les contribuables catholiques de la ville de Weyburn, qui s'étaient réunis au nombre de 217 à la salle de la Légion, le mercredi 2 mars, en dépit de la pire tempête de neige de la saison, ont approuvé à l'unanimité la création d'un district d'école séparée dans leur ville. Weyburn compte quelque 750 contribuables catholiques.

M. A. Vossen présidait cette assemblée et Mme T. A. Marshall agissait comme secrétaire.

On procéda à l'élection d'un bureau de cinq commissaires. Le résultat du scrutin fut le suivant: Mme T. A. Marshall, MM. A. Vossen, L. Leydon, H. Pinvidic et J. Hoeving.

**Plein pouvoir**

Le bureau des commissaires élus jouit des pleins pouvoirs attribués aux commissions d'écoles publiques. On prévoit qu'il commencera immédiatement à dresser des plans en vue de la construction d'une école séparée de huit classes. L'emplacement du nouvel édifice n'a pas été choisi définitivement, mais il est probable que ce sera le terrain de l'ancienne église St-Vincent de Paul qui fut fermée au culte l'automne dernier après l'ouverture d'un nouveau temple catholique.

L'école séparée n'accommodera que les élèves des cours primaire et intermédiaire (grades I à VIII); le cours supérieur, dont l'enseignement est actuellement dispensé à l'Académie Lorette, sous la direction des Soeurs de Lorette, continuera à se donner dans cet institut. On ne semble pas encore assuré que la nouvelle école pourra ouvrir en septembre prochain, mais on l'espère fermement.

Lors de l'assemblée des contribuables, on fit remarquer que 165 écoliers catholiques fréquentent l'Académie Lorette et qu'environ 110 autres poursuivent leurs classes dans des écoles publiques.

SASKATOON

## Au collège St. Thomas More

Le 3 mars, Guillaume Loran, étudiant du Collège St. Thomas More, gagna le trophée Douglas lors du concours oratoire tenu à l'Université de la Saskatchewan. Le premier ministre de la province, l'hon. T. C. Douglas, présenta le trophée à M. Loran devant de nombreux étudiants.

M. Loran, qui parla de "l'euthanasie", l'emporta sur 7 autres orateurs. Les juges furent les professeurs A. A. Stilborn et C. Tracy.

Dans son discours, M. Loran déclara que l'euthanasie était immorale et qu'on ne peut la tolérer. "Dieu seul a le droit de prendre la vie d'une personne. Les droits humains et les intentions de l'homme sont valides seulement quand ils sont en harmonie avec la loi naturelle", dit-il.

**Elections universitaires**

Le dimanche 6 mars, au déjeuner-communion, M. Kutz, président des étudiants du collège St-Thomas More, présenta les candidats pour le nouvel exécutif, qui prononcèrent leurs discours "de campagne". Voici les noms des candidats au poste de secrétaire-trésorier: M. C. Rhéaume, de Flin Flon, et Mlle G. Selinger, de Holdfast; à la vice-présidence: Mlle Joyce Fahlman, de Régina, et Hélène Ogle, de Rosetown; à la présidence: Ian Boyd, de Blaine Lake, et Bill Loran, de Saskatoon.

Il y a plusieurs membres du Club Newman qui sont anxieux d'être membres du conseil des étudiants de l'Université pour l'année 1955-56. Furent nommés au poste de: vice-présidentes, Léona Gaudet et Lottie Ziolkowski; secrétaire, Andrew Dziadyk; représentant des débats, Roland Muir; officier des relations publiques, Ray Kutz; représentant des organisations dramatiques, George Abbott.

**Prise d'habit**

Nos félicitations et nos meilleurs voeux à Mlle Lorraine Latour, B.A., de Vonda, une finissante de l'année dernière, qui prit l'habit chez les religieuses de Notre-Dame de Sion, dimanche dernier, lors d'une cérémonie présidée par S. Exc. Mgr F. Klein.

## Coderre

Le 21 février, les maîtresses et les élèves de l'école publique ont organisé un petit bazar au profit de la Ste-Enfance. Il y eut bingo, roue de fortune, goûter et vente de pâtisseries et de bonbons. Les recettes s'élevèrent à $86.89.

Les amateurs de curling ont concouru pour la coupe, la semaine dernière. Après plusieurs joutes éliminatoires, l'équipe pilotée par Fernand Beaudette fut vainqueur.

M. Léo Cossette a assisté à la convention des municipalités, à Saskatoon.

Etaient en visite à Coderre récemment: Mlle Hélène Levasseur, d'Ottawa, chez ses soeurs, Mmes Oliva Desnoyers et Fernand Beaudette; MM. Paul Lépine et Louis Peltier, de Moose Jaw, chez leurs parents respectifs.

**Nos malades**

Hospitalisées à Gravelbourg, Mme Emelina Michel prend du mieux; Mme Robert Alix demeure dans le même état, et Mme Louis Gaucher a donné naissance à un garçon, le 4 mars.

## Dumas

Mme O. Legault a été visiter ses enfants à Régina. Son fils, Gérard Dumont, de l'Aviation canadienne, cantonné à MacDonald, est allé la rencontrer. De là, ils sont partis visiter leurs fils et belle-fille, frère et belle-soeur, M. et Mme Thomas Dumont, de Gravelbourg.

M. Emile Blaise a visité sa soeur, Fernande, à l'hôpital général de Régina. Celle-ci est beaucoup mieux.

M. et Mme Lucien Beauchêne et famille nous ont quittés pour aller demeurer à Wawota. M. Beauchêne ayant acheté le poste d'essence et l'agence de machineries de Mme Alita Dallas, à Wawota. Nous lui souhaitons du succès dans ses affaires.

## Meskanaw

**Naissance**

A M. et Mme Gérald Boyle, un fils né le 8 février, baptisé le 27 février à Kinistino.

**Nos malades**

Mme Marcel Beaulieu a été hospitalisée à l'hôpital St-Paul de Saskatoon où elle a subi une opération.

Mme Justine Deschambault a passé quelques jours à l'hôpital de Kinistino, ainsi que M. Gaston Beaulieu, sr.

• • •

M. Albert Beaudet et M. Chapal ont fait un voyage en auto à Régina, ces jours derniers.

La jeune Denise Fraser, de Saskatoon, est actuellement chez son grand-père, M. Louis Beaudet, avec qui elle doit passer quelque temps.

## Wolseley

Dans notre dernière chronique, nous avons oublié de mentionner le montant rapporté par la partie de cartes du groupe de M. Armand Langlois. Nos excuses. Les recettes furent de $137.32.

Le dimanche 27 février, un nombre de membres de la troupe scoute locale assistèrent à la grand-messe. Les jeunes René Binst et Ken Moiny reçurent leurs médailles de service religieux.

M. l'abbé L. Savoie prit part à l'assemblée annuelle des scouts, à Régina. Les événements furent représentés à la télévision la semaine dernière.

Mme F. Savoie est de retour d'une promenade à St-Boniface.

Mme Gérard Vallée et sa fillette, de Régina, étaient en visite en fin de semaine chez M. et Mme Antonio Béliveau.

La jeune Lynn Béliveau subit une opération d'appendicite à l'hôpital local.

A cause de la température inclémente, la partie de cartes de dimanche dernier fut remise à plus tard.

**Décès**

M. Jos. Ruziska assista aux funérailles de sa vieille mère, Mme Johanneah Ruziska, décédée et inhumée à Limerick, Sask.

Mme Georges Deschênes eut la douleur d'apprendre la mort de sa soeur, Mme F. Cave, de Vancouver, âgée de 22 ans.

Nos sympathies aux deux familles éprouvées.

# Un pionnier de Lac Marguerite, M. L. Longeau, est décédé

LAC MARGUERITE — Le dimanche 27 février est décédé M. Léopold Longeau, à l'hôpital d'Indian Head, après une longue maladie endurée avec une grande résignation. Il était âgé de 79 ans.

C'est à Ostel, France, que naquit M. Longeau, le 23 février 1876. Il vint au Canada avec sa famille en avril 1895 et prit un homestead au Lac Marguerite. En 1901, il épousa Mlle Marie-Marguerite-Octavie Henquin. Les époux restèrent sur leur ferme au Lac Marguerite.

Le service funèbre fut chanté le jeudi 3 mars, dans l'église St-Joseph d'Indian Head. M. l'abbé C. McMahon officiait. La dépouille mortelle fut conduite au cimetière de Lac Marguerite et enterrée à côté de celles de ses grands-parents, de ses parents et autres membres de la famille.

Les porteurs étaient: MM. L. Douan, Marcel Français, Roger Lerminiaux, Omer Gendron, P. Barrett et René Oudot.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils et une belle-fille, M. et Mme Marcel Longeau; un petit-fils, Gabriel; un frère et une belle-soeur, M. et Mme Robert Longeau; une soeur, Jeanne (Mme Henri Oudot); une tante, Mme Eugénie Larchet, plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines de Lac Marguerite, Sintaluta, Wolseley et en France.

**Remerciements**

Mme Léopold Longeau et famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil, ainsi que ceux qui ont offert des honoraires de messes, prières et fleurs.

## Sintaluta

Le dimanche 27 février, M. et Mme Marcel Français recevaient la visite de leurs enfants et petits-enfants de Lac Marguerite et de Sintalua et d'amis de Wolseley, M. et Mme Pierre L. B., Mmes Emile Souchotte et Eugénie Larchet, à l'occasion de leurs 70ème et 68ème anniversaires de naissance.

Mme Henri Ewart et le jeune Garry Grausacer sont de retour dans leurs familles après avoir subi des opérations à l'hôpital de Wolseley.

Etaient récemment en visite chez M. et Mme Fred Dolter: M. et Mme Peter Herman et Mlle Madeleine Dolter, de Régina; M. et Mme Adrien Bonneville et René Dolter, de Wolseley, et Mme Yvette Pollock et son bébé, de Canora.

Les familles Henri, Robert et Noël Oudot, T. Earnshaw, Marcel et Paul Français ont assisté aux funérailles de M. Lépold Longeau, à Indian Head.

## Val Marie

Le dimanche 6 mars, dans la salle des Chevaliers de Colomb, eut lieu une partie de cartes au profit de l'A.C.F.C. Malgré la température inclémente et le mauvais état des chemins, la somme de $136.00 fut réalisée. Aux cartes, la chance favorisa Mlle Annette Paradis et M. P. Pinel. Les prix de consolation furent remis à Mme Jos. Leblanc et M. A. Dumont. Deux boîtes d'épiceries, données par les élèves du couvent, furent gagnées par Mmes X. Morel et P. Syrenne. M. Y. Briand remporta le prix d'entrée.

Le cercle paroissial de l'A.C.F.C. tient à remercier sincèrement tous ceux qui ont bien voulu contribuer au succès de cette soirée. Un merci spécial aux religieuses de l'Assomption et à celles de Notre-Dame de Chambriac, ainsi qu'aux généreux donateurs de prix de bingo et à toutes les personnes qui aidèrent au cours de la soirée.



# Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Nous vous revenons cette semaine, pour quelques lignes seulement, car le chroniqueur n'arrive pas à trouver ses "idées" et préfère parler peu que de vous ennuyer.

D'abord, nous avons à vous annoncer le départ prochain de Roger Daoust, pour son chez lui dans l'Est. Roger nous était revenu pour quelques mois, après un stage d'un an et demi chez nos confrères de CFNS. A l'occasion de son départ impromptu, nous lui souhaitons bonne chance dans la carrière qu'il choisira.

**Causeries**

Dans notre chronique de la semaine dernière, nous annoncions qu'une causerie de M. Raymond Brunet avait été entendue le 1er mars et qu'elle serait suivie, le 8, par une autre de M. Claude Jodoin, président du Congrès des Métiers et du Travail. La causerie de M. Brunet fut reprise, pour nos auditeurs qui ne l'avaient pas entendue, le 8 courant, et celle de M. Claude Jodoin et ses collègues suivra, le 15 mars prochain, une semaine plus tard qu'annoncée précédemment.

# Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Lundi, nous commençons à CFNS deux émissions qui feront partie d'une campagne de sécurité. Nous vous invitons à écouter ces programmes à 2 h. 45 de l'après-midi et à 7 h. 05 le soir. Au cours de ces programmes, la musique sera choisie pour plaire à la grande majorité de notre auditoire. De plus, vous entendrez les messages de quelques-uns de nos commanditaires et des conseils de sécurité sur la route, à la maison et sur la ferme. Le rapport des malades de l'hôpital St-Paul sera donné à "Bienvenue Saskatchewan" et nos interviews du mercredi seront présentés tout de suite après "Bienvenue Saskatchewan", soit à 3 h. 45. Nous vous prions de prendre note de ces changements, car autrement, vous pourriez manquer certains renseignements que vous avez l'habitude d'entendre à CFNS. Cette campagne de sécurité a été approuvée par la Chambre de Commerce, les pompiers, la police et l'Assurance du gouvernement.

**"Sunny Boy"**

Attention, mes jeunes amis! La bicyclette donnée par les fabricants de la céréale "Sunny Boy" sera tirée au sort sous peu. Alors envoyez vos coupons sans retard. Mais envoyez une lettre avec chaque coupon, et ne mettez pas plus qu'un coupon et qu'une lettre par enveloppe, afin d'avoir droit à plus de chances au tirage. Entendu? Donc, écrivez tous le plus tôt possible, afin de ne pas perdre vos coupons. Nous attendons vos lettres. Plus vous aurez de lettres dans le grand sac, plus vous aurez de chances d'obtenir la bicyclette!

**Les bambins**

Nous espérons que nos petits amis écriront aussi souvent à tante Jeannette pour lui dire ce qu'ils désirent. Plus tante Jeannette aura de lettres, plus elle pourra rendre son programme intéressant.

# Soirée du Club Canadien de Prince-Albert, Sask.

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 6 mars, le Club Canadien donnait sa soirée régulière. Il y eut partie de cartes, bingo et cinéma français. Voici le nom des gagnants: aux cartes (dames) — 1ère, Mlle Denise Sarrazin (82), 2ème, Mme Eugène Hébert (81), d'Albertville; (hommes) — 1er, M. Joseph Magnin (81), 2ème, M. D. Savidan (77). 11 mains seulement furent jouées.

Au bingo: Mmes M.-A. Corriveau, Ernest Perrault et Henri Sarrazin, MM. Emile Fauchoux, de Hoey, Y. Huellow (2 fois) et Victor Fauchoux et Mlle Denise Sarrazin. Prix d'entrée: M. Philippe Gobeil, d'Albertville.

M. J.-B. Gaudet était en charge du goûter, aidé de Mlles Rose-A. Chamberland et Denise Sarrazin.

Notre président, M. J.-G. Crépeau, nous annonça qu'il y aura une grande soirée d'amateurs de chants et de musique le dimanche 3 avril, avec le concours des paroisses avoisinantes. De jolis prix seront donnés aux vainqueurs de ce concours.

**Va-et-vient**

M. l'abbé Gilles Contant, du collège Notre-Dame, doit revenir cette semaine d'un voyage à Winnipeg et St-Boniface.

M. le Dr J.-M. Pourbaix nous est revenu le 24 février, accompagné de sa charmante épouse (née Claire Ann McDonald), de Jamaica Plains, près de Boston, Mass. Ils visitèrent les villes de New-York, Boston, Chicago et Washington, D.C. Le voyage se fit en auto.

M. et Mme Arcandi Trudeau sont revenus d'un voyage de 2 mois à Régina, Lewvan et autres endroits au sud de la province où ils visitèrent des parents et amis.

## Frenchville

M. et Mme Gaston Goddu et leur petite fille, Michèle, se sont rendus à Régina. Ensuite, ils ont continué à Winnipeg où ils resteront deux ou trois mois.

M. et Mme Lucien Goddu demeurent chez M. G. Goddu durant son absence.

M. Gérard Laverdière s'est rendu à Régina pour examens médicaux. Il a ensuite subi une opération à l'hôpital de Shaunavon.

Mme Honoré Beauchamp a passé quelques semaines à l'hôpital de Gravelbourg.

M. et Mme Fernand Goddu se sont rendus à Moose Jaw, le mercredi 23 février, avec leur bébé. M. L. Ruest les conduisit.

M. et Mme Roger Hamel ont passé quelques jours chez les parents de M. Hamel, M. et Mme W. Hamel.

M. et Mme Guy Chelle et leur enfant se sont rendus à Val Marie, visiter les parents de Mme Chelle, M. et Mme T. Facette.

MM. Donat Hamel et Lionel Ruest sont allés à Régina avec M. l'abbé L. Poulin, le dimanche 27 février.

MM. André et François Goddu se sont rendus à Saskatoon pour affaires, ces jours derniers.

M. Gérard Fourny était en promenade à Moose Jaw, ces jours derniers.

Mlle Béliveau, employée à Moose Jaw, était en promenade chez des amis et chez sa tante, Mme Alcide Auger.

Notre dernière partie de cartes a eu lieu le dimanche 20 février. Elle fut organisée par les familles Goddu, Auger et Entem. De beaux prix furent distribués. Ce fut un succès, malgré l'assistance peu nombreuse.

# Partie de cartes des dames d'Autel de Titanic, Sask.

TITANIC — Le dimanche 6 mars, nous avons eu une partie de cartes organisée par les Dames de l'Autel. Elle a rapporté la jolie somme de $78.15. Le 1er prix des hommes fut gagné par M. P. Fiolleau, le 2ème, par M. Berchmans Arcand, et le prix de consolation, par M. Laurent Delisle. Le 1er prix des dames alla à M. Paul Fiolleau, qui remplaçait une dame, le 2ème, à Mme M. Ledoux, et le prix de consolation, à Mme J.-B. Mauvieux, de Duck Lake.

Le tirage favorisa Mme Ernest Fisher et M. George Kuppenbender, de Duck Lake. Un $5.00 en argent fut gagné par Mlle Marie Mercereau. MM. Laurent Delisle, Berchmans Arcand, Arsène Fiolleau et Armand Rioux s'occupèrent du bingo.

Les dames remercient tous ceux qui ont contribué à faire un succès de cette partie de cartes.

La prochaine partie de cartes organisée par le "Club des bons chemins" aura lieu le 20 mars.

Une autre partie de cartes organisée par les Dames de l'Autel aura lieu le 3 avril. Tous sont les bienvenus.

**Va-et-vient**

M. Paul et Mlle Eva Fiolleau sont venus en fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Arsène Fiolleau.

Mlles Yvette et Jeannine Fiolleau ont également passé la fin de semaine chez leurs parents, MM. Marius et Marcel Fiolleau.

M. et Mme Joseph Rioux et famille vinrent en visite chez leurs parents, M. et Mme Berchmans Rioux.

Mme Berchmans Arcand et M. Robert Paul sont allés en voyage à Edmonton.

*C. S. B.*

# Le Coin du Collège

VOL. XXVIII—No 22

### Sou de l'Ecolier

Cette quête a été confiée cette année à la J.F.M. Un comité de deux membres, le comité du Sou de l'Ecolier, choisit parmi les Philosophes des orateurs pour faire la quête mensuelle du Sou de l'Ecolier dans chaque classe. Merveilleuse occasion de faire valoir ses talents oratoires. Ce comité recueille les fruits de la collecte et publie sur le tableau d'affichage la moyenne de chaque classe et le total de la quête. Deux trophées offerts par la J.F.M. vont aux deux classes du cours de grammaire et du cours universitaire qui ont atteint la plus haute moyenne. Les gagnants doivent maintenir cette avance le mois suivant, s'ils veulent conserver les honneurs du trophée.

### Braves Rhétoriciens

Depuis le début de l'année, la Rhétorique conserve la plus haute moyenne et maintient une grande avance sur les autres classes. En octobre, les Rhétoriciens obtinrent une moyenne de 28 cents, et à la dernière quête, celle de février, une autre moyenne remarquable de 23 cents. Au cours de grammaire, les Eléments français, pilotés par M. Léandre Bergeron, avaient gagné le trophée J.F.M. en janvier; ils viennent de le laisser aux mains des Versificateurs.

### $67.38

Jusqu'à présent, le Sou de l'Ecolier n'a recueilli que $67.38, ce qui n'est pas exorbitant. Ne blâmons pas les collégiens car, cette année, plusieurs quêtes supplémentaires sont venues s'ajouter aux autres déjà nombreuses. Notons que les collégiens sont d'une générosité remarquable, cette année.

Yves LEGAL

* * *

### La ménagerie de La Fontaine

Le titre est de René Piché et le texte de Marcel Lacroix (la plupart du temps). Quelle joie! Pas de répétition cet après-midi. Pourquoi donc? Ah! mais oui, nous assistons à une séance d'élocution présentée par les jeunes Méthodistes. Le président Hubert Mangin débute... naturellement. Quoi! Jules Fiola essaye de se déguiser en berger comme le loup du fabuliste! Le héron, alias Bernard Collette, nous raconte sa petite histoire de tanches et de gougeon. Je plains les pauvres hérons qui ont les rhumatismes (R. Mageau).

Voilà le petit Boily qui nous raconte l'aventure du petit poisson. Dépêche-toi de grandir, petit Claude, sinon tu seras mis dans la gibecière de tes professeurs. Enfin, notre Suszko trouve quelque chose à faire. Comme il rend bien de son siège son rôle de souffleur! Malheureusement, la mouche de Painchaud ne travaille pas assez et le coche ne se rend pas jusqu'au bout du chemin. Crash! boum! voilà le chêne déraciné par le vent du nord, nous dit André Ménard. Pauvre chêne! Albert Dubé vient à bout de couper son serpent en trois parties dans le Villageois et le Serpent (J.-L. Hébert). Notre grand Gérald Freynet est bien malin: il voudrait pendre des citrouilles à un chêne! Le travail est un trésor, c'est Robert Richard qui nous le prêche. Alors, travaillons.

### Intermède

Enfin, un peu de musique pour nous divertir et nous faire oublier La Fontaine: Raymond Guimond s'essaie dans la Sonate, clair de lune, de Beethoven. Ce n'est pas long. Le héron, dans la personne de Gérard Lambert enjambe l'estrade. Le moine dormeur de Louis Veuillot et d'Alphonse Tétreault rencontre beaucoup de sympathie chez Florent Arnaud, qui ne goûte pas moins l'Ivrogne et sa Femme par Hubert Laurin. Flo est un connaisseur. Encore le Chêne et le Roseau, par Guyot. Robert Lefebvre a certainement des aptitudes pour être bedeau. Quand on vient de l'Alberta!... Il est malin, le gros Guénette: faire le mort comme ça! N'allez pas trop près de lui, car d'après l'ours, il sent. André Martin, tout en se mouchant, monte lentement l'estrade, et d'une façon très sobre en gestes et en mimique (!), nous décrit la colère du lion harcelé par un moucheron. Hein! ceux qui disent que les Gaulois sont bons à rien, que Saint-Claude ne peut rien produire de bon!

### Mystère

Puis le mystère emplit la salle: on éteint les lumières, on allume la musique. Jules Régnier en chapeau melon, Jean Daoust, Paul Baudry, Paul Pujo et Pierre Boux apprirent une bonne leçon dans "Le Vent du Plateau" de Boris Simon. Beethoven se tenait dans les coulisses!

### En somme

... les Versificateurs, ravis par le Boléro de Ravel et les chants de Baudry et de Daoust, convaincus par Gérald Freynet, assoiffés par Hubert Laurin et effrayés par l'ours de Guénette, se retirèrent sous la houlette de leur professeur qui leur donna un devoir de composition sur les talents des Méthodistes (E. Dupont).

Marcel LACROIX

* * *

### Excellent début

"A la base d'une formation classique, je place l'étude: non pas une étude quelconque, mais l'étude simultanée des langues latine et grecque enseignées selon la méthode humaniste" affirmait, le samedi soir 26 février, le vainqueur du concours d'éloquence de **Mon Collège**, Paul Roy. Le défenseur des humanités l'a remporté brillamment sur MM. Raymond Bourque, Richard Mageau (mention), Ubald Laurencelle, Gilbert Desrosiers et Fernand Dumaine (mention).

### Improvisations

Jean-Léon Bruyère s'est classé bon premier dans ce même concours. Son improvisation, préparée pendant qu'un orateur donnait un discours, a été remarquable par la précision du vocabulaire, la structure élégante de la phrase et la cohérence de la pensée. Ses adversaires les plus sérieux ont été Gérard Leclaire, qui a fait valoir les avantages de **Mon Collège**, et Bernard Aubry, qui avait à développer ses idées personnelles sur le Grand Conseil. Bertin Trudeau a parlé des "Amis de l'Art".

### Agréments

René Brodeur et Jean-Louis Hébert au piano, Roland Lavallée, Richard Arnal, Gilles Beaudry et Jules Arnal à l'accordéon, Hubert Bourgeois et Alphonse Tétreault avec leurs chansons, Hubert Mangin et Raymond Guimond au piano d'accompagnement ont égayé cette soirée très appréciée.

### Organisateurs

Remercions Raymond Beaudry et l'équipe de **Mon Collège**: Robert Blain, Roland Breton, Gérald Tougas, Jean-Paul Guénette et Raymond Bourque pour cette belle initiative et son honnête succès. Espérons qu'ils ne s'arrêteront pas là. Pourquoi pas ne pas organiser de bienfaisantes expositions qui éveillent la curiosité intellectuelle et stimulent à la culture?

## Concours JFM

### Réponses et gagnants du concours no 15

Winnipeg, Man., le 26 fevrier 1955.

Chère Esther,

Bonjour, sais-tu quoi? L'après-midi de la Saint-Valentin j'ai eu un appel téléphonique de Claude. Il m'a demandé si j'étais occupée ce soir-là. Je t'assure que j'ai dit non. Alors, tout de suite après souper il est arrivé et il s'est assis sur le divan pendant que je finissais de laver la vaisselle. Après que j'ai eu mis mon rouge à lèvres et ma poudre, nous sommes allés à une salle de danse; Georges et Yvette étaient là. Elle avait une nouvelle jupe, une blouse de nylon et des chaussons (sockettes) qui harmonisaient bien avec sa bourse, ses gants et son chapeau rouge (s). Emile était là aussi, il s'est informé de toi. Il a presque oublié Therèse qui était avec lui.

En revenant, nous avons vu Richard et François dans l'auto d'escouade de leur père qui est chef de police.

Je vais essayer d'aller te voir dans une fin de semaine ou deux.

EDITH.

**LES TROIS GAGNANTS**

1. **Lionel Rouault, grade VII, St-Albert, Alberta.**
2. **Jeanne Verrier, grade X, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
3. **Hélène Roy, grade XII, couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur, St-Charles, Man.**

## Concours JFM

### Grand concours de langue française

### Concours no 18

Nous présentons aujourd'hui le dix-huitième d'une serie de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les etudiants qui lisent **La Liberte et le Patriote**; seuls les élèves des colleges classiques sont hors concours.

Des prix interessants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquees plus bas.

Premier prix offert par le Secrétariat de la province de Quebec.

Deuxieme prix offert par M. l'abbe Blais, Hospice Tache, St-Boniface.

Troisieme prix offert par un bienfaiteur anonyme.

### Conditions du concours

1. **Traduire en bon français le texte suivant.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 19 mars à:**
   **Les Jeunes Franco-Manitobains**
   **College de St-Boniface, St-Boniface, Man.**
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, ecole, grade.**

**N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés dans "La Liberte et le Patriote" du 2 avril.**

Light bulb ............ Loudspeaker ............
Switch ............ Amplifier ............
Plug ............ Rectifier ............
Socket ............ Transformer ............
Extension cord ............ Ground wire ............
Short Circuit ............ Spotlight ............
Fuse ............ Flashlight ............
Wire insulator ............

NOM ............................

ADRESSE ............................

ECOLE ............................ GRADE ............




Les **Rév. Srs M. Angela et M. Michael**, Servantes Missionnaires du T. S. Sacrement, s'apprêtent à entreprendre une tournée dans le diocèse de Lafayette, Louisiane, au nom de la Confraternité de la Doctrine Chrétienne, dont la voiture est nommée d'après S. Pie X. (NC)

## Au Juniorat de la Ste-Famille

### Résultats scolaires

Les élèves suivants se sont classés premiers de leur classe aux examens de février:

Méthode:: Gérard Glenn, 85.5, Claude Lacasse, 84.1, Gabriel Roy, 84.1.

Syntaxe: Maurice Emond, 84, Gabriel Lemoine, 81.2, Benoit Rémillard, 79.1.

Eléments latins: Denis Hupé, 85.1, Albert Aimé, 83.6, Edmond Lacasse, 82, Roger Fréchette, 82.

Eléments français: Marc Alarie, 71.5, Laurent Bisson, 71.1.

* * *

### Activités sportives

La saison reste favorable au jeu de gouret et tous en profitent avec enthousiasme. Les parties jouées contre les équipes de l'extérieur ont donné les résultats suivants:

21 janvier: Alouettes B 7, Provencher 2.

27 février: Alouettes B 6, Maison St-Joseph 5.

25 février: Grand Club 14, Ile-de-Chênes 0.

27 février: Grand Club 5, Maison St-Joseph 1.

1er mars: Grand Club 4, Séminaire 5.

### Nomination

Le R. P. Louis Aubin, O.M.I., économe du Juniorat depuis un an et demi, vient de recevoir son obédience comme curé et supérieur de la paroisse de Fort Frances, Ont.

En plus de remplir les fonctions d'économe du Juniorat, le Père Aubin était également professeur de catéchisme dans les classes de Méthode et de Syntaxe. Très intéressé dans les sports, le Père Aubin entrainait aussi l'équipe de gouret chez les grands. Il s'est montré très actif durant son séjour au Juniorat, et la maison lui doit de nombreuses et importantes améliorations. C'est avec regret que nous voyons partir notre économe, et nous l'assurons de notre bon souvenir.

* * *

### Une lettre de Bolivie

Le R. P. Aimé Aubin, O.M.I., ancien junioriste actuellement missionnaire en Bolivie, Amérique du Sud, nous écrit à l'occasion du cinquantenaire du Juniorat.

Corque, le 14 fevrier 1955.

Dans quelques mois, le Juniorat fêtera son 50e anniversaire. A cette occasion, tous ses anciens diront leur reconnaissance à leurs supérieurs, directeurs et professeurs de jadis. De ma lointaine Bolivie, je ne puis que m'unir à tous et dire bien simplement et sincèrement: "Pères supérieurs, directeurs et professeurs, merci pour tout ce que vous avez fait pour nous, merci pour avoir fait le Juniorat ce qu'il est".

J'aimerais en cette occasion remercier aussi une autre classe de prêtres, de religieux, d'Oblats qui n'ont pas moins contribué à faire du Juniorat ce qu'il est, une école missionnaire. Oui, merci à tous les missionnaires de la province oblate du Manitoba. Chers missionnaires, votre vie humble, cachée, sacrifiée nous répétait, comme Jésus le fit autrefois: "Viens et suis-moi".

C'est un dimanche matin. Après le déjeuner aux "binnes", tous les élèves montent à la chapelle pour la grand-messe de 9 h. Nous attendons ... nous nous assoyons. Tout semble prêt. Que manque-t-il? Deux ou trois Pères sortent. On cherche le célébrant ... Après un quart d'heure, nous arrive à pas de missionnaire, les yeux petits, les cheveux en fardoches, la figure marquée de l'oreiller, le bon Père De Grandpré. Qui n'a pas fait son devoir? Le Père ou le réveille-matin? Ce dernier a sonné et sonné ... jusqu'à épuisement. Le Père ronflait toujours. C'est que ce dernier venait à peine de commencer son sommeil quand déjà le cadran se mit à sonner. Le pauvre Père était arrivé tard dans la nuit, après un voyage de quelques jours sur un lac, dans une "caboose" tirée par un "caterpillar", par un vent et un froid de loup. Alors il eut sommeil à défier tout cadran.

Nous eûmes au Juniorat le privilège d'entendre bon nombre de conférences missionnaires. Cette conférence du Père de Grandpré, conférence de vie, fut cotée parmi les meilleures. Nous avons vu du missionnaire au concret, dans son humilité, sa misère, sa fatigue ... Ça nous a touchés. Un gros merci à vous, Père de Grandpré et à tous vos confrères missionnaires de la province oblate du Manitoba. Merci pour vos conférences sans paroles mais bien éloquentes.

Excusez, Père de Grandpré, l'indiscretion d'un de vos confrères qui missionne de l'autre côté de l'equateur.

Père Aimé AUBIN, O.M.I.

* * *

### Nos Anciens

1911-1912: Jacob Ebeval, Stanislaus Burke, Ladislaus Dutkowski, Gattiel Fahlman, Joseph Kapell, Carl Katzel, Sylvestre Kramer, Gottiek Reberger, Louis Richard, Gustave Smith, Frank Stachowach, Emile Twodochlet.

1912-1913: James Atherley, Gabriel Bernuy, Alexander Ehmann, Raphaël Ehmann, Edhar Fafard, Earl Law, John Prybyl, Frank Quartak, Alfred Schimnoski, Floyd Tedrow, Félix Twordochlet, Eugène Veilleux.

## Un catholique est nommé président à une section asiatique de l'Unesco

NOUVELLE-DELHI — Le Dr William J. Ellis, d'Australie, biochimiste catholique, a été élu président du Bureau de contact scientifique à la section du Sud-Est asiatique à l'Unesco.

Le Dr Ellis et le botaniste J. P. Correa sont les seuls catholiques travaillant à Nouvelle-Delhi pour le compte de l'Unesco.



### Journée du pape

Nous avons voulu marquer d'une façon spéciale le 2 mars, jour anniversaire du pape. La récente maladie du Saint-Père nous a davantage rapprochés de lui par le souvenir et la prière.

L'objectif de la journée du pape a été principalement de mieux faire connaître à nos élèves la vie de notre Chef et Père. Une circulaire adressée à toutes les classes de l'école a retracé, à l'usage des élèves, la biographie de Pie XII.

En outre, un tableau avec la bénédiction apostolique, rapportée de Rome par S. Exc. Mgr M. Baudoux, continue de circuler dans les classes et rappelle à tous le souvenir de notre grand pape.

* * *

### Opération "missel"

Ce fut une campagne en règle en faveur du missel, durant la semaine du 21 au 25 février. L'objectif: faire prendre conscience aux élèves de la nécessité d'avoir un missel à l'église. La période liturgique du carême semblait tout indiquée pour réaliser cet effort.

Durant toute une semaine, des spécimens de missels, français et anglais, pour petits et grands, ont circulé dans les classes et ont été présentés aux élèves. La variété des livres a impressionné maîtres et maîtresses qui, pris eux-mêmes au jeu, se sont faits d'ardents propagandistes du missel. Tout ce qu'on avait pu mobiliser dans plusieurs librairies a ainsi circulé à travers l'école.

La campagne a répondu au delà de tout ce que l'on pouvait espérer: une vraie course au missel et un assaut en règle du bureau de l'aumônier pour se procurer le volume convoité.

Le missel Feder tout spécialement a rencontré un succès bien mérité pour son prix modique, sa présentation attrayante et sa traduction à la page. Il est consolant de constater qu'à partir du grade VI se fait sentir chez les élèves le besoin d'un missel quotidien.

Nul doute que cet effort liturgique fourni pendant le carême saura aider nos élèves à mieux comprendre les offices de l'Eglise. Favoriser cette formation liturgique c'est du même coup assurer une authentique formation chrétienne.

* * *

### Les quilles

Pour la quatrième année de suite, le trophée H. B. Scott revient à Provencher pour le championnat aux quilles. Parmi les équipes les plus en vue auxquelles il a fallu faire face mentionnons celles du collège St-Paul, de Gordon Bell et de Daniel McIntyre.

Grâce à l'esprit des joueurs et au savoir-faire de leur entraîneur, le Frère Gérard, S.M., ce trophée revient à l'école, pour la huitième fois.

Les 16 meilleurs joueurs sélectionnés pour la finale furent: R. Marion, R. Raiche, D. Brophy, N. Fontaine, C. Normandeau, N. Champagne, R. Schween, A. Boulanger, R. Bayer, G. Bouvier, L. Charrière, R. Druwé, R. Constant, G. Beaulieu, R. Van Belleghem et K. Young.

* * *

### Le gouret

Des parties passablement animées ont tout dernièrement opposé nos équipes avec celles du dehors. Les parties les plus chaudement disputées ont été celles contre le collège.

L'enjeu était de taille. Il fallait rencontrer en finale les collégiens et pouvoir aligner trois victoires consécutives pour obtenir le championnat du district Est.

La première rencontre débuta modestement par 4 à 3 en notre faveur. La seconde fut foudroyante et se termina par 9 à 0. La troisième, comme il fallait s'y attendre, fut disputée plus âprement que les deux précédentes. Mais la fortune continua à nous sourire et nous ramena la victoire tant convoitée.

De part et d'autre on fit preuve d'un véritable esprit sportif. Les choses se sont gâtées un peu à la troisième rencontre au cours de laquelle l'arbitre officiel de la ligue eut à encaisser des épithètes légèrement déplacées chez des étudiants du cours classique.

* * *

### Semaine de l'éducation

Une fois de plus tout est mis en oeuvre pour faire comprendre à la population du Manitoba que l'éducation est l'affaire de tous.

Comme chaque année les parents défileront dans nos écoles pour prendre contact avec les éducateurs et les locaux où se déroule l'obscure et pénible bataille contre l'ignorance.

Des imprimés diffusés en grand nombre apportent d'intéressantes statistiques sur nos écoles au Manitoba. 5,560 éducateurs et presque autant de commissaires d'école assurent l'éducation à 145,222 élèves.

Songe-t-on assez que seulement 50% de nos élèves arrivent au grade X et à peine 39% au grade XI? Est-ce que certains à St-Boniface réalisent vraiment que Provencher avec plus de 1,000 élèves est toujours sans auditorium, c'est-à-dire privé de toute facilité pour organiser des activités et des manifestations qui entrent normalement dans le cadre d'un programme scolaire?

C'est une semaine d'examen de conscience tant pour les éducateurs que pour les parents. Pour les parents surtout qui devront se demander s'ils secondent assez les éducateurs, s'ils leur apportent la collaboration que ceux-ci sont en droit d'attendre d'eux.

Le R. F. J. Bruns, S.M., principal de notre école, a tout prévu pour faire de cette semaine un succès.

Un reportage a été préparé au cours duquel Lucien Charrière, étudiant de Provencher, du grade XII, livrera ses impressions sur les activités scolaires à Provencher. Ce reportage sera radiodiffusé par CKSB, le samedi 12 mars, à 6 h. du soir.

**BRUXELLES** — Le T. R. P. Arrupe, provincial des Jésuites au Japon, a fait un bref séjour à Bruxelles avant de partir pour Cologne, d'où il se rendra aux Etats-Unis et au Canada.

Vol. 6, no 17 — 12-3-55

## La Maison Saint-Joseph

**OTTERBURNE, MAN.**

**Pensionnat – Ecole Supérieure**
dirigés par les Clercs de St-Viateur

***COURS GÉNÉRAL (High School)***
**Grades 9 à 12 inclusivement**

### En hommage à S. Joseph

Comme il y avait lieu de s'y attendre, la Maison St-Joseph songe à honorer son glorieux patron de toutes les façons possibles en cette année jubilaire qui lui est consacrée. Le théâtre chrétien devait, tout naturellement, apporter sa contribution aux festivités de ce cinquantenaire de l'établissement du sanctuaire national du Mont-Royal.

Un professeur de la Maison a rapidement brossé une demi-douzaine de tableaux. Selon l'habitude, dans ce genre, les sujets sont détachés, mais l'ensemble comporte certains traits d'unité. Il en ressort, en particulier et très clairement, que saint Joseph, habitué à se servir d'outils de charpentier, saisissait bien cette idée fondamentale de la vie spirituelle, que l'homme, spécialement le Juste, est tout simplement un instrument entre les mains de Dieu. Que la volonté de Dieu lui soit manifestée de n'importe quelle manière, Joseph n'a qu'un dessein, c'est de l'exécuter parfaitement. Une autre leçon se dégage de chacun des tableaux et de la conception générale qui les a inspirés: au sein même du merveilleux et du miraculeux, saint Joseph conserve imperturbablement une grande simplicité, une attitude humble et modeste.

**"Joseph le Juste"**

L'auteur a donné à son travail le titre de "Joseph, le Juste". L'appellation de "Juste" est sûrement enviable. Le dramaturge se devait de le faire ressortir. Ses contemporains, représentés par Misaël, un intime de Joseph, ont de la vénération pour le saint patriarche. Aux yeux de Misaël la sainteté de Joseph est si marquée, que ce brave "israélite en qui il n'y a point d'artifice" en est rendu à se demander si Joseph n'est pas lui-même le Messie. Comme l'humble charpentier proteste, Misaël insinue que le Rédempteur promis pourrait bien être, disons, son fils. Cette pensée ravive chez Joseph une inquiétude qui le ronge. Après une émouvante prière, le calme est ramené dans sa grande âme par l'archange Gabriel, qui l'instruit du mystère et lui enjoint de la part de Dieu de prendre Marie pour son épouse. La suggestion de Misaël se réalise: le Juste servira de père nourricier au Messie, qui sera fils de Marie et passera pour le fils de Joseph. Tel est le sujet du premier tableau.

**Au second tableau**

Au second tableau, Gabriel, le céleste messager, apparaît aux bergers dans la nuit de Noël pour leur annoncer la naissance d'un grand roi. Ici, l'auteur s'éloigne du récit évangélique, mais par un procédé qui semble tout naturel. La figure centrale de l'ensemble doit être saint Joseph, mais comment le faire entrer dans cette scène de l'apparition aux bergers? N'est-il pas dans l'ordre de supposer que la grotte-étable de la nativité était humide et froide, conséquemment, que l'époux de Marie songe à y faire du feu? Il quitte un instant la demeure de l'Enfant-Jésus pour aller ramasser quelques branches mortes jonchant le sol. Chemin faisant, il rencontre des bergers à la recherche du nouveau-né, le Messie. Un bout de conversation a vite fait d'identifier l'inconnu comme étant ce "Joseph, le Juste" dont l'Ange du Seigneur leur a parlé. Ils le prient de les conduire auprès de l'Enfant-Dieu. Le cinékodak peut se promener d'une scène à une autre sans difficulté; il n'en est pas de même pour le théâtre. Un entracte chanté permet à l'auditoire de suivre les adorateurs, de la scène de l'apparition à la grotte où Jésus est né. Un détail sympathique vient enrichir le troisième tableau représentant la scène traditionnelle de l'adoration: l'un des bergers, jeune marié vivant seul avec son épouse, invite la sainte famille à loger sous son toit. C'est dans cette demeure hospitalière que le quatrième tableau présente Jésus, Marie et Joseph au moment de l'adoration des Mages.

**Scène à Nazareth**

Une note de l'auteur signale qu'il quitte encore ici le texte sacré et va rejoindre la tradition en passant par une scène tout à fait vraisemblable. Cette dernière ramène l'assistance à Nazareth. La sainte famille n'a pas de pain. Avant le repas, Joseph, en bon père de famille, invite le Ciel à bénir la maigre pitance offerte aux convives. Il termine sa prière par l'impressionnante parole "donnez du pain à ceux qui n'en ont pas". Sans rompre le silence, Jésus se dirige vers la huche à pain et revient vers la table sur laquelle il dépose ce pain "miraculeux". Il exauce la prière de son père nourricier en donnant du pain à ceux qui n'en ont pas. Le dramaturge fait remarquer qu'il a pensé cet incident en méditant le miracle des Noces de Cana. L'on y manque de vin. Marie le fait observer à Jésus qui semble indifférent. Confiante dans la puissance de son fils, elle commande aux serviteurs: "Faites tout ce qu'il vous dira". On connaît la suite; le Sauveur changea l'eau en vin. La manière de faire de la sainte Vierge nous permet de croire que son Fils dut accomplir beaucoup de "petits miracles" pendant sa vie cachée.

Nul n'est surpris d'assister à l'attachante scène de la sainte mort de Joseph. Elle est suivie d'une apothéose qui couronne l'oeuvre comme l'on s'y attend après avoir vu les six tableaux se dérouler sur le théâtre.

**Une méditation ...**

Dans une brève introduction, l'auteur présente son travail comme une méditation qu'il ne faut pas interrompre par des bribes de conversation sur des sujets profanes. Pour cela, il supprime les entractes laissés à l'auditeur. Il faut bien, par contre, allouer du temps pour changer les décors. Le metteur en scène a puisé dans sa discothèque, et par le triple procédé phono-micro-amplificateur, il comble les intermèdes avec de la grande musique dont le choix est adapté aux circonstances et aux sentiments de l'assistance. Il utilise également le choeur chanté, mais, pour éviter de rompre le charme par des nouveautés qui donneraient facilement l'impression du "déplacé", il choisit de bons vieux cantiques bien appropriés aux moments où on les chante.

Comme on a pu le soupçonner, l'auteur fera lui-même la réalisation de son travail. Il n'ose trop promettre parce que ses acteurs ne sont que des amateurs sans grande expérience du théâtre et de la scène comme le sont, d'ordinaire, nos élèves de collège. Particulièrement bénéficiaires des faveurs de saint Joseph, ils ont mis toute leur bonne volonté au service de leur maître et l'on peut espérer que le succès sera convenable et même satisfaisant.

* * *

### Gouret

Depuis la dernière chronique, trois parties de gouret sont à signaler: Juniorat vs M.S.J., 1ère équipe — Juniorat (5 points), M.S.J. (1 point); Juniorat vs M.S.J., 2ème équipe — Juniorat (6), M.S.J. (5); Ste-Anne vs M.S.J., 1ère équipe — Ste-Anne (1), M.S.J. (7).





### L'Egypte compte plus de 209,000 catholiques

ALEXANDRIE — Les catholiques égyptiens sont actuellement au nombre de 209,021, soit un peu moins de 1 p. 100 de la population totale: 22 millions.

Au cours des 25 dernières années, le nombre des catholiques égyptiens a augmenté de 60 p. 100.

La population catholique se repartit ainsi, selon les rites: arménien, 8,000; copte, 94,000; latin, 56,421; maronite, 20,000; melchite, 27,000; syrien, 3,600.

La religion catholique dispose en Egypte de 325 églises, dont le service est assuré par 423 prêtres; il y avait 190 églises et 240 prêtres, il y a 25 ans.

Les catholiques entretiennent 441 écoles, fréquentées par 70,000 élèves. On compte encore dans ce pays 1,947 religieuses.

BREDA — Le 18 février dernier eut lieu, à l'Abbaye bénédictine St-Paul, à Oosterhout (Pays-Bas), la profession religieuse de l'écrivain catholique bien connu, Pierre van der Meer de Walcheren, filleul de Léon Bloy, et conseiller d'un grand nombre de jeunes artistes catholiques. Il entra à l'abbaye, après la mort de son épouse, en 1953.

## Concours de français de l'Association d'Education

Voici la liste des écoles qui ont inscrit leurs élèves au concours de français de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Ce concours aura lieu le samedi 14 mai.

| Paroisses | Ecoles | Grades: 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | Tot. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Aubigny | Provencher | 13 | 15 | 8 | 5 | 3 | | | | | 44 |
| | Bourret | 2 | 3 | | 4 | 2 | | | | | 11 |
| Bruxelles | Ste-Marie | 6 | 8 | 8 | 2 | 1 | 2 | 3 | 1 | | 31 |
| Cayer | Thibert | 5 | 5 | 6 | 3 | 3 | | | | | 22 |
| Dunrea | Dunrea | 4 | 6 | 3 | 9 | 3 | 6 | 1 | 2 | | 34 |
| Elie | Elie | 10 | 8 | 11 | 7 | 12 | 13 | 4 | 4 | | 69 |
| Fannystelle | Fannystelle | 4 | 11 | 10 | 11 | | 5 | 5 | | | 46 |
| Fisher Branch | Laval | 6 | 5 | | | | | | | | 11 |
| Haywood | Dandurand | 10 | 10 | 6 | 8 | 4 | 7 | 4 | 5 | | 54 |
| | Haywood | 2 | 5 | 4 | 1 | 1 | | | | | 13 |
| Ile-de-Chênes | Coquart | 14 | 11 | 11 | 11 | 4 | 7 | 4 | 1 | | 63 |
| | Ile-de-Chênes | 4 | 5 | 2 | 2 | | | | | | 13 |
| | Riel | 2 | 2 | 1 | 1 | | | | | | 6 |
| Lorette | Centre | 20 | 10 | 21 | 14 | 5 | 20 | 6 | 10 | 4 | 110 |
| | St-Cuthbert | 4 | 2 | 2 | 2 | | | | | | 10 |
| La Broquerie | St-Joachim | 25 | 18 | 15 | 19 | 16 | 13 | 11 | 5 | 2 | 124 |
| | St-Alexandre | 5 | 3 | 2 | 4 | 2 | | | | | 16 |
| | St-Roch | 1 | 7 | 2 | | 2 | | | | | 12 |
| Laurier | Laurier | 14 | 14 | 27 | 13 | 16 | 16 | 11 | 6 | 6 | 123 |
| | Champlain | 1 | 2 | 1 | 2 | | | | | | 6 |
| La Salle | St-Hyacinthe | 3 | 9 | 2 | 5 | 5 | | | | | 24 |
| Letellier | Inverness | 11 | 18 | 8 | 8 | 12 | 2 | 4 | 1 | | 64 |
| Mariapolis | Mariapolis | 4 | 6 | 3 | 5 | 3 | 5 | 3 | 4 | | 33 |
| N.-D. de Lourdes | Centre | 15 | 19 | 12 | 15 | 8 | 19 | 8 | 12 | 5 | 113 |
| | Cardinal | 1 | 2 | 5 | 2 | 2 | | | | | 12 |
| | St-Adélard | 2 | 1 | 1 | 2 | | | | | | 6 |
| N.-D. de Fatima | N.-D. de F. | 2 | 3 | 1 | | | | | | | 6 |
| Otterburne | Centre | 10 | 6 | 7 | 4 | 9 | 5 | 4 | 1 | | 46 |
| | Maison St-Joseph | | | | | | 22 | 24 | 12 | 1 | 59 |
| Précieux-Sang | Précieux-Sang | 33 | 29 | 31 | 13 | 15 | 7 | | | | 128 |
| Rathwell | Lees | 2 | | | 1 | 1 | 1 | | | | 5 |
| South Junction | S. Junction | 2 | 3 | 2 | 4 | | 2 | | | | 13 |
| Somerset | Richard | 19 | 14 | 14 | 14 | 8 | 9 | 6 | 3 | | 87 |
| St-Adolphe | Dubuc | 11 | 13 | 13 | 10 | 9 | 6 | 15 | 9 | 8 | 94 |
| Ste-Agathe | Ste-Agathe | 13 | 12 | 14 | 17 | 10 | 11 | 13 | 8 | 6 | 104 |
| St-Ambroise | Bernier | 6 | 13 | 9 | 1 | | | | | | 29 |
| Ste-Anne des Chênes | Couvent | 19 | 10 | 8 | 10 | 12 | 20 | 16 | 10 | 3 | 108 |
| | collège | 10 | 10 | 9 | 2 | 5 | | | | | 36 |
| | Centre | | 3 | 3 | | | | | | | 6 |
| | Ouest | 2 | 1 | 3 | 1 | | | | | | 7 |
| Ste-Amelie | St-V. de Paul | 7 | 8 | 9 | 7 | 6 | 3 | | | | 40 |
| St-Boniface | Inst. Coll. St-J. | | | | 68 | 61 | 58 | 57 | 42 | 23 | 309 |
| | Marion | 91 | 74 | 89 | | | | | | | 254 |
| | Provencher | 85 | 63 | 78 | 64 | 32 | 38 | 24 | 12 | | 396 |
| | Jardin Langevin | 25 | 18 | 18 | | | | | | | 61 |
| St-Charles | Couvent | 3 | | 8 | 7 | 5 | 9 | 4 | 4 | 4 | 44 |
| St-Claude | St-Claude | 13 | 14 | 15 | 12 | 14 | 22 | 12 | 9 | 15 | 126 |
| | Parthenay | 2 | 4 | 3 | 3 | 2 | | | | | 14 |
| | St-Benoît | 2 | 1 | 2 | 1 | 2 | | | | | 8 |
| | Emberly | | 2 | 1 | | 2 | | | | | 5 |
| | Kenneth | 2 | | 3 | | | | | | | 5 |
| St-Eustache | St-Eustache | 18 | 15 | 9 | 20 | 14 | 15 | 4 | 5 | | 100 |
| | Chabot | 4 | | | 2 | | | | | | 6 |
| | Baie St-Paul-Ouest | 2 | | 2 | | | | | | | 4 |
| Ste-Elisabeth | Ste-Elisabeth | 6 | 2 | | | | | | | | 8 |
| | St-Martin | 3 | 1 | 4 | 4 | 2 | | | | | 14 |
| | Lévis | 4 | 2 | 2 | | | | | | | 8 |
| St-Eugene | St-Eugène | 11 | 15 | 9 | 8 | 5 | | | | | 48 |
| St-François-Xavier | Centre | 7 | 7 | 6 | 8 | 3 | 9 | 7 | 7 | 4 | 58 |
| St-Georges | Allard | 6 | 5 | 3 | 3 | 5 | | | | | 22 |
| | Dupont | 4 | 4 | 1 | | | | | | | 9 |
| St-Jean-Baptiste | Centre | 20 | 20 | 9 | 17 | 18 | 22 | 12 | 18 | 16 | 152 |
| | Nord | 6 | 2 | 4 | 3 | 1 | | | | | 16 |
| | Est | 1 | 1 | | | | | | | | 2 |
| | Fillion | 2 | 3 | | 1 | 1 | | | | | 7 |
| | Youville | 2 | 1 | 2 | 2 | | | | | | 7 |
| | du Lac | 3 | 5 | 3 | 4 | 1 | | | | | 16 |
| St-Joseph | St-Joseph | 12 | 6 | 9 | 16 | 3 | 4 | | | | 50 |
| St-Léon | St-Léon | 6 | 7 | 7 | 1 | 5 | 4 | 5 | 2 | | 37 |
| | Théobald | 2 | | 1 | 1 | 1 | | | | | 5 |
| St-Lupicin | | 4 | 3 | 5 | | 1 | | | | | 13 |
| St-Labre | Granier | 3 | 3 | 1 | 3 | | | | | | 10 |
| St-Laurent | St-Laurent | 27 | 31 | 12 | 13 | 6 | 7 | 4 | | | 100 |
| | Simonet | 11 | 15 | 9 | 4 | | | | | | 39 |
| St-Lazare | Decorby | 6 | 14 | 5 | 8 | 6 | 1 | 1 | 4 | | 45 |
| | Ellice | 4 | 6 | | | | | | | | 10 |
| Ste-Marie | Ste-Marie | 9 | 5 | 5 | 7 | 2 | | | | | 28 |
| St-Malo | Iberville | 35 | 28 | 22 | 25 | 19 | 19 | 11 | 7 | 2 | 168 |
| | St-Isidore | 4 | 6 | 4 | 6 | 4 | | | | | 24 |
| | Frontenac | 4 | 2 | | | | | | | | 6 |
| | La Rochelle | 4 | 3 | 3 | 2 | 3 | | | | | 15 |
| St-Norbert | Couvent | 17 | 16 | 11 | 14 | 14 | 19 | 11 | 10 | 6 | 118 |
| St-Pierre-Jolys | Couvent | 8 | 21 | 12 | 13 | 19 | 11 | 13 | 15 | | 112 |
| | Collège | 18 | 13 | 10 | 9 | 8 | 6 | 5 | | | 69 |
| | Sud | 1 | | 2 | | | | | | | 3 |
| | Ste-Genevieve | 7 | 4 | 4 | 6 | 5 | | | | | 26 |
| | Carey | 2 | 2 | 2 | | | | | | | 6 |
| Ste-Rose du Lac | Ste-R. du L. | 14 | 9 | 11 | 10 | 15 | 8 | 2 | 1 | 2 | 72 |
| | Verdun | 10 | | | 1 | | | | | | 11 |
| | St-Bernard | 1 | 1 | | | | | | | | 2 |
| Transcona | | 8 | 9 | 5 | 11 | 4 | | | | | 37 |
| Vassar | Vassar | 7 | 3 | 8 | 3 | 2 | | | | | 23 |
| Winnipeg | Sacre-Coeur | 33 | 29 | 31 | 22 | 15 | 12 | 12 | 6 | | 160 |
| Woodridge | Lafortune | 3 | 5 | 5 | 2 | 6 | 1 | | | | 22 |
| TOTAL | | | | | | | | | | | 4,753 |

*Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"*

# LES VOIES DE L'AMOUR

par Claude JAUNIÈRE



NUMERO 2

Seule au milieu de tous ces gens dont l'esprit comme les yeux n'étaient attachés qu'à ces tapis verts, violemment éclairés, où les jetons menaient une sarabande infernale, Arlette sentait la peur l'envahir. Elle ferma les yeux, croyant s'évanouir.

Quand elle les rouvrit, il y avait une autre silhouette sur la glace, à côté de sa propre image: celle de l'inconnu qui la considérait avec une expression qui la ramena à la réalité.

Plus peut-être que tout ce qui, dans cette soirée, lui avait été odieux, ce visage où se mêlaient la curiosité et la compassion lui fut insupportable.

L'homme qui osait la regarder avec une insistance, une familiarité que justifiait sa présence en ce lieu, elle le détesta avec une violence qui la faisait se hérisser contre sa séduction:

— Pourquoi vous êtes-vous obstinée? La chance était contre vous.

Elle aurait voulu mettre dans son silence le mépris et le dédain qu'elle éprouvait, mais elle ne put s'empêcher de rougir, de détourner les yeux, tandis qu'il disait plus doucement:

— Vous avez beaucoup perdu...

Un instant après il ajoutait, sur un ton protecteur:

— Votre place n'est pas ici. Laissez-moi vous reconduire chez vos parents.

La stupeur la paralysait. Ainsi, il l'avait devinée et, la traitant comme une petite fille, osait lui donner des conseils. Elle le voyait, courbant sa haute taille bien prise dans le smoking de bonne coupe, s'adressant à elle comme un intime, à elle, Arlette Favron, qu'il ne connaissait pas.

Elle le toisa avec toute la dignité qu'elle put rassembler, pivota sur ses talons et se hâta vers la sortie.

Il l'avait atteinte avant elle et s'effaçait pour la laisser passer. Il était derrière elle, tandis que la préposée au vestiaire lui tendait sa cape qu'elle enroulait autour de ses épaules.

Elle l'entendit descendre à sa suite les degrés de l'escalier. Dehors, elle hésita et il fut à ses côtés, répétant:

— Laissez-moi vous accompagner.

Sa voiture était rangée de l'autre côté de la Promenade des Anglais. Refrénant l'envie qu'elle avait de riposter vertement par une réplique qui eût engagé la conversation, elle traversa la chaussée en courant. Il la suivait à la même allure et, dans cette insistance, elle vit la grossièreté d'un homme mal élevé. Elle n'admettait même plus que son attitude justifiait pareille liberté.

En se hâtant vers l'auto, elle ne songeait qu'à se débarrasser de lui. Impatiente, elle fouillait dans son sac, à la recherche de la petite clef qui ouvrait la portière, mais elle dut subir sa présence à ses côtés, tandis qu'elle s'énervait de ne pas la trouver tout de suite, et l'entendre dire:

— N'êtes-vous pas trop fatiguée pour conduire?

Elle tremblait de colère contenue, avait une terrible envie de gifler ce visage qu'elle reconnaîtrait à présent entre mille et qu'elle devinait penché vers elle, avec cette expression de commisération et de moquerie qu'elle ne pouvait supporter.

Elle était enfin parvenue à ouvrir la voiture. Elle se glissa sur le siège, claqua violemment la portière au moment où il prononçait d'autres mots qu'elle n'entendit pas, mais elle le vit sauter en arrière pour éviter que sa main, qu'il avait avancée, ne fût coincée par son geste brutal.

Elle eut encore le temps de voir que sa figure avait changé et qu'il était furieux. Cela la fit rire et la réconforta, tandis qu'elle démarrait rapidement et filait en direction du vieux port.

### CHAPITRE II

Après une nuit où, dans les rares moments d'inconscience, jetons et cartes menèrent, dans le cerveau fatigué d'Arlette, une sarabande effrénée, la jeune fille se leva tard.

Les souvenirs de la veille revinrent en foule, l'emplissant de confusion. L'inutilité et la folie de son équipée lui apparaissaient plus nettement encore au grand jour et elle souhaitait ardemment que personne ne l'eût remarquée, que personne n'eût su qu'elle avait eu l'inconcevable pensée d'aller demander au jeu un argent impur.

L'excuse qu'elle s'était donnée: ce que le jeu leur prenait, il devait le lui rendre à elle, pour qu'elle l'utilisât à des fins salvatrices, lui paraissait à présent absurde. Elle avait été punie de cette prétention, puisque, non seulement elle n'avait pas gagné, mais encore elle avait abandonné au tapis vert une somme rondelette, qui aurait pu être utilisée plus intelligemment.

Dans l'espèce d'hallucination où elle avait vécu cette soirée, elle n'avait entrevu aucun visage de connaissance. En espérant être passée inaperçue, un feu soudain brûla ses joues, tandis qu'elle revoyait la figure de l'inconnu, son regard qui l'avait fixée avec une insistance gênante.

Seul, cet homme, elle en avait la certitude, serait capable de la reconnaître, de se souvenir d'elle, de la classer, à cause de sa présence dans une salle de jeu et de son attitude, parmi ces aventurières en quête d'argent qui hantent les casinos.

Le jugement qu'il avait dû prononcer, la concernant, lui causait encore une manière d'exaspération. Bien qu'elle eût peu de chances de le rencontrer à nouveau et qu'il dût, pour sa part, oublier cet incident insignifiant, le souvenir de ce témoin gênant lui était insupportable.

L'audace qu'il avait eue de lui parler et de la suivre, de lui offrir de l'accompagner, lui était encore comme une insulte. Même si cet homme était le dernier des rustres, son attitude se justifiait par sa conduite à elle. Quel respect pouvait inspirer une jeune fille là où elle s'était montrée hier?

Révassant dans son lit, lasse et la tête lourde d'une migraine qui l'enfiévrait davantage à mesure qu'elle se souvenait mieux, elle n'avait pas le courage de se lever.

Par la fenêtre ouverte, le soleil l'appelait, mais elle sentait qu'elle n'irait pas, comme chaque matin, se baigner à la petite crique où, au bas des gradins de la villa Rose, la mer clapotait doucement.

Pas un bruit ne venait jusqu'à sa chambre. Bien qu'il fût tard, maman, languissante comme toujours, lorsque son mari était absent, ne paraîtrait pas avant midi et Rina avait ordre de ne pas bouger de sa cuisine, jusqu'à ce qu'un coup de sonnette l'appelât.

Décidément, cet inconnu obsédait Arlette et, bien qu'elle se fût affirmé qu'il était odieux, le poids de son regard pesait encore sur elle, de ce regard qu'elle voulait croire insultant, mais qui contenait pourtant autre chose: curiosité, amusement, apitoiement.

Ce dernier mot la fit se dresser comme un ressort. C'était cela! il avait eu pitié d'elle. Ses yeux, tout comme les quelques phrases prononcées à ses côtés, signifiaient que, malgré la robe noire au décolleté audacieux, il l'avait considérée comme une enfant et qu'il la prenait sous sa protection.

De quoi se mêlait-il, celui-là? De quel droit se permettait-il d'avoir une opinion sur ses actions?

En discutant avec elle-même, elle justifiait sa conduite par la nécessité de sauver la villa Rose. D'un bond, elle fut hors du lit, elle se rappelait le dangereux papier que sa mère avait reçu la veille et repoussé négligemment.

"Faute de paiement dans un délai de vingt-quatre heures, les meubles seront saisis et il sera procédé à la vente aux enchères publiques... etc."

Que faire?

A un être plus expérimenté, un certain nombre de solutions serait apparu pour retarder l'échéance, mais les termes impératifs de la feuille la bouleversaient et, entre l'indolence de sa mère et l'absence indifférente de son père, elle se croyait seule responsable du sort de la maison.

Elle passa en hâte une robe de chambre, fila vers la salle à manger. Le papier se trouvait encore sur la cheminée. Elle en relut tous les termes, mais deux passages seulement la retenaient: la date (ce jour même), la somme à payer (huit cent mille francs).

Quelle décision prendre?

Le nom de l'huissier l'attira: Me Norin, à Nice. Peut-être que cet homme pourrait faire quelque chose.

En hâte, elle revint s'habiller et, quittant la maison silencieuse, elle alla sortir la voiture du garage.

Quelques minutes plus tard, laissant son auto devant l'église Sainte-Réparate, elle montait, par une des rues étroites du vieux Nice, jusqu'à l'étude de l'huissier.

Un escalier sombre la conduisit à un bureau poussiéreux, à l'entresol, où trois clercs et une dactylographe travaillaient dans une pièce sans air.

Après le grand soleil, la clarté du dehors, Arlette avait l'impression d'entrer dans une cave.

— Me Norin? demanda-t-elle avec assurance.

Un jeune garçon tourna à peine la tête de son côté et répondit d'une voix morne:

— Pas là!

— Ah! fit-elle, déçue, pas encore arrivé?

La réponse fut laconique:

— Non. Parti.

— Déjà!

En même temps, elle levait les yeux vers la pendule et constatait, stupéfaite, qu'elle marquait onze heures trois quarts.

— Il est au Palais.

Décontenancée par cet imprévu, elle restait debout sans rien dire. Un autre clerc, à l'extrémité de la pièce, consentit alors à se lever et, venant jusqu'à elle, demanda, un peu plus poliment:

— De quoi s'agit-il, madame?

Il examinait, curieux, cette jeune personne qui ne ressemblait guère aux visiteuses habituelles de l'étude. Avec sa robe de flanelle d'une tonalité jaune soufre, ceinturée de cuir fauve, sa figure fraîche aux traits délicats, ses yeux bleus si clairs, ses cheveux châtains et bouclés, elle formait un contraste surprenant avec le fond des dossiers poussiéreux et apportait dans ce triste bureau une tache de lumière qui semblait incongrue. Comme elle ne répondait pas, il répéta:

— Pouvez-vous me dire de quoi il s'agit?

Elle sortit de son sac le papier bleu. Il y jeta à peine un regard et demanda:

— C'est pour payer?

Elle fit non de la tête et le visage du clerc se renfrogna, tandis qu'il disait:

— Vous venez pour quoi?

— J'aurais voulu parler à Me Norin.

— Puisqu'on vous dit qu'il n'est pas là.

— Et ce monsieur... ne pourrais-je le voir?

Elle désignait du doigt, sur la feuille, un nom auquel elle se raccrochait et qui était celui du créancier.

Le clerc haussa les épaules.

— Ce n'est pas notre client. Nous poursuivons à la requête de Me Charvié, notaire. C'est lui qu'il faut voir... car vous voudriez obtenir un délai, sans doute?

Elle acquiesça d'un signe..

— Il est un peu tard, ma petite dame... Enfin, essayez toujours. Pour nous, la procédure continue. M. Favron, c'est votre mari?

— Non, c'est mon père.

— Il aurait pu s'arranger plus tôt, avant qu'on commence les poursuites. C'est toujours la même histoire; quand il est trop tard, on vient demander des délais.

Il prenait un air de supériorité et de familiarité en face de cette enfant, visiblement bouleversée. Il daigna ajouter, sur un ton plus doux:

— Si j'ai un conseil à vous donner, c'est d'aller chez le notaire de votre prêteur, car, ici, Me Norin ne peut rien pour vous.

— Prêteur?

— Eh! oui, ce M. de la Grandinaie a prêté de l'argent à votre père et votre père n'a pas payé à l'échéance convenue. Alors, il poursuit en réalisation de son gage. Il a déjà eu bien de la patience, car il y a un an que le remboursement aurait dû être fait.

Tout ce qu'entendait Arlette était nouveau pour elle. Sans doute n'ignorait-elle pas que ce père, que tout le monde adorait, n'était pas un modèle de sérieux. La fabrique de papier d'Athis ne le voyait guère et il passait plus de temps sur la Côte d'Azur, à Paris, ou dans des villes d'eau élégantes, qu'à surveiller ses affaires. Mari charmant, père indulgent, il aimait les fêtes, le jeu, les sports, la vie facile, ayant toujours été assuré de trouver de l'argent dès qu'il en avait besoin.

Qu'il gérât mal son industrie, qu'il gaspillât leur fortune, Arlette ne l'ignorait pas, mais qu'il fît des dettes et négligeât de payer à l'échéance, tandis qu'il dépensait par ailleurs l'argent à pleines mains, cela, elle ne le supposait pas et, malgré l'affirmation de l'employé, confirmant le papier bleu qu'elle avait en main, elle ne pouvait le croire.

En face d'elle, le clerc s'impatientait de son mutisme et du fait qu'elle ne se décidait pas à partir, bien qu'elle sût à présent qu'elle n'avait rien à faire ici.

— Si vous voulez voir Me Charvié ce matin, il faudrait vous dépêcher, conseilla-t-il, avec un coup d'oeil vers la pendule. Il habite à deux pas.

Arlette remit la feuille dans son sac et, rouge d'une confusion soudaine, sortit après avoir balbutié un vague remerciement.

Dehors, le soleil l'attendait, réconfortant après cette étude sombre. Elle escalada les degrés de la rue du Château qui monte vers le cimetière. Les bureaux du notaire se trouvaient presque en haut. L'ambiance n'y était pas différente de celle qu'elle venait de quitter: mêmes dossiers couvrant les rayons fixés aux murs, mêmes clercs maussades et à peine polis. Pourtant, Me Charvié était là et consentait à la recevoir.

Elle pénétra dans son cabinet, le coeur battant. C'était une petite pièce tapissée de classeurs verts; de gros livres emplissaient les rayons d'une bibliothèque et, assis devant un bureau de bois noir, le notaire signait des papiers qu'une jeune employée, un buvard-tampon à la main, enlevait et séchait à mesure qu'il y apposait un paraphe rapide.

Sur un fauteuil qui lui avait été désigné d'un geste, Arlette attendait et s'efforçait de rassembler ses esprits. Que venait-elle demander? De quelles promesses allait-elle accompagner les délais qu'elle venait solliciter?

Le retour de papa! C'était cela! Il fallait obtenir qu'on ne fît rien avant le retour de papa. Il serait là dans une semaine. Avec sa présence, tout s'arrangerait. Elle était si absorbée qu'elle n'entendit pas la secrétaire sortir et qu'elle sursauta quand le notaire, d'une voix douce, demanda:

— Que puis-je pour votre service, mademoiselle?

Il désignait en même temps la feuille qu'elle avait fait passer pour annoncer sa visite. C'était un petit homme à la tête toute ronde, dont l'expression bonasse rassura Arlette. Il continuait:

— Vous êtes mademoiselle Favron, je suppose, et votre père n'est pas là. Le papier de l'huissier vous a effrayée et, en son absence, vous voudriez éviter les poursuites, empêcher qu'on ne passât à l'exécution...

Il faisait les demandes et les réponses, épargnant à la jeune fille des explications difficiles. Il souriait avec indulgence et, confirmant chaque fois d'un signe de tête, elle se rassurait. Après tout, elle s'était peut-être affolée pour rien.

Le notaire continuait à discourir:

— Je connais très bien M. Favron et cet engagement qu'il a contracté il y a deux ans, c'est par mon intermédiaire qu'il a été signé.

— Alors, dit Arlette, pleine d'espoir, vous pourrez arranger...

— Malheureusement, non, coupa le notaire, mon client est las des promesses de M. Favron. Cette somme, qui est insignifiante à côté de ce que votre père...

Il s'interrompit, toussa, puis enchaîna:

— Je suppose que vous n'êtes pas au courant des affaires de M. Favron et d'ailleurs, en l'occurrence, c'est sans importance. Je ne puis que vous dire: cette fois, mon client est résolu à faire procéder, par tous les moyens, au recouvrement de sa créance.

— En faisant vendre la villa Rose! proféra Arlette, navrée.

— Oui, puisque votre père l'a donnée en garantie de sa dette. Je suis désolé, mademoiselle, de vous donner ces précisions, mais, chaque fois que votre père a un besoin urgent d'argent, il engage imprudemment n'importe quoi. Il est alors certain qu'il pourra rembourser... et puis il oublie.

— Voulez-vous dire que ce n'est pas la première que...

— Hélas!... Pourtant, jusqu'ici, il avait évité de justesse le papier bleu qui vous a inquiétée.

La bienveillance de son interlocuteur, malgré les tristes réalités qu'il lui dévoilait, avait mis Arlette en confiance. Elle demanda:

— Que dois-je faire? Papa ne rentre que dans une semaine.

— Cette fois, mon client est décidé à aller jusqu'au bout, à moins d'un versement important. Pouvez-vous le faire?

Elle eut un geste d'impuissance, songea à sa piteuse tentative de la veille et se tut, accablée.

Le notaire avait épuisé toute sa provision d'amabilité. Il se souleva de son fauteuil:

— Dans ce cas...

Arlette ne voulait pas partir sans qu'une solution fût intervenue, elle ne bougea pas et demanda:

— Ce monsieur... ce prêteur... ne pourrais-je le voir? Je lui expliquerais...

— Je pense que cela serait inutile... et puis, vous pouvez le constater vous-même, il n'habite pas Nice, mais Paris. En outre, il voyage beaucoup et même si vous vous déplaciez vous auriez peu de chances de le rencontrer. De plus, en admettant que vous parveniez à le trouver, je ne pense pas qu'il consente à arrêter les poursuites.

— Cet homme, qui est-ce?... Un usurier?

Le notaire réprima un sourire.

— Non, mademoiselle, M. de la Grandinaie est un parfait homme du monde et s'il a, disons, prêté cette somme à votre père, c'est avec un intérêt plus que raisonnable.

— Oui, mais avec une garantie énorme.

— Je m'en voudrais, mademoiselle Favron, de vous troubler avec des explications qui ne changeraient rien à la situation. Votre père, comme M. de la Grandinaie, est mon client. Je me suis efforcé d'arranger les choses entre eux, mais l'insouciance de M. Favron découragerait les meilleures volontés. Mon client est industriel, il a besoin de cette somme pour ses affaires et vous comprendrez aisément qu'il n'a plus de raisons de prolonger une attente qui pourrait être éternelle, alors que M. Favron...

Une fois encore, il n'acheva pas sa phrase, renonçant visiblement à tenir à la fille des propos désobligeants sur le père.

(A suivre)

---

Cette photo, prise à l'occasion de la première cérémonie de remise de bonnets aux étudiantes gardes-malades du nouvel hôpital St-Joseph de Séoul, Corée, représente les jeunes aspirantes infirmières ainsi que, à l'arrière, les 5 médecins de l'hôpital et l'infirmière en charge. Les Soeurs de la Ste-Famille dirigent l'institution. (NC)



**Mgr Charles-Edouard Bourgeois, P.D.,** directeur du Centre de service social du diocèse de Trois-Rivières, qui prendra part au prochain congrès du Bureau international catholique de l'Enfance, à Venise, du 2 au 8 mai. Vice-président de cet organisme international et délégué officiel de Caritas-Canada au congrès, il présidera la Commission des migrations et de l'éducation du sens international. Plusieurs autres délégués du Canada prendront part à ce congrès. (C.C.C.)

---

**Aux Editions Fides**

## Comment réussir mes études

**par Pierre RICOUR**

Pierre Ricour est bien connu du public canadien. En 1944, il publiait un premier ouvrage, "La Conquête de la Paix", dans lequel il dressait le bilan de la situation internationale et analysait les conditions prérequises à l'avènement d'une paix véritable. La critique a unanimement loué l'ampleur des perspectives et l'élégance du style.

Mais c'est le pédagogue qui s'affirme de plus en plus chez Pierre Ricour. Diplômé des universités de Paris et de Grenoble, linguiste distingué, professeur de rhétorique depuis plus de vingt ans, notre auteur s'emploie avec ardeur à rehausser le niveau des études secondaires. De 1942 à 1946, il collabore à plusieurs revues canadiennes, notamment: "La Revue Dominicaine", "La Revue de l'Université d'Ottawa", "L'Action Universitaire", "L'Ecole Canadienne", etc. En 1935, il publie "Les Humanités Grécolatines idoles ou vrais dieux" et marque ainsi une étape d'importance dans le grand débat qui s'élabore autour de l'enseignement du grec et du latin au cours secondaire.

C'est aux conditions psychologiques du succès dans les études que se réfère le présent ouvrage de M. Ricour. "Comment réussir mes études" s'adresse d'abord à tous les élèves. Il leur recommande de se montrer logiques, pratiques, ambitieux et confiants dans leur travail. Sans prétendre fournir un catalogue de recettes infaillibles, l'auteur donne des précisions très détaillées sur les meilleures méthodes de travail, tout en dénonçant les illogismes qui empoisonnent la vie scolaire. Les parents soucieux d'assister leurs fils ou leurs filles dans les efforts qu'exige leur travail d'étude voudront certainement lire cet ouvrage.

"Comment réussir mes études", un volume de 108 pages. Format: 7¾ x 5¼. Aux Editions Fides, 414, rue Taché, St-Boniface. En vente partout au prix de $1.25.

---





---

## RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

**DIMANCHE**

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dim
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art et la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.10—Carnet social
6.15—Maison des Ret - causerie
6.25—Nouvelles
6.30—Témoignage de notre poésie
7.00—Nos futures étoiles
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Conférence du Père Desmarais
8.30—Match intercités
9.00—Radio journal
9.15—L'écrivain et son style
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

**Du lundi au vendredi inclusivement**

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.40—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Charades Gold S
9.30—Les beaux jours
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Allo Manitoba
11.15—Voix du Québec
11.35—Allo Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—En vedette
12.25—Nouvelles
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.10—Cond des routes
1.20—Prév du temps
1.30—Au clavier
1.40—Marché
1.45—Lettre à une can
2.00—Opéra
2.15—Les visages de l'amour
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.30—Annonces éclairs
3.35—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale et variétés
4.30—Les enfants du capitaine Grant
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

**LUNDI**

4.45—Fémina
7.30—Blague à part
8.00—CKSB présente...
8.15—Le coin du disque
8.30—Choc des idées
9.15—Les Pères Blancs
9.30—Nos nations au micro (Polonais)
10.00—Orchestre R.-C.

**MARDI**

11.20—Le courrier de radio-parents
P. M.
4.45—Sur nos ondes
7.30—Hommes illustres
8.00—Nos nations au micro (Ukrainiens)
8.30—Revue des arts et des lettres
9.15—A propos de livre
9.30—Naissance du poème
10.00—Concert symphon

**MERCREDI**

10.30—A votre santé
P. M.
4.45—Fémina
7.30—Sur toutes les scènes du monde (à toutes les deux semaines)
9.15—Université
9.30—Nos nations au micro (Italiens)
10.05—L'heure exquise

**JEUDI**

4.45—Sur nos ondes
7.30—Autour de nos clochers
8.00—Les jeunes artistes de CKSB
8.15—Collège d'accordéon Kent
8.30—Au bord de la rivière
9.15—Journal d'un père de famille
9.30—Connaissance de l'homme
10.05—L'heure exquise

**VENDREDI**

4.45—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Ces gens qu'on dit sauvages
8.30—Les idées en marche
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Le Rapide Lafayette
10.05—L'heure exquise

**SAMEDI**

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Nos écoles françaises
P. M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—L'heure de l'Immaculée
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
6.30—Les sports au Cercle Ouvrier
7.30—Mag des sports
8.00—L'album des as
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.05—L'heure exquise

## RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

**Légende**
L—Local
R—Radio-Canada (Réseau)
T—Transcription locale

**DIMANCHE**

10.55L-Ouverture
11.00R-Signal-horaire
11.01R-Perspectives internationales
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Concert pop.
12.30R-Orchestre phil. de New-York
2.00R-Tableaux d'opéra
2.30R-Le ciel par-dessus les toits
3.00R-Avenir de la cité
3.30R-La porte d'espérance
4.00R-Radio-journal
4.05L-Intermède
4.15R-Fantaisie
4.30T-Le quart d'heure de Ste-Anne
4.45L-Commentaire du Sask Wheat Pool
5.00R-Match inter-cités
5.30R-Témoignage de notre poésie
6.00R-Nos futures étoiles
6.30R-Nouveautés dramatiques
7.00R-Concert de la NBC
8.00R-Radio-journal
8.15R-L'écrivain et son style
8.30R-Les petites symphonies
9.00L-La bonne chanson
9.30R-La fin du jour et nouvelles

**Du lundi au vendredi inclusivement**

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05R-Le comptoir du disque; (Radio-Parents — mar.)
7.30R-Comptoir du disque (2)
7.45L-Radio-Bigoudi
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Intermède
8.30L-Musique du vieux temps
8.45L-Swift Current
9.00L-Laflèche
9.15R-Vies de femmes
9.30L-30 minutes à Willow-Bunch
10.00L-Tour de valses
10.15R-Rue principale
10.30R-Entre nous, mesdames
10.45R-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30R-Le réveil rural
11.50L-Intermède et Angélus
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.30R-Quelles nouvelles
12.45R-Lettre à une Canadienne
1.00R-M. Chapdelaine
1.15R-Les visages de l'amour (lun., mer., ven.); le quart d'heure de détente (mar. jeu.)
1.30R-Nouvelles
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
2.30R-Fémina (lun., mer., ven.); L-Devinette S. Boy (mar.); R-Perrette ses Fredons (jeu.).
2.45L-Au hasard
3.15L-En parcourant Assiniboia
3.45T-Les beaux jours
4.00R-Radio-journal
4.10L-Coin des Petits
4.30R-Les enfants du capitaine Grant
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Revue de l'actualité
5.15R-Famille Plouffe
5.30R-Les voix du C.A.R.C. (lun. et mer.); Tambour battant (mar., jeu.); R-Hors-série (ven.).
5.45R-La boite à chan.
6.00L-Horaire
6.02L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet
7.00L-Musique semi-classique
7.15T-Radio S.-C.
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles MHF

**LUNDI**

7.30R-Le choc des idées
8.15T-A votre santé
8.30R-Blague à part
9.00-R-Symphonie

**MARDI**

7.30R-Revue des arts et des lettres
8.15L-Musique fanfare
8.30R-Naissance du poème
9.00R-Concerts symp.

**MERCREDI**

7.30R-Petit concert
8.15R-Vie économique
8.30R-Sur toutes les scènes du monde

**JEUDI**

7.30R-Au bord de la rivière
8.15R-Journal d'un père de famille
8.30R-Connaissance de l'homme
9.00R-Le curé du village
9.30R-Hommes illustres

**VENDREDI**

7.30R-Les idées en marche
8.15R-Les affaires de l'Etat
8.30R-Ces gens qu'on dit sauvages
9.00R-Symph. Toronto

**SAMEDI**

6.55L-Ouverture
7.00R-Nouvelles
7.05R-Fantaisie
7.45L-Au son des castagnettes
8.00L-Prière du matin
8.15L-Req. et refrains Ponteix
8.45L-Swift-Current
9.00L-Laflèche
9.15L-Quart d'heure avec F. Carle
9.30L-30 minutes à Willow-Bunch
10.00R-L'heure des enfants
10.30L-Musique moderne
11.00R-Tante Lucile
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30R-Réveil rural
11.55L-Intermède et Angélus
12.00R-L'opéra du Mét.
3.00L-Musique tzigane
3.15L-En parcourant Assiniboia
3.45L-Passe-temps mus.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30R-Album des as
5.00R-Disques classiques et populaires
5.30L-Coin des T.-Petits
6.00L-Horaire
6.02L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles (commentaire)
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet en fam.
7.00R-Radio-journal
7.05L-Intermède
7.15T-Radio S.-C.
7.30R-Le magazine des sports
8.00R-Sérénade pour cordes
8.30R-3 de Québec
9.00L-Samedi soir en Saskatchewan
9.30L-Les dix succès de la semaine
10.00L-Radio-Journal

**Lorsque l'opéra dure jusqu'à 4 h., l'horaire se lit comme suit:**

4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-En parcourant Assiniboia
5.00L-Mus. tzigane
5.15L-Passe-temps musical
etc. dito samedi

## RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

**DIMANCHE**

10.55—O Canada, ouv
11.00—Radio S.-C.
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la vie
12.00—Concert pop.
12.30—Quelques valses
1.00—Refrains de France
1.30—Catéchisme des enfants
1.45—A la console
2.00—Doctrine catholique
2.30—L'heure polonaise
3.00—Avenir de la cité
3.30—Prog. ukrainien
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30—Match intercités
5.00—Conférence du R. P. Desmarais
5.30—Poésie
6.00—Nos futures étoiles
6.30—Nouveautés dramatiques
7.00—Orchestre symphonique
8.00—Radio-journal
8.15—L'écrivain
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Prévisions et fin des émissions

**Du lundi au vendredi inclusivement**

6.55—O Canada
7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour.
7.50—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.45—Les beaux jours
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Avenue Broadway
9.45—North Battleford
10.00—Mus à 3 temps
10.15—Rue principale
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Métropole
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.45—Lettre à une Canadienne
1.00—M. Chapdelaine
1.15—Rendez-vous (lun., mer., ven.) Détente (mar., jeu.)
1.30—Information
1.33—Nouv. sportives
1.40—Communiqués
1.45—Rapsodie
2.00—Prince-Albert
2.30—Fémina (lundi, mer., ven.). Chansonnette (mar., jeu.)
2.45—Campagne de sécurité
3.15—Bienvenue Sask.
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—Carrefour
4.30—Contes J. Verne
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue actualité
5.15—Famille Plouffe
5.30—Voix du CARC (lun. et mer.); Tambour battant (mar. et jeudi); chapelet (ven.)
5.45—Sérénade (ven. - Les bambins)
6.00—Les bambins
6.15—Nouvelles
6.30—Chapelet (lun. au jeu.); Prog. allemand (ven.)
6.45—Artistes lyriques
7.00—Rapport routes
7.05—Campagne de sécurité

**LUNDI**

7.30—Choc des idées
8.00—Radio-journal
8.15—P'tit bal de l'ouest
8.30—Blague à part
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

**MARDI**

7.30—Revue des arts et lettres
8.00—Radio-journal
8.15—Cordes qui chantent
8.30—Naissance du poème
9.00—Concert symphon
10.00—Nouvelles et fin

**MERCREDI**

3.45—Aux malades
7.30—Petit concert
8.00—Radio-journal
8.15—P'tit bal de l'ouest
8.30—Théâtre
10.00—Nouvelles et fin

**JEUDI**

7.30—Au bord de la rivière
8.00—Radio-journal
8.15—Père de famille
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Curé du village
9.30—Hommes illustres
10.00—Nouvelles et fin

**VENDREDI**

7.30—Les idées en marche
8.00—Radio-journal
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Ces gens qu'on dit sauvages
9.00—Concert pop.
10.00—Nouvelles et fin

**SAMEDI**

6.55—O Canada
7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.50—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.05—Discothèque
9.30—Ave Broadway
9.45—North Battleford
10.00—Ondes enfantines
10.30—Amérique latine
11.00—Tante Lucille
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—L'opéra
3.45—Conseil de la Vie française (1er sam. du mois)
4.00—Radio Journal
4.10—Communiqués
4.15—La langue bien pendue
4.30—Bienvenue, Sask.
5.30—Les 10 succès
6.00—Causerie agricole
6.15—Nouvelles
6.30—Chapelet
6.45—Rapport des routes
6.50—Nouv. sportives
7.00—Radio-journal
7.05—Chansonnettes et variété
7.30—Mag. des sports
8.00—Sérénade pour cordes
8.30—Trio de Québec
9.00—Tout le monde en place
9.30—Musique moderne
10.00—Nouvelles et fin

# Petites Annonces

**Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.**

VOL. XLI—No 50

**Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372**

**TISANE CISBEY** — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin** 195, avenue Provencher, **St-Boniface**. Par la poste: $1.05 franco. 132-T.F

**CATALOGUE GRATIS** et échantillons $1.00 de fils à tisser, jersey à catalogne, coupons de broadcloth imprimé, pointes à couvre-pieds, lisières à tapis. **Mme I. Schaefer Enrg., Drummondville, P.Q.** 50-850-50C.

**HOMME OU FEMME DEMANDE** pour vendre nettoyeur liquide pour fenêtres de maisons, vitrines de magasins, vitres d'autos, etc. Généreuse commission permettant de faire commerce de gros et de détail. **Ecrire à W. Fortin, 524, rue Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine, P.Q.** 47-791-52P

**CHAMBRE ET PENSION** pour homme; près autobus. **Téléphoner à 23-4013.** 49-838-T.F.

**A LOUER** — Suite de 3 pièces non meublées. S'adresser à 536, **rue Aulneau**, St-Boniface. 49-840-51C.

**CHAMBRE A LOUER** pour homme, avec ou sans pension. Près autobus. Usage du téléphone. **Téléphoner à 20-8689.** 49-836-T.F.

**Corsetière Spencer**

Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.** 125-T.F

**Pas de cheveux gris . . .**

si vous faites usage **du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou** d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

**A.-J. Bruyère**
Boite 123, WINNIPEG, Manitoba

**Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.**

ou

**HAVEN LUNCH**
**344, rue Main, Winnipeg**

Un regal pour toute la famille!

Notre spécialité
LE POULET FRIT

Salle de banquet pour toutes occasions

**Téléphone 92-1076**

**La "Norwood Jewellers"**
**Marion et Taché, St-Boniface**

**Téléphone 20-2790**

**Inspecteur officiel des montres du Canadien National**

Réparations de montres, horloges et bijouteries notre spécialité.

ARHUMA

**Douleurs RHUMATISMALES**

**Pourquoi vous résigner à souffrir**

sans avoir essayé ARHUMA? Des milliers de gens sont heureux de l'avoir connu. ARHUMA est une formule médicinale très efficace pour soulager les douleurs rhumatismales, sciatiques, arthritiques, nevritique, la goutte, la névralgie, le lumbago, les douleurs musculaires.

ARHUMA PROCURE UN SOULAGEMENT PROLONGE. Faire usage d'ARHUMA ne coûte que 25 sous par jour.

**Traitement de 24 jours d'Arhuma: $6.00 plus 43 sous pour malle**

**Arhuma Medicine Reg'd**
Docteur J.-E. ST-PIERRE prop.
C. P. 115, AMOS, Qué.



**Le printemps s'en vient**

**Préparez-vous pour Pâques!**

**Faites-vous donner votre permanente dès maintenant au**

**Salon de Beauté Golden**

Nouvelle ondulation à froid 1955 — la permanente naturelle durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood

**Prix régulier, $15 à $20 pour SEULEMENT $5.00**

avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE

Pas de rendez-vous nécessaire

Amenez votre famille au

**Golden Beauty Salon**

St. Mary's et Hargrave, Winnipeg

A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie

Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

**COUPLE DEMANDE**, pour le 1er avril — suite de 3 ou 4 pièces. Payerait $50.00. **Téléphoner à 23-4814.** 50-862-50C.

**A LOUER** — Suite de 3 pièces actuellement libre. Accepterait 1 ou 2 enfants. **Téléphoner à 92-9141.** 50-871-50C.

**A LOUER** — Grande chambre au 1er plancher. Facilités pour faire cuisine. Vacante le 1er avril. **S'adresser à 577, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 49-870-51C.

**PARTAGERAIT SUITE DE** 3 pièces meublée avec monsieur sobre. Centre de Norwood. **Téléphoner à 20-9334.** 50-868-50C.

**A LOUER** — 2 chambres — 1 pour fille, à 142, boul. Dollard. **Tél. 20-4493;** 1 pour garçon, à 365, Place Cabana. **Tél. 23-4433.** Tout près autobus. 50-866-50C.

**A LOUER** — Chambre meublée pour jeune homme. Près autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 50-865-T.F.

**A LOUER** — Suite, 2 pièces, brochée pour poêle; évier, armoires; salle de bain, entrée privée, avec solarium. Jeune couple qui travaille de préférence. Possession immédiate. **S'adresser à 540, rue de la Morénie, St-Boniface. Tél. 23-1993.** 50-864-50C.

**A LOUER** — 2 grandes pièces propres, meublées, près de l'autobus. Jeunes filles de préférence. **S'adresser à 525, rue des Meurons, St-Boniface. Tél. 23-1553.** 50-863-50P.

**A LOUER** — pour le 1er avril: 2 belles pièces meublées pour ménage; avec salle de bain, entrée privée, téléphone. A Norwood. **Téléphoner à 42-8100.** 50-861-51C.

**A LOUER** — Suite de 2 pièces; cuisine très moderne; convenable pour 1 ou 2 personnes. **S'adresser à 441, rue des Meurons, St-Boniface; tél. 93-4642** (entre midi et 1 h. ou après 6 h.) 49-860-50C.

**A LOUER** — Chambre au rez-de-chaussée; maison confortable et tranquille. Usage de machine à laver et téléphone. Couple travaillant préférablement. **S'adresser, entre 6 h. et 7 h. p.m., à 455, rue des Meurons, St-Boniface.** 50-867-50C.

**ON DEMANDE A LOUER** — Cultivateur cherche ½ ou 1 section de bon terrain sans pierres. Consentirait à garder propriétaire âgé incapable de travailler. **Ecrire à Nicolas Holub, C.P. 101, Paddockwood, Sask.** 47-816-50P.

**BEAU LOT A VENDRE** — Largeur 66'; frontage 74.7' entre le Highway 75 et la rivière Rouge; longueur environ 500'; dans l'un des plus beaux sites du village de St-Norbert. **S'adresser au numéro 3386, St-Norbert** (en face de Cloutier Motors). 45-764-50C.

**ON DEMANDE A ACHETER** un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F

**A VENDRE**

Arbres fruitiers greffés. Arbres et arbustes d'ornement. Fraisiers Framboisiers **certifiés**. Fleurs vivaces et annuelles. Plants de légumes. Catalogue bilingue gratis.

**LA MAISON ST-JOSEPH**
**Otterburne, Man. Horticulture.** T.F.

**PIANOS A VENDRE**

Aussi appareils de radio et de télévision

Agents pour orgues Minshall

Adressez-vous à **M. Jean Carignan** représentant français chez

**J. J. H. McLEAN & CO. LTD.**
**angle des rues Edmonton et Graham**

**THE LITTLE GALLERY**
**396, ave Notre-Dame, Winnipeg**

Pour de plus beaux cadres à des prix plus raisonnables, adressez-vous à

**M. Norman Charbonneau**
prêt à vous servir en tout temps

**TELEPHONE 92-4620**

**J.-A. TRUDEL**
COMPTABLE PUBLIC

- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu

**Bur.: 513, ave Ellice — Tél.: 3-1010**
**Rés.: 713, ave Elgin — Tél.: 74-8102**

**C. R. DUFAULT LIMITED**
ENTREPRENEURS
**CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE**

Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures

**677, rue St-Joseph, St-Boniface**
**TELEPHONE 20-2505**

**GUERTIN Frères**
**MARCHANDS DE PEINTURES**
**— Gros et détail —**

Accessoires pour peintres

**343, rue Sherbrook**
**Winnipeg — Tél.: 3-7258**

***Louis Matile & Fils***
**Horlogers suisses**

**238, rue Main, Winnipeg, Man.**
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)

**Téléphone 92-6625**

**Pour achat, vente** ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, fermes ou commerces, S'adresser à

***ARPIN REALTY***
**120, ave Provencher, St-Boniface**
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
**Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618**

**STAR STORAGE**

**Demenagement**
Local ou éloigné, n'importe où
**Entreposage**
Entrepôt moderne propre
**Empaquetage**
Mobilier, vaisselle, etc.
**Expedition — Service en commun (pool)**
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American

**TELEPHONE 92-2951**
**Angle Edmonton et St. Mary, Wpg** 643-T.F

**WILFRID ROYAL & COMPAGNIE**
**Tous genres d'assurances**
**314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.**
**Téléphones: 93-1558—9**

## On modifie les plans de la cathédrale catholique de Liverpool

LIVERPOOL — Parce que la construction coûte trop cher, on a dû modifier les plans préparés, il y a plus de 20 ans, pour faire de la nouvelle cathédrale catholique de Liverpool la plus vaste de l'univers.

Les autorités chargées de la mise à exécution du programme de construction inauguré lors de la pose de la pierre angulaire en 1933 ont déclaré que l'auteur du projet, feu sir Edwin Lutyens, avait établi le coût de construction à $8,500,000.

On dit qu'il en coûtera quatre fois plus aujourd'hui, pour la réalisation des plans de l'édifice, qui devait contenir 53 autels, accommoder 10,000 personnes et se parer d'un dôme plus considérable que celui de St-Pierre de Rome.

L'architecte actuel, Adrian Gilbert Scott, a soumis des plans pour une cathédrale plus petite et plus simple.

**A VENDRE** — 275 acres, toutes en culture; ½ mille de l'église et école supérieure. Bonne maison et bâtiments. Eau courante. Hydro. **S'adresser à Boite 2, Ste-Anne des Chênes, Man. Tél. Ste-Anne — 44.** 49-843-51P.

**A VENDRE A OTTERBURNE** — Magasin général avec grand logis très moderne; centre de culture mixte. Puits artésien. Près église et excellente école avec classes supérieures sous la direction de religieuses. Bon chiffre d'affaires. Prix: bâtiments et aménagements, $14,000.00. **S'adresser à J.-H. Turenne, Otterburne, Man.** 655-T.F

**A VENDRE**

**Grande maison** actuellement en construction au centre de St-Boniface, dans nouveau district moderne. Salon de télévision 32' de longueur — même genre que maison "Cobalt" rafiée l'automne dernier, même architecte: Nikola M. Zunic.

S'adresser à
**J.-E. BEAULIEU**
**397, Place Gaboury, St-Boniface**
(une rue au sud de Place Cabana)
**Téléphone 23-4656**
47-813-T.F.

**AGENTS DEMANDES** — Agents avec expérience dans la vente à domicile demandés pour vendre la plus importante ligne de chaussures coussinées au Canada. Equipement de vendeur gratuit. Notre catalogue illustre plus de 200 modèles pour hommes, femmes et enfants, ainsi qu'un assortiment complet de chaussures de travail avec caractéristiques exclusives. Commission intéressante. L'agent qualifié travaillant entre 4 et 8 heures par jour peut augmenter ses revenus de $90.00 par semaine. Ecrivez aujourd'hui même à **CHAUSSURES CONCORDIA, Dept. M-3, 1980-82 est, rue Ontario, Montréal 24, P.Q.**, ou à **CHAUSSURES CONCORDIA, Dept. M-3, 226 rue Bay, Toronto 1, Ont.** 46-771-50P.

**A VENDRE**

**Maison avec 2½ acres**, valeur spéculative, située dans district scolaire de St-Boniface, service d'eau, bonne rue, maison 4 pièces. Prix, $6,000.00, demi comptant.

**Chemin Dugald**, un acre avec bonne maison au prix de $5,000.00; $3,000.00 comptant.

**District sud-est**, dans district scolaire de St-Boniface, 1 acre et ¼, maison 5 chambres. Prix, $3,500.00.

**HENRI D'ESCHAMBAULT LTEE**
**136, ave Provencher, St-Boniface**
**Téléphones 20-1137—38**
48-828-50C.

**ECOLE INDIENNE DE SANDY BAY**

Nous désirons remercier tous les intéressés qui ont communiqué avec nous relativement à notre demande pour fermier et leur laisser savoir que la position est maintenant remplie.

**R. P. R. CHAPUT, O.M.I.**
**Ecole Indienne de Sandy Bay**
**Marius, Man.**
50-869-50P.

**POUR ACHAT ET VENTE**

de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à

**C. BUFFET**
**302, édifice McIntyre**
**Téléphones: 92-7125 ou 42-5254**
T.F

**VOITURES A VENDRE**

**1953 Pontiac** — 2 portières; radio.
**1953 Chevrolet Bel Air** — 4 portières; transmission automatique.
**1951 Chevrolet** — 2 portières; radio.
**1950 Oldsmobile** — 6 cylindres; 4 portières; radio.
**1949 Chevrolet** — 4 portières.
**1947 Chevrolet** — 2 portières.
**1946 Pontiac** — 4 portières; radio.
**1940 Ford** — 4 portières; radio.
**1952 Chevrolet** — camion ½ tonne.

Ces voitures sont en bonne condition

**Prix très raisonnables**

Ne manquez pas de venir nous voir si vous désirez acheter une voiture, neuve ou usagée

**Entière satisfaction garantie**

**BRODEUR FRERES**
**ST-ADOLPHE, MAN.**
50-853-50C.

**Propriétés à vendre à St-Boniface et Norwood**

**Maisons de rapport et de revenus, près église, écoles, etc.**

**$9,500** — 2 étages; 12 pièces; 6 louées, $90.00; 6 pour propriétaire ou revenu additionnel. Garage.

**$10,500** — 2 étages; 9 pièces; 5 en bas pour propriétaire; 4 en haut louées, $65.00; chauffage automatique (huile); garage.

**Magasin-épicerie** — Bon petit commerce de famille pour couple désirant occupation facile et revenus modérés; aménagements et stock, environ $5,500.00. Logement chauffé; loyer raisonnable. Au centre de la ville.

Si vous désirez acheter ou vendre des propriétés à St-Boniface ou Norwood — paroisses de la basilique ou du Précieux-Sang — adressez-vous à votre agent local, établi depuis 50 ans.

**C. BUFFET**
**302, édifice McIntyre**
ou
**130, avenue Ferndale**
**Téléphones: 92-7125 ou 42-5254**
50-857-50C.

**ON DEMANDE FILLES OU FEMMES**

Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de

**COIFFEUSES**

Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci

**Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses**

Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit

**MARVEL BEAUTY SCHOOL**
**300, rue Donald, Winnipeg, Man.**
**Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto.**



Une croix celtique et une tour ronde selon l'ancien style des premiers temples irlandais caractériseront la nouvelle église St. Patrick, à St. Patrick, Mis., ainsi que le révèle cette esquisse d'architecte. Les fenêtres en mosaïque dépeindront la vie de saints irlandais. M. Maurice Carroll, de St-Louis, est l'architecte en charge du projet. La paroisse St. Patrick est dirigée par M. l'abbé Francis O'Duigan. La fête de S. Patrice, apôtre et patron de l'Irlande, est célébrée chaque année le 17 mars. (NC)

# Au Sacré-Coeur

### Décès de Mme V. Guilbert

Le vendredi 4 mars s'éteignait à Winnipeg Mme Victor Guilbert, à l'âge de 72 ans.

Née Marie-Adélina Corriveau, Mme Guilbert était originaire de Lauzon, Lévis, P.Q. Elle habitait Winnipeg depuis plus de vingt ans. Elle était membre des Dames de Ste-Anne et faisait partie également de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises.

Mme Guilbert laisse dans le deuil, outre son époux, une soeur, Mme Emmanuel Lalonde, de Winnipeg.

Le service funèbre eut lieu à l'église du Sacré-Coeur. Le R. P. I. Joyal, curé, officiait, assisté des RR. PP. F. Beaulieu, vicaire, et Laurent Godbout, O.M.I, du Juniorat de la Ste-Famille, comme diacre et sous-diacre respectivement.

Bannière en tête, les Dames de Ste-Anne ont assisté nombreuses aux funérailles. Mmes E. Chaput et J. Carignan firent la quête.

On remarquait au choeur le R. P. F.-M. Bertrand, O.S.M., aumônier du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb.

Les porteurs honoraires étaient MM. R.-A.-L. Mercier, E. Lalonde, J.-A. Rhéaume, Henri Prud'homme, A. Dugas et W. St-Laurent.

Agirent comme porteurs actifs MM. Jacques Gagnon, Gérard Lalonde, Arthur Chaput, Roger Marquis, Albert Rhéaume et G. Stanley.

La maison Desjardins avait charge des arrangements funéraires.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

**Remerciements**

M. Victor Guilbert désire remercier sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie lors de la mort de son épouse.

* * *

**Soirée surprise**

Tous les membres et amis du Club du Sacré-Coeur sont invités à une soirée surprise le dimanche 13 mars, à 8 h. 30, à la salle Guertin.

Venez encourager nos jeunes.

**Retraite paroissiale**

Notre retraite paroissiale aura lieu du 27 mars au 2 avril. Elle sera prêchée par le R. P. Hervé Delisle, O.M.I., de la Maison des Retraites de St-Boniface.

**Comité du Jubilé**

Le comité du programme-souvenir a fait une excellente besogne depuis les débuts de l'année. Les membres sont maintenant en train de retoucher leur travail. Le comité est d'avis que les paroissiens seront très fiers de cette publication et qu'ils en désireront plusieurs exemplaires afin d'en envoyer un numéro à tous leurs parents et amis éloignés.

En parlant du jubilé d'or de la paroisse, il est plus que temps de rappeler (encore une fois) à tous les paroissiens de correspondre avec leurs amis, parents ou anciens paroissiens de leur connaissance afin de leur laisser savoir que les grandes célébrations — qui en vaudront certainement la peine — auront lieu cette année, les 24, 25 et 26 juin.

Les anciens paroissiens du Sacré-Coeur et les élèves des premiers temps de notre école, qui n'ont pas oublié leur ancien clocher paroissial et qui demeurent maintenant dans une autre province — il y en a de Vancouver à la Gaspésie! — sont priés d'adresser leurs demandes pour un numéro-souvenir au R. P. Fidèle Beaulieu, O.M.I., vicaire, 597, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Un petit mot . . . un petit billet de banque (c'est un programme de luxe!) . . . et vous aurez de quoi vous faire rappeler d'intéressants souvenirs.

**Bruce H. Roberts & J. E. Elders**
**305, édifice Power**
**Téléphone: 92-3249**
**(M. O.-J. De Steur — rep. français)**

**St-Boniface** — Près basilique: bungalow moderne de 5 pièces. Prix, $10,200.00.

**St-Boniface** — rue Giroux: maison de 6 pièces, 4 en bas; revenus du haut, $32.50. Stoker. Toutes commodités. Prix, $7,000.00.

**S'adresser à O.-J. De Steur**
**56, rue Lawndale, Norwood**
**Téléphone 42-2285**
50-856-50C.

**FRANK SIMONITE LIMITED**
**202, édifice Norlyn**
**309, rue Hargrave, Winnipeg, Man.**
**A VENDRE**

**Hôtel moderne** — $42,000. Système de plomberie complet. Chauffage automatique, stoker. Grand bar et gros chiffre d'affaires. Edifice et aménagements en parfait état. Près de Winnipeg, sur grande route. $15,000.00 comptant ouvrira le marché.

**3 milles d'un bon village français et écoles** — Bonne ferme de 180 acres, 140 en culture, bon terrain plat. Maison de 5 pièces 26' x 28'; étable 32' x 50'; graineries; poulailler; remise. Puits artésien. $65.00 de l'acre; $7,000 comptant, termes faciles. Vendra aussi machineries et 17 bêtes à corne.

**Téléphoner à M. N. BERNIER: 92-6170**
**Résidence: 93-9984**
50-855-50C.

**ROYAL REALTY CO.**
**516, édifice McIntyre**
**M. J.-R. POIRIER**
**(Représentant français)**
**Téléphone: 92-7497**
**A VENDRE**

**40 milles de Winnipeg** — Ferme de 160 acres. Bons bâtiments. Bonne eau. Electricité, 6 vaches; 8 taures; 1 paire de chevaux. Instruments aratoires. Le tout complet pour seulement $6,500.00; $3,500.00 comptant.

**Rue Kitson** — Maison de 6 pièces. Chauffage avec stoker. Toutes commodités. Seulement $8,500.00, à termes.

**St-Boniface** — Restaurant avec logis moderne de 5 pièces. Très gros chiffre d'affaires. Bons aménagements. Très bonne aubaine. Seulement $25,000.00 pour le tout, édifice et aménagements, à termes.

**St-Boniface** — 2 maisons sur 4 lots. 1 de 6 pièces; l'autre de 4 pièces louée à $35.00 par mois. Les deux pour seulement $7,850.00; $3,000.00 comptant; balance, $15.00 par mois.

**Résidence:**
**M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876**
50-858-50C.

**A VENDRE**

**St-Boniface** — Bungalow moderne de 5 pièces; près basilique. Prix, $10,500.00.

**St-Boniface** — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00; comptant requis, $1,200.00.

**St-Boniface** — Maison non-moderne de 5 pièces. Prix, $3,200.00; comptant requis, $700.00 ou meilleure offre.

**St-Boniface** — Maison moderne de 4 pièces. Prix, $6,500.00.

**Norwood** — Maison moderne, semi-duplexe, 6 pièces. Près écoles et église. Prix, $7,800.00.

**Norwood** — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00.

**Norwood** — Maison moderne de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $10,000.00.

**St-Vital** — Cottage de 4 pièces. Prix, $4,000.00.

**St-Vital** — Maison de 4 pièces et 5 acres de terrain. Prix, $3,800.00.

**St-Norbert** — Cottage moderne de 4 pièces. Bel emplacement. Prix, $4,700.00.

**Près de Winnipeg** — Dans village canadien-français — Magasin général et logis moderne de 5 pièces. Chiffre d'affaires: $28,000. Loyer, seulement $50.00 par mois. Prix, $8,500.00.

S'adresser à
**TOUGAS REALTY**
**190, avenue Provencher**
Téléphones:
**BUREAU — 20-8178**
**A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134**
50-854-50C.

**PHARMACIE *Préfontaine* PHARMACY**
**243, rue Marion, Norwood**
**à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons**
**Téléphone 203-533**
**dépositaire du fameux encens Papier d'Arménie à 35c le livret**
Nous livrons à domicile

## PETITE NOTE

Mme Paul Lord (Huguette LaFlèche), de St-Norbert, quitta Winnipeg par avion jeudi dernier, 10 mars, pour se rendre à New-York où elle sera l'invitée de sa soeur, Gisèle. Elle s'arrêtera aussi à Montréal pour y rencontrer son amie, Mme Renée Gravel-Schilles, de Paris, actuellement en visite chez sa mère.

## Au Club du Sacré-Coeur

| Equipe | G. | P. |
|---|---|---|
| Guertin Frères | 9 | 3 |
| Air Liquide | 7 | 5 |
| Canadian Publishers | 6 | 6 |
| Bijouterie Bourbonnais | 2 | 10 |

**Records de la semaine:**

| | |
|---|---|
| H 1 P — D. Bourbonnais | 215 |
| H 3 P — Edmond Pazdor | 555 |
| H 1 P — Guertin Frères | 836 |
| H 3 P — Can. Publishers | 2283 |

## Il faudra compter avec les gaz toxiques au prochain conflit

ARNPRIOR, Ont. — Pour se débarrasser de l'ennemi, rien ne semble plus efficace que les gaz toxiques. Le Dr F. C. Pace, conseiller médical des services de santé de la Défense, section des armes spéciales, vient de renseigner, au sujet de ces gaz, un groupe de médecins industriels qui suivent ici un cours au Collège de la défense passive.

**Agents demandés** partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection, grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes.

**RIAM (Canada) LTEE**
**345, rue Craig est, Montréal 18, P.Q.** T.F.

## Chevaliers de Colomb

### Conseil Provencher

**Condoléances**

Nous nous faisons le porte-parole de tous les Chevaliers qui connaissent le Frère Victor Guilbert pour lui présenter nos sincères sympathies à l'occasion du récent décès de son épouse.

**Commentaires**

Les récents articles de la rédaction de **La Liberté et le Patriote** au sujet des dépenses occasionnées par l'usage modéré et immodéré de "l'eau gouvernementale" ont suscité parmi les nôtres un intérêt peu ordinaire. Jusqu'ici, seul l'aspect monétaire a été présenté au public canadien-français, avec les répercussions que l'on sait. L'aspect moral de cette question représente des conséquences bien plus graves pour notre peuple.

Il est intéressant de constater que ces articles bien documentés ont fait réfléchir notre population. C'est déjà un commencement de sagesse. Le carême est le temps tout indiqué pour y penser sérieusement.

La rédaction de **La Liberté et le Patriote** a droit aux félicitations sincères de tous les Chevaliers pour cet exposé courageux et bien à point de cette question. Et maintenant, si ce n'est pas déjà fait, un examen de conscience s'impose.

BISTOURI.

## Fléchissement du parti communiste en Italie

ROME — Selon les dernières informations, le renouvellement des cartes dans le Parti communiste italien se fait au ralenti et accuse un réel fléchissement. C'est ainsi qu'à Milan, soixante pour cent seulement des inscrits ont renouvelé leur adhésion.

La même constatation peut être faite également dans le reste de la Lombardie, en Ligurie, dans le Piémont et dans la région vénitienne. Dans la zone de Piombino, un très grand nombre des anciens adhérents ne se sont pas encore procuré leur nouvelle carte. L'an dernier, à la même date, les renouvellements avaient atteint le pourcentage d'environ 75 pour cent.

Ce phénomène ne manque pas de causer une vive préoccupation aux dirigeants communistes. Ceux de la fédération milanaise ont chargé les chefs de cellule d'effectuer d'urgence une enquête sur les causes de ces défections, tout au moins de ce retard, dans le renouvellement des cartes.



**La Rév. M. Mary M. Katharine Drexel**, fondatrice et première supérieure générale des Soeurs du S. Sacrement au service des Indiens et des Noirs, est décédée le 3 mars dernier à l'âge de 96 ans, à la maison-mère de sa communauté, à Cornwells Heights, Penn. Fille du financier F. A. Drexel, elle hérita d'une grande fortune mais préféra une vie de pauvreté au service de Dieu. La communauté qu'elle fonda fait du travail missionnaire dans 24 archidiocèses et diocèses de 21 états des Etats-Unis. Elle dirige aussi l'université catholique Xavier, pour étudiants noirs, à la Nouvelle-Orléans. (NC)

## La population du Canada atteint 15,439,000 âmes

OTTAWA — D'après des statistiques publiées par Ottawa, la population du Canada s'élevait à 15,439,000 âmes le premier janvier dernier, ce qui marque une augmentation de 2.7 p. cent sur l'année précédente, alors que la population canadienne, à la même date, était de 15,085,000.

Cette augmentation de 404,000 habitants pour 1954 est plus considérable que celle de l'année précédente, qui avait été de 386,000, ou 2.6 p. cent, et que celle de l'année 1952, qui avait été de 388,000, soit 2.7 p. cent.

Du premier décembre 1954 au premier janvier 1955 seulement, la population s'est accrue de 29,000.

Le Bureau des statistiques a aussi publié un rapport sur les naissances et les morts au cours de l'année 1953.

Les naissances ont atteint un niveau record de 416,825, et ce taux de 28.2 naissances par 1,000 habitants vient au septième rang des pays importants du monde.

Il y a eu 127,381 décès, mais ce taux de 8.6 décès par mille habitants est le plus bas jamais enregistré au pays. Le record précédent en ce domaine avait été enregistré en 1952, avec un total de 125,950 décès, soit 8.7 par mille habitants.

La population totale du Canada était de 14,756,000 habitants en 1953, comparativement à 14,405,000 en 1952.

Le taux des décès pour l'année 1953 vient au troisième rang dans le monde entier.

*Chez* **EATON**

**Chemises blanches lustrées par** Birkdale



Elles sont de broadcloth d'un fini soyeux, mercerisées, préfoulées 'rigmel' et tissées en Angleterre du meilleur coton égyptien à 2 plis . . . Elles sont de coupe précise visant à l'élégance et au confort; ont des boutons perlés, à 4 trous, et autres détails . . . collets genre ordinaire, Windsor mou et avec bande (col extra) . . . offertes à un prix qui procure ce qu'il y a de mieux en fait de chemises. Chacune **5.95**

**Rayon des accessoires pour hommes, Hargrave Shops pour hommes, Rez-de-chaussée — Signalez 3-2-5.**

**T. EATON Co LIMITED**

# Réunion d'organisation de cercles de l'Union des Fermiers du Manitoba

De source officielle, on annonce l'ouverture, le mercredi 16 mars prochain, des cours spéciaux pour directeurs en vue de l'organisation et de la direction de cercles locaux de l'Union des Fermiers du Manitoba. Le programme de cette année est tracé dans le but d'aider les directeurs de cercles à s'acquitter de leurs devoirs d'une manière efficace, propre à créer de l'intérêt et à stimuler le progrès dans leur région. Il comprend aussi une démonstration d'une assemblée régulière et l'explication de la tenue des livres et minutes.

Le président de l'organisation, M. J. Patterson, résumera la politique et les activités de l'Union des Fermiers; Mme Mary McIntosh, présidente de la section féminine, décrira les responsabilités des directeurs de l'Union.

Ces cours seront donnés aux endroits suivants, aux dates indiquées: 16 mars, Virden; 17 mars, Boissevain; 18 mars, Miami; 21 mars, Neepawa; 22 mars, Shoal Lake; 23 mars, Dauphin; 24 mars, Pine River; 25 mars, Swan River; 28 mars, Dominion City; 29 mars, Lorette (salle paroissiale); 30 mars, Beauséjour; 31 mars, Poplarfield; 1er avril, Headingly.

Toutes les personnes intéressées aux problèmes de l'industrie agricole sont invitées à ces réunions d'études et seront les bienvenues à l'endroit de leur choix.

## S. S. Pie XII envoie des secours à Gênes

CITE DU VATICAN — S. S. Pie XII a fait parvenir à S. E. le cardinal Giuseppe Siri, archevêque de Gênes, Italie, un message de réconfort à la population à l'occasion du désastre qui vient de la frapper. Le pape a ajouté un don substantiel, destiné à répondre aux besoins les plus urgents.

**A V I S**

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à la présente session, ou à la prochaine session, ou à celles qui suivront, pour qu'un bill permettant l'incorporation d'une compagnie sous le nom de Stanmount Pipe Line Company, soit accordé, de même que l'autorisation d'un capital d'un million d'actions sans valeur nominale ou valeur au pair dans le but de construire, de maintenir et d'exploiter sur une base internationale et dans les provinces de Saskatchewan, du Manitoba et d'Ontario, un ou des pipe-lines pour le transport de l'huile brute ou de tout produit ou sous-produit liquide.

Daté à Toronto, Ontario, ce 21ème jour de février 1955.

PLAXTON & COMPANY,
Procureurs.

320, rue Bay
Toronto, Ontario.

**A V I S**

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à la présente session, ou à la prochaine session, ou à celles qui suivront, pour qu'un bill permettant l'incorporation d'une compagnie sous le nom de Petroleum Transmission Company, soit accordé, de même que l'autorisation d'un capital de dix millions de dollars ($10,000,000) divisés en actions de cinq millions (5,000,000) d'une valeur au pair de deux dollars ($2.00) chacune, dans le but de construire, de maintenir et d'exploiter sur une base internationale et dans les provinces de la Colombie Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest un ou des pipe-lines pour le transport de l'huile brute, du gaz naturel ou de tout produit ou sous-produit liquide.

Daté à Ottawa, ce 24ème jour de février 1955.

GOWLING, MacTAVISH, OSBORNE & HENDERSON,
88, rue Metcalfe, Ottawa, Ont.,
Procureurs pour la requérante.

**AVIS RE REQUETE AUPRES DU PARLEMENT DU CANADA POUR L'OBTENTION D'UN BILL PRIVE**

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à la présente session, ou à la prochaine session ou à celles qui suivront, pour que soit accordé un bill permettant l'incorporation d'une compagnie, sous le nom de Consolidated Pipe Lines Company ou sous tout autre nom qu'il plaira au Parlement d'accorder, dont les objets seront d'acquérir, de construire, de posséder et d'exploiter des pipe-lines pour le transport d'huile, de gaz, ou de tout autre produit ou sous-produit liquide, à l'intérieur comme à l'extérieur du Canada, et d'exercer tous autres pouvoirs nécessaires à la poursuite desdits objets, sujet aux dispositions de la Loi Concernant les Pipe-Lines et autres statuts pertinents.

Daté à Montréal, P.Q., ce 18ème jour de février 1955.

MAGEE, O'DONNELL & BYERS,
1900, édifice Aldred, Montréal, P.Q.
Procureurs de la Requérante.

**TRANS-PRAIRIE PIPELINES, LTD.**

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à la présente session, ou à la prochaine, pour qu'un bill privé autorise les Trans-Prairie Pipelines, Ltd. à construire, à posséder et à exploiter un ou des pipe-lines extra-provinciaux, tel que stipulé dans la Loi concernant les Pipe-Lines, chapitre 211 des Statuts Revisés du Canada 1952, et de rendre applicable à la Compagnie ladite Loi concernant les Pipe-Lines et autre législation générale ayant trait aux Pipe-lines, décrétée par le Parlement au sujet du transport de l'huile et du gaz et autres hydrocarbures liquides ou gazeux.

Daté à Winnipeg, Manitoba, ce 17e jour de février 1955.

R. G. B. DICKSON, C.R.,
Procureur pour les requérants.

941, édifice Somerset
Winnipeg, Manitoba

**AVIS DE DEMANDE AU PARLEMENT**

Avis est donné, par les présentes, qu'une demande sera adressée au Parlement du Canada, à sa présente ou prochaine session, en vue d'un bill privé constituant une compagnie sous le nom de "S & M Pipeline Limited" pour la construction et l'exploitation de pipe-lines interprovinciaux et extra-provinciaux destinés au transport de gaz naturel et artificiel et d'autres hydrocarbures gazeux ou liquides, ainsi que du pétrole et des produits dérivés de ce dernier, à l'intérieur du Canada dans les provinces de Colombie Britannique, d'Alberta, de Saskatchewan et de Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest, de même qu'en dehors du Canada, sous réserve des dispositions de la **Loi sur les pipe-lines**, chapitre 211 des Statuts revisés du Canada (1952), et de toute autre législation générale du Parlement du Canada relative aux pipe-lines.

Les requérants demanderont les autres pouvoirs et les autres dispositions corporatives qui peuvent être jugés nécessaires à la réalisation des buts de la compagnie.

Daté, à Ottawa, du 10 février 1955.

Le Procureur des requérants,
DUNCAN A. McILRAITH, C.R.,
56, rue Sparks,
Ottawa (Canada).

**WESTSPUR PIPE LINE COMPANY**

AVIS est par les présentes donné qu'une requête sera présentée au Parlement du Canada, au cours de la présente ou de la prochaine session, pour faire incorporer, sous la raison sociale de Westspur Pipe Line Company, une compagnie ayant pour objet la construction et l'exploitation de pipe-lines interprovinciaux et extraprovinciaux pour le transport de pétrole brut et autres hydrocarbures liquides ou gazeux, à l'intérieur du Canada, dans les territoires du nord-ouest, dans les provinces de Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan et Manitoba, ainsi qu'en dehors des frontières du Canada, selon les dispositions de la Loi des pipe-lines, chapitre 211 des Statuts Révisés du Canada, 1952, et de toute autre loi fédérale s'appliquant aux pipe-lines.

Les requérants solliciteront tous autres pouvoirs et autorisations qui pourront être nécessaires pour permettre à ladite compagnie de poursuivre ses buts.

Fait à Toronto, Ontario, ce 28ième jour de janvier 1955.

J. F. BARRETT,
avocat des requérants

56 Church Street,
Toronto, Ontario.